

Théâtre National de l'Opéra

L'Arlequin

Comédie Lyrique
en 5 Actes et 6 Tableaux.

Poème
de M. Jean Sarmant.

Musique
de M. Max d'Allone.

Mise en Scène

de M. Pierre Chéreau

Au Ménestrel, 2^{bis} Rue Vivienne, Paris 2^e.
Heugel

Editeur-Propriétaire pour-tous-pays

Théâtre National de l'Opéra

L'Arlequin

Comédie Lyrique
en 5 Actes et 6 Tableaux.

Poème

de M. Jean Sarmant.

Musique

de M. Max d'Olone.

Mise en Scène

de M. Pierre Chéreau

Au Ménestrel, 2^{bis} Rue Vivienne, Paris 2^e.
Heugel

Editeur-Propriétaire pour tous pays

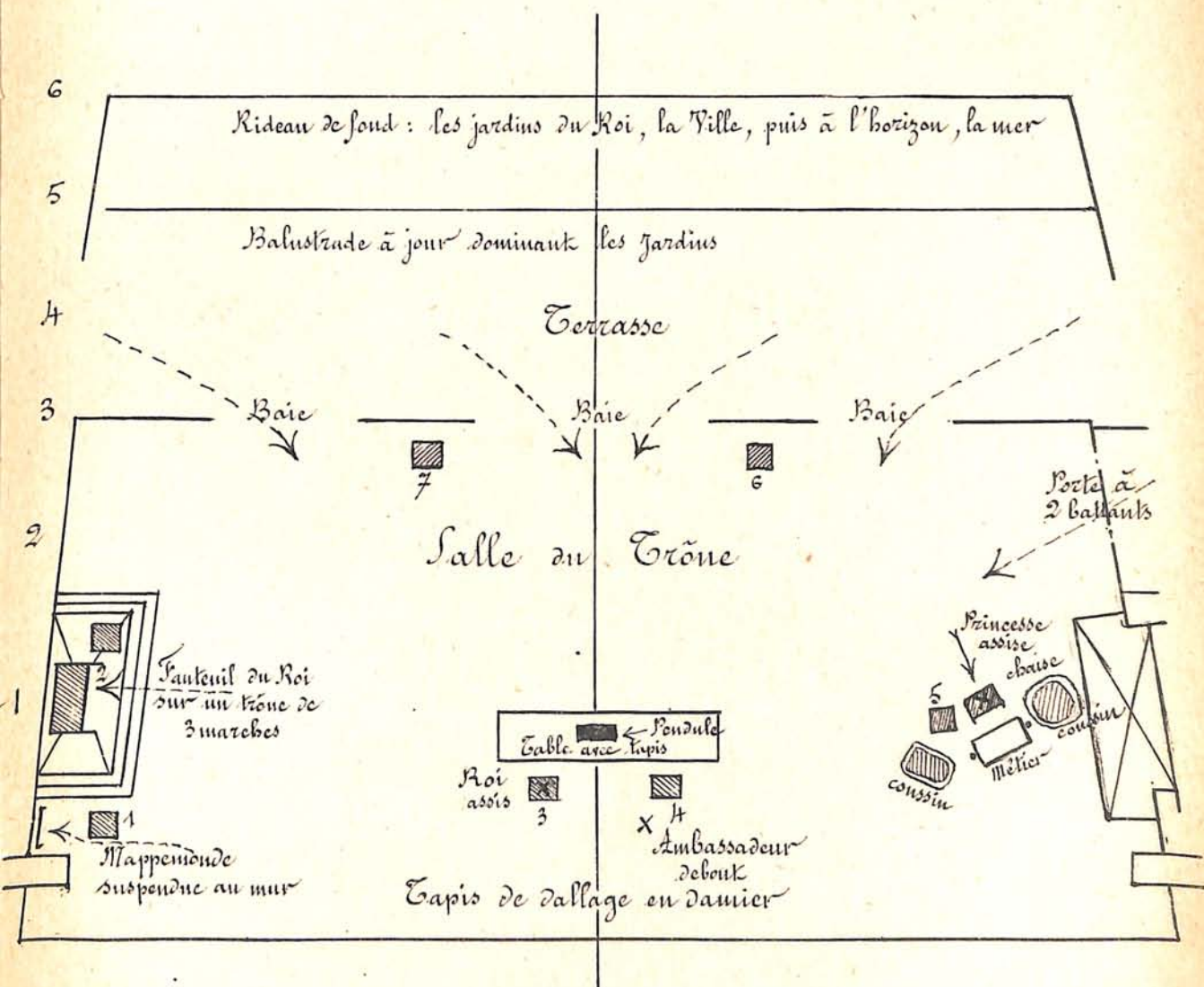
H. 29017. Imprimerie Delaunay-Dupré, Paris, Asnières.

1 Acte I

La salle du trône au Palais du Roi de l'Île heureuse.

Au fond, par trois grandes baies ouvertes, on aperçoit les Jardins, puis, au delà, la petite ville blanche aux toits de tuiles, à l'horizon, la mer très bleue et très calme. Grand soleil.

À gauche, au 2^e plan, le fauteuil royal, sur un trône élevé de trois marches et dominé par un dais. À droite, large fenêtre donnant sur une cour et d'où l'on voit le port de l'île. Au 2^e plan court, une porte à deux battants. Cette salle royale, très simple, donne l'aspect d'une vaste pièce familiale dans une maison de campagne cossue.



1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 Tabourets carrés.

Personnages

La Princesse Christine.
 Le Roi de l'Île heureuse.
 Beppo, Capitaine de la galère royale.
 L'Ambassadeur de France.
 Le Ministre des Réjouissances.
 Le Ministre de la Justice.
 L'Archevêque.
 Le Médecin du Roi.
 Le Grand Magister du Royaume.
 Le Héraut.
 puis à la fin de l'Acte, l'Arlequin.

Un Page, Mezzo	}	Coryphées
Une Jeune femme, Soprano		
Un Homme, Basse		
Un Homme, Ténor		
Une Jeune fille, Soprano		
Une Femme, Contralto		
Un Vieillard, Ténor		

Chœurs

Un Enfant (Soprano ou Enfant)
 Quatre Gardes royaux, 2 ténors, 2 basses.
 Deux Hérauts, Ténors.
 Trois sœurs Maîtres d'école, Basses.
 Un jeune Prêtre suivant l'Archevêque, Ténor.
 La Maison de la Princesse, trois grosses réjouies, Soprani.
 La Maison du Roi, quatre gros garçons, Ténors.
 La Foule, Hommes et Femmes.
 Trois Enfants de chœur, Enfants.

Ballet

Quatre petits Pages du Roi
Douze enfants du peuple, garçons et filles

Musique de Scène

Deux Tambours	}	de la Garde du Roi
Deux petites Flûtes		
Deux Trompettes		

Meubles et Accessoires

Une grande table. Au milieu du théâtre, au 1^{er} plan, cette table est recouverte d'un tapis. Sur la table, une pendule Louis XV, don du roi de France.

Sur le trône, le fauteuil royal

Près de la fenêtre, une chaise pour la Princesse.

Sépt tabourets, aux places indiquées sur la plantation.

Un métier à tapisserie, devant la chaise de la Princesse.

Un gros livre à la Princesse

Une mappemonde, suspendue au mur, au 1^{er} plan Jardin

Deux coussins de pieds, à droite et à gauche de la chaise de la Princesse.

Un sceptre fleuri au Héraut

Quatre grandes cannes curubaunées et fleuries pour les Gardes du Roi.

Deux masses d'armes fleuries pour les Hérauts précédant le cortège.

Une haute canne au Grand Magister

Une petite canne béquille pour l'Archevêque

Un parabemin au Ministre des Réjouissances

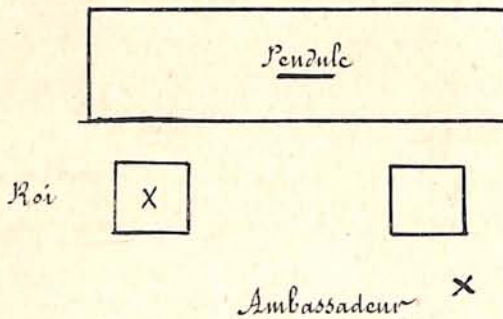
Le "glaiive de la Loi", longue épée symbolique au Ministre de la Justice.

Trois gros bouquets de roses aux trois réjouies, jeunes filles de la Maison de la Princesse

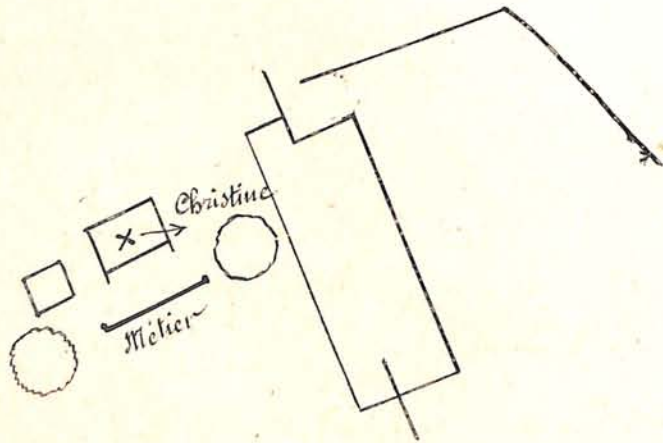
Deux cannes aux Vieillard teneur.

Scène I

Le Rideau se lève Page 2 - 4^e Ligne 2^e mesure
 Le Roi est assis devant la table, un peu à gauche. Il est penché vers la pendule que vient de lui offrir l'Ambassadeur et l'examine, ravi, avec une curiosité et un intérêt un peu naïfs. L'Ambassadeur de France, amusé, mais respectueux, avec aux lèvres, le sourire du diplomate, est debout à droite de la table, légèrement incliné vers le Roi, son chapeau dans son bras gauche. L'Ambassadeur porte ses décorations, son épée. Le Roi est vêtu simplement, sans insigne, ni ordres.



La Princesse Christine est assise à droite, devant la fenêtre qui donne sur le port. Son métier à broder est devant elle. Elle lit un livre de légendes. De temps en temps, elle porte ses regards vers l'horizon



..... "Monsieur l'Ambassadeur, quand vous le recevrez....."
 Le Roi, enchanté du joli cadeau, se retourne vers l'Ambassadeur.
 Celui-ci s'incline davantage encore.

Après la réplique : Cette pendule est étonnante! la conversation continue entre le Roi et l'Ambassadeur, dans une mimique où l'on devine un échange de mots de gratitude, de la part du Roi, de courtoisie de la part de l'Ambassadeur.

Page 3, dernière ligne, 2^e mesure

Christine interrompt sa lecture et lève ses yeux vers le port. Elle considère longuement la mer.

Page 4, 1^{ère} ligne, 2^e mesure

Le Roi se lève et fait un pas vers l'Ambassadeur.

..... un de ces beaux coussins

Le Roi gagne un peu vers la droite et désigne à l'Ambassadeur, le métier à broder de la Princesse Christine.

..... que brode la Princesse.

L'Ambassadeur complaisant, admire volontiers les travaux enfantins de la petite Princesse.

Page 5, 1^{ère} ligne, 2^e mesure

Ravi de son idée, le Roi dit cette réplique : Mon perroquet etc..... avec l'expression d'un homme simple et bon, qui offre de grand cœur l'objet qui lui est le plus précieux.

L'Ambassadeur sourit finement, acquiesce, et le Roi et lui remontent en causant familièrement vers la baie du fond.

La Princesse, toujours tournée vers la mer, poursuit :

Il va passer encore etc..

..... un grand navire .

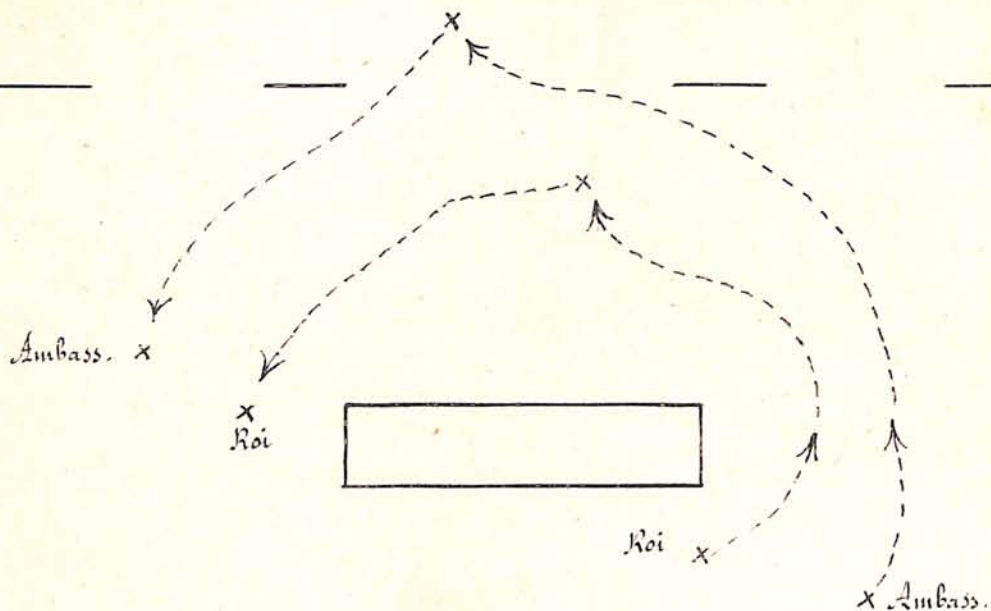
L'Ambassadeur sort sur la terrasse, puis passant derrière le Roi, redescend à gauche.

Page 6, 1^{ère} mesure

Après avoir dit : Xelo des oiseaux de mer la Princesse reprend sa lecture.

Sire, votre terre est bénie

Le Roi et l'Ambassadeur redescendent, continuant leur entretien. Le Roi, sensible aux paroles de l'Ambassadeur, se rengorge, benoît et flatte.



.... Il l'emporta un soir.

La Princesse, après avoir tourné une page du livre, lève la tête et répète pour elle-même, la dernière ligne qu'elle vient de lire. Le Roi et l'Ambassadeur continuent leur mouvement et descendent devant la table.

.... La tour de son château

La Princesse, après avoir lu, répète encore, ^{révuse}

Page 7. 2^e ligne, 2^e meuble

En disant : Mais oui, nous sommes tous contents Le Roi s'assied sur le tabouret à droite de la table, il se renverse un peu en arrière, les bras ouverts, dans une expression de bonheur, comme un homme qui vivrait en plume alligresse et n'aurait aucun désir. Il fait signe à l'Ambassadeur de s'asseoir. Celui-ci remercie d'un geste élégant et s'assied à son tour, penché vers le Roi, l'écoutant avec une déférence où perce pourtant une pointe d'ironie.

Pendant cette scène, la Princesse a repris sa lecture et s'y est absorbée.

Et nul de vos sujets

Le Roi considère l'Ambassadeur avec stupéfaction.

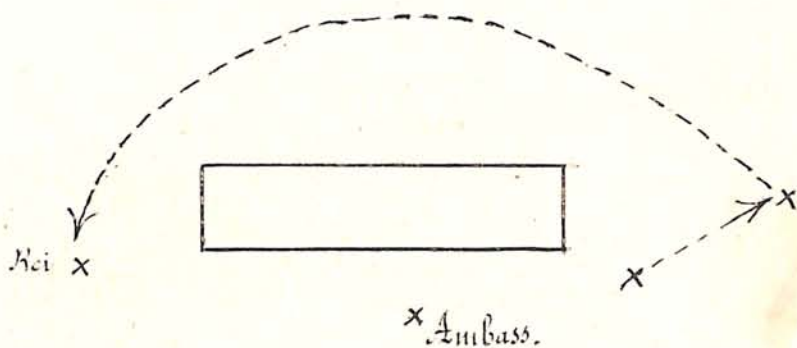
Jamais, Monsieur

De sa main droite, il frappe un grand coup sur

la table pour ponctuer sa réponse et il se lève. Ce que voyant, l'Ambassadeur se lève et sourit, discrètement, de plus en plus amusé.

J'y fais souvent monter ma fille

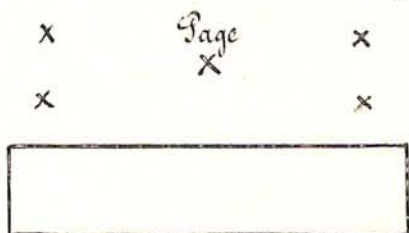
Le Roi jague un peu vers Christine, puis, en disant : et nous faisons le tour de l'île, il se pavane, dans un balancement satisfait, indiquant la mer au fond, tout en contournant la table; il vient à gauche pour dire : ... sur les rochers. L'Ambassadeur, dès au public, a suivi son mouvement. On le devine un peu ironique, mais quand même courtois, dans un septième me souriant.



A la même réplique : sur les rochers, un Page (coryphée mezzo) paraît, venant de la porte 2^e cour. Il précède 4 petits pages (ballet). Tous les cinq entrent en cadence - un pas par temps - Ils sont à la fois solennels, lançant la pointe du pied en avant, mais copieux, et au fond, très peu respectueux du bon Roi de l'Île heureuse.

Le Page coryphée, vient au milieu du théâtre, au dessus de la table. Il s'incline devant le Roi pour dire : Sire, le Parlement.

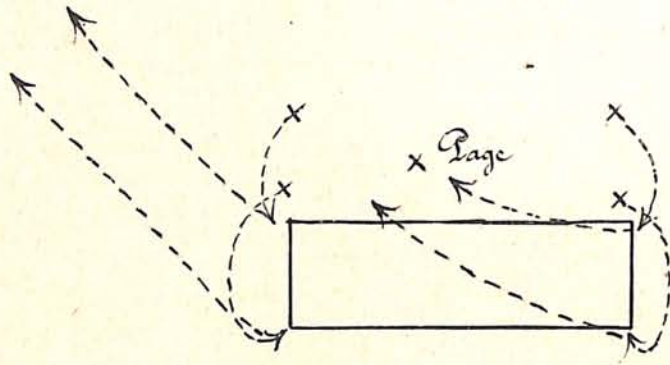
Les quatre petits Pages se sont placés, deux à gauche et deux à droite du Page principal.



Bien mon enfant, je vais l'ouvrir.

Le Page coryphée fait signe aux quatre petits Pages d'enlever la table. Ceux-ci, zélés, s'empressent mais le Chef des Pages, craignant dans ce manège, que la pendule ne souffre de quelque accident, se précipite, soulève la lourde pendule et l'appuie contre sa poitrine; il a un peu l'air d'opérer un sauvetage.

Les quatre petits Pages unissant leurs efforts et fléchissant sous le poids, transportent la table dans l'angle fond jardin de la salle. Puis ils reviennent, toujours marchant au pas, se replacer au milieu du théâtre.



Monsieur l'Ambassadeur, si devant mes sujets...

Le Roi prend amicalement l'Ambassadeur par le bras et l'entraîne à l'écart vers le 1^{er} plan jardin.

Il dit toute cette phrase avec une bonhomie que n'exclut pas une pointe de finesse avertie.

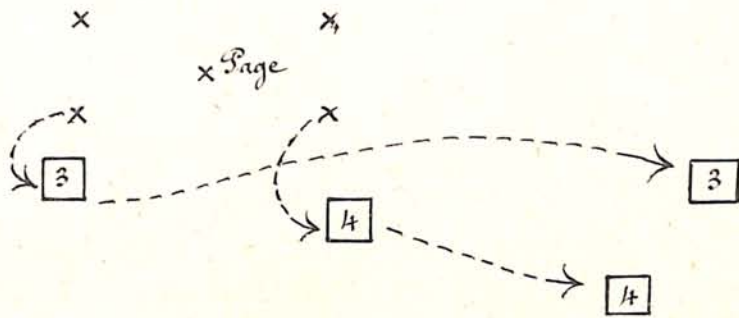
Tenez, voici la mappemonde

Le Roi et l'Ambassadeur sont arrivés tout près du mur, 1^{er} plan jardin. L'Ambassadeur examine curieusement la carte; il sourit aux explications inattendues du Roi.

Page 12, 14^e ligne

... la France est là

Sur un signe du Chef des Pages, deux des petits Pages vont prendre les tabourets 3 et 4 et vont les placer un peu à droite. Ces tabourets seront occupés à la scène suivante par l'Archevêque et le Grand Maître de l'Université.



Leur besogne accomplie, les deux petits Pages, toujours cérémonieux, viennent se recamper, le poing sur la hanche, devant leurs deux camarades.

Page 13, 1^{ère} mesure

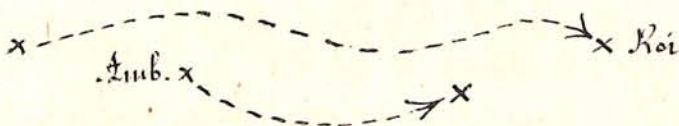
Les Pages devant la conversation du Roi et de l'Ambassadeur, qui s'éternise, s'impacientent; ils frappent du pied, trépigment, échangent des coups d'œil excédés.

Page 13, 3^e ligne, 2^e mesure

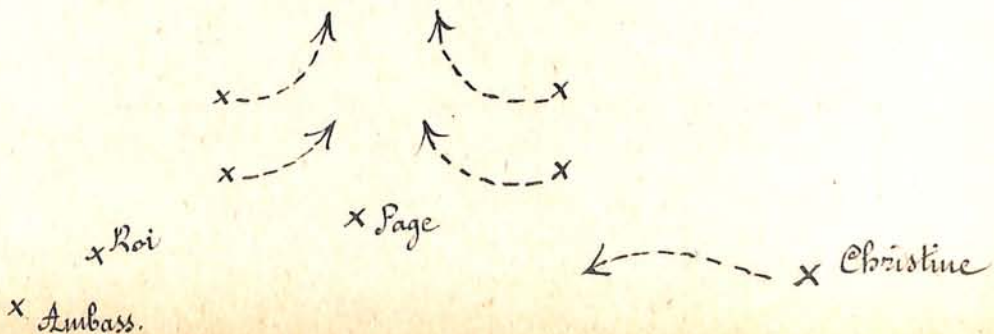
Le Chef des Pages, las de porter la pendule, s'avance vers le Roi et lui fait signe de la tête, que l'heure passe et qu'il est temps d'introduire l'ordre les héraults et le peuple

Venez, mon ami

Le Roi gagne vers le milieu. L'Ambassadeur suit son mouvement, mais reste n^o 1.



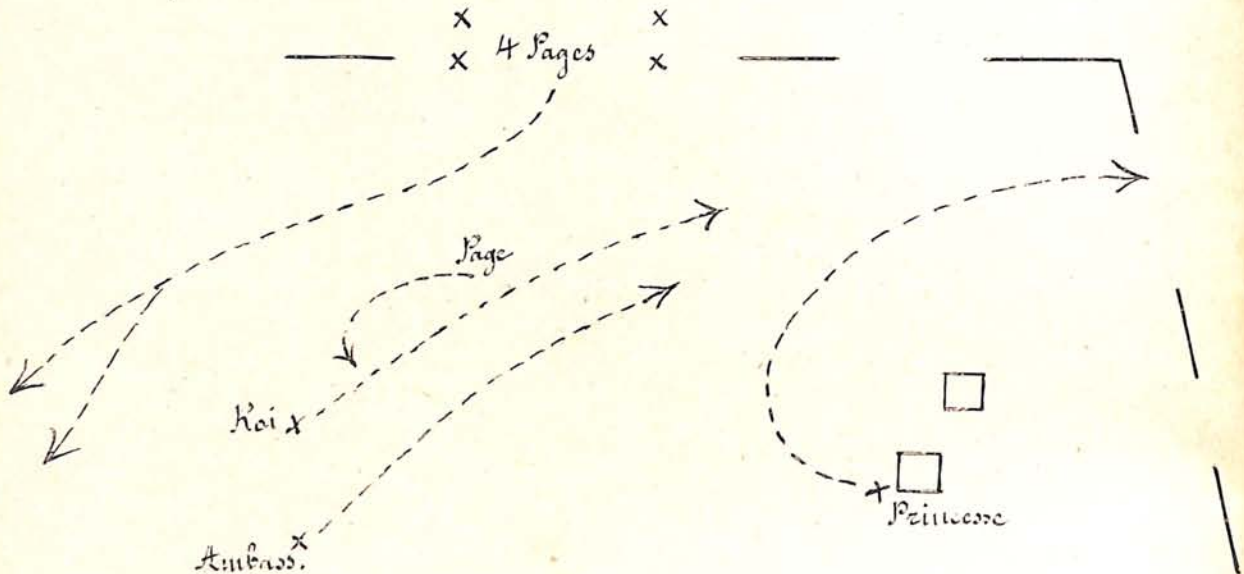
Les quatre petits Pages remontent jusqu'à la baie milieu et appellent, d'un signe de la main, à droite et à gauche.



Viens, ma fille

Christine s'approche de son père, puis après avoir rendu son salut à l'Ambassadeur, qui s'est incliné, elle sort par la porte 2 cour.

Le Roi et l'Ambassadeur sortent tous les deux par cette même porte, suivis du Page portant la pendule.



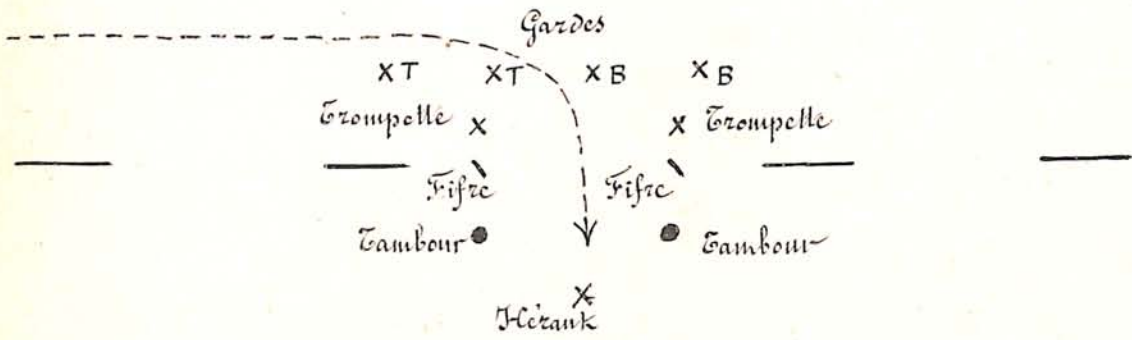
Les 4 Pages, marchant au pas, vont se placer de chaque côté du trône.

Scène 2

Page 14, 1ère Méduse

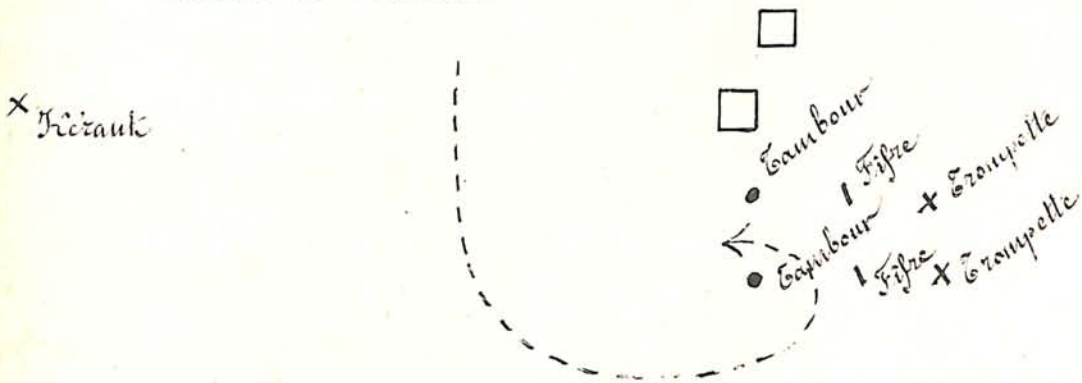
Le Héraut, précédant les Tambours, les Tifres, les Trompettes et les 4 Gardes du Roi, partent, venant par la terrasse, 4. plan jardin.

Solemnellement, marchant au pas, mais avec une contenance de gens heureux, pas en militaires presque en paysans, le petit cortège traverse le théâtre et vient s'arrêter dans la baie milieu face au public. Le Héraut, souriant et de bonne humeur, tient sa masse fleurie dans sa main droite. Les 4 Gardes ont leurs cannes enrubannées, appuyées à la hanche, la main droite très haute.

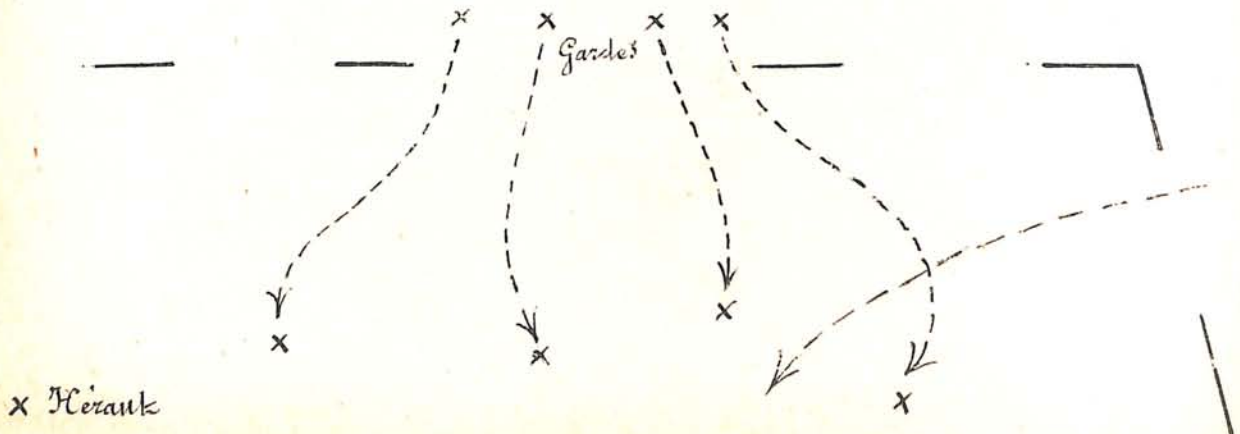


Page 15, à l'extrémité du 4^e temps, 2^e mesure

Le Herault lève son sceptre et se dirige vers le trône. Il s'arrête à une courte distance des marches. Les musiciens de la Garde royale vont se placer au ser plan cour, après avoir fait une conversion qui les dispose comme ci-dessous :



Quand les Musiciens se mettent en marche, les quatre Gardes prennent position à l'intérieur de la salle et s'alignent. Ils se multiplient pour empêcher la foule tumultueuse de trop avancer. Ils veilleront à ce que la porte de cour soit l'en dégarée, car c'est par cette porte qu'entrent les personnages annoncés par le Herault.

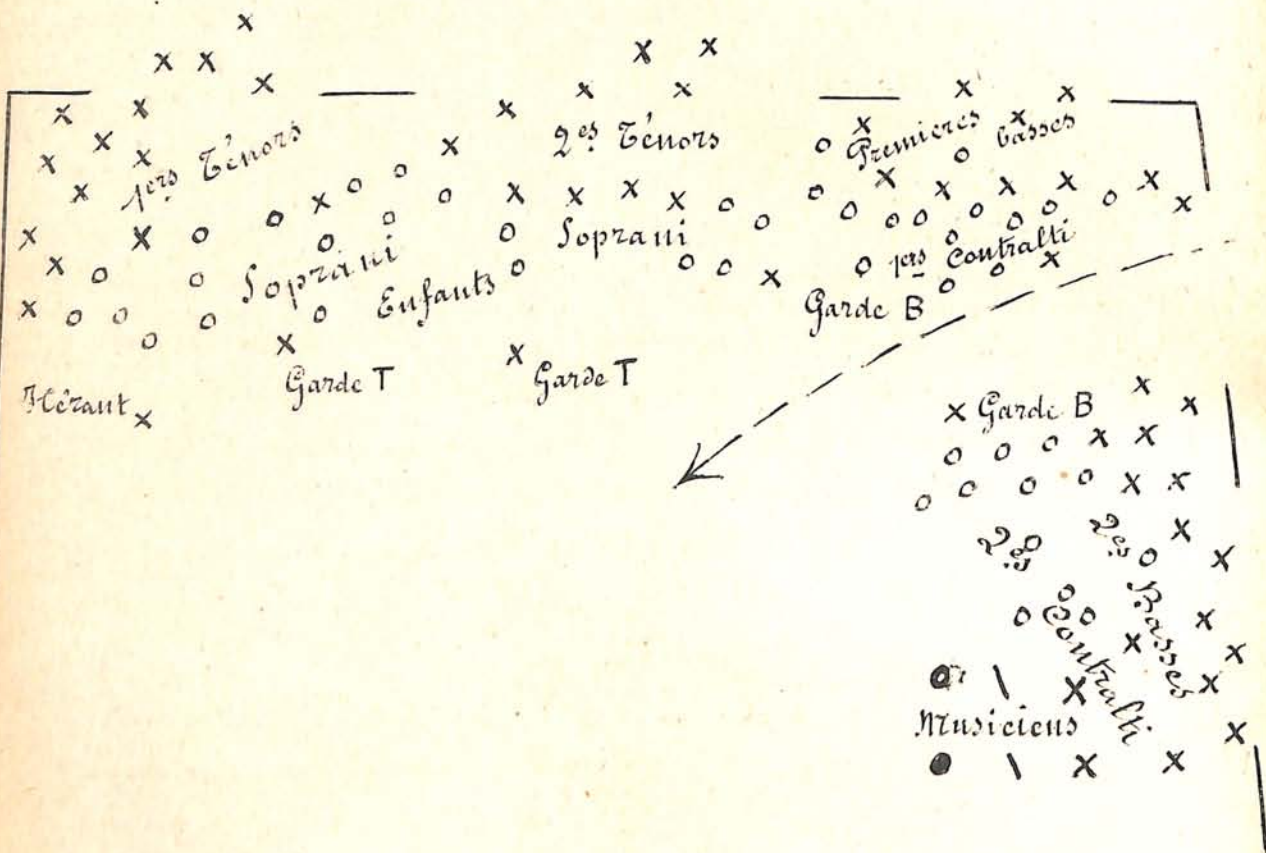


Le "Peuple de l'Île fortunée" entre joyeusement. Il est familier, il se sent "chez lui". On se bouscule pour se mieux placer, on se dispute le 1^{er} rang. Les enfants sont turbulents. Les hommes se découvrent et élèvent gaiement leurs chapeaux. Mais dans cette cohue, il n'y a que des visages épanouis, respirant la santé et le bonheur. Les Gardes sont tout de suite obéis, et leur tâche s'accomplit dans une entente mutuelle et consentie de la foule et de l'Autorité.

Les Soprani et les 1^{ers} et 2^{es} Tenors se placent à gauche. Les 2^{es} Contralti et les 2^{es} Basses garnissent les 1^{er} et 2^e plan cour, derrière et au-dessus des musiciens.

Les 1^{ers} Contralti et les 1^{res} Basses sont au-dessous et au-dessus de la porte cour. Les enfants se répandent un peu partout. Quelques uns s'associent par terre.

Position quand la foule est entrée



Après le roulement de tambours Page 16, le Héraut lève son sceptre et s'avance de quelques pas.

.... ainsi que deux fois par année.

Après cette réplique, des enfants babillent, se ebamaillent. Le Héraut se tourne vers les maîtres et leur dit : Que les mères fassent taire les enfants

Page 16, 4^e ligne, 1^{ère} mesure

Deux hérauts empanachés, souriants et importants, bombant le torse, paraissent par la porte à cour. Ils portent leur masse sur l'épaule droite. Ils vont prendre place à droite et à gauche du trône. La foule se penche pour voir entrer le cortège royal. Ceux qui sont en arrière se dressent sur la pointe des pieds.

Page 16, dernière ligne, 1^{ère} mesure

Le Médecin du Roi fait son entrée. Il est tout guilleret, fait deci, delà, des petits saluts familiers de la main. C'est le médecin "Çant mieux". Il va se placer tout au milieu de la scène. Mouvement dans la foule.

Page 17, deuxième ligne, 2^e mesure

Entre le Grand Magister, compassé, déplaçant beaucoup d'air. Il s'appuie sur une haute canne; expression de vanité pédante. Trois vieux maîtres d'école le suivent. Indifférents à ce qui les entoure, ils semblent continuer une discussion passionnée et font force gestes. Le Grand Magister va s'asseoir sur le siège disposé pour lui. Les trois maîtres d'école, toujours agités, vont se grouper derrière le Grand Magister.

Page 17, 4^e ligne, 2^e mesure

L'Archevêque paraît, tout vieux, courbé, ridé; il marche à petits pas et donne en marchant sa bénédiction. Il a lui aussi, une canne, mais une canne ordinaire. Sur son passage, on s'incline. Quelques femmes et quelques enfants se mettent à genoux. On se relève quand il est passé.

Un jeune prêtre, frais et rose, la tête modestement penchée sur l'épaule, les mains jointes, suit l'Archevêque. Puis ce sont trois enfants de chœur, en petites soutanes et bonnets noirs.

L'Archevêque s'assied sur son tabouret. Le Prêtre se tient à ses côtés. Les trois enfants de chœur descendent et se rangent au-dessous de l'Archevêque, sans le masquer.

Page 18

Le Héraut annonce : Le Capitaine de la Galère royale. Mouvement de sympathie dans la foule. Beppo est joli garçon, jeune et bien tourné, les femmes lui lancent des œillades. Beppo se dirige vers le trône et s'arrête près du siège qu'occupera tout à l'heure la Princesse.

Page 18, 4^e ligne, 1^{ère} mesure

Le Ministre des Rejoissances, le teint animé réjoui, tout souriant, paraît. Une clameur joyeuse le salue. Il s'incline devant l'Archevêque et le Grand Magister et se tient sur un trône, un parchemin roulé dans la main droite. Il tient son chapeau dans son bras gauche.

Le Ministre de la Justice

Les acclamations cessent. Le Ministre s'avance lentement, tenant le "glaive de la Loi", longue et lourde épée un peu salie. Il va se placer près de Beppo.

Mouvement de tambour. Le Héraut annonce l'Ambassadeur de France. Un vif mouvement de curiosité se manifeste dans la foule. Une rumeur s'élève, on admire la pendule, qui porte derrière l'Ambassadeur le Page au Roi. L'Ambassadeur salue, cérémonieux, puis il gagne le 1^{er} plan jardin et attend debout, devant son tabouret, l'entrée du Roi.

Le Page décrit un demi-cercle, puis vient se placer au milieu, un peu à gauche du médecin.

L'Enfant soprano, dans son enthousiasme, fend la foule et s'élançe vers le Page, les deux bras levés pour s'écrier: Vive la pendule!

Page 20, 2^e ligne, 1^{ère} mesure.

Trois belles grosses filles, aux joues rebondies entrent, portant de jolis bouquets. Dans un mouvement arrondi, elles gagnent leurs places à gauche du médecin qui les considère avec satisfaction.

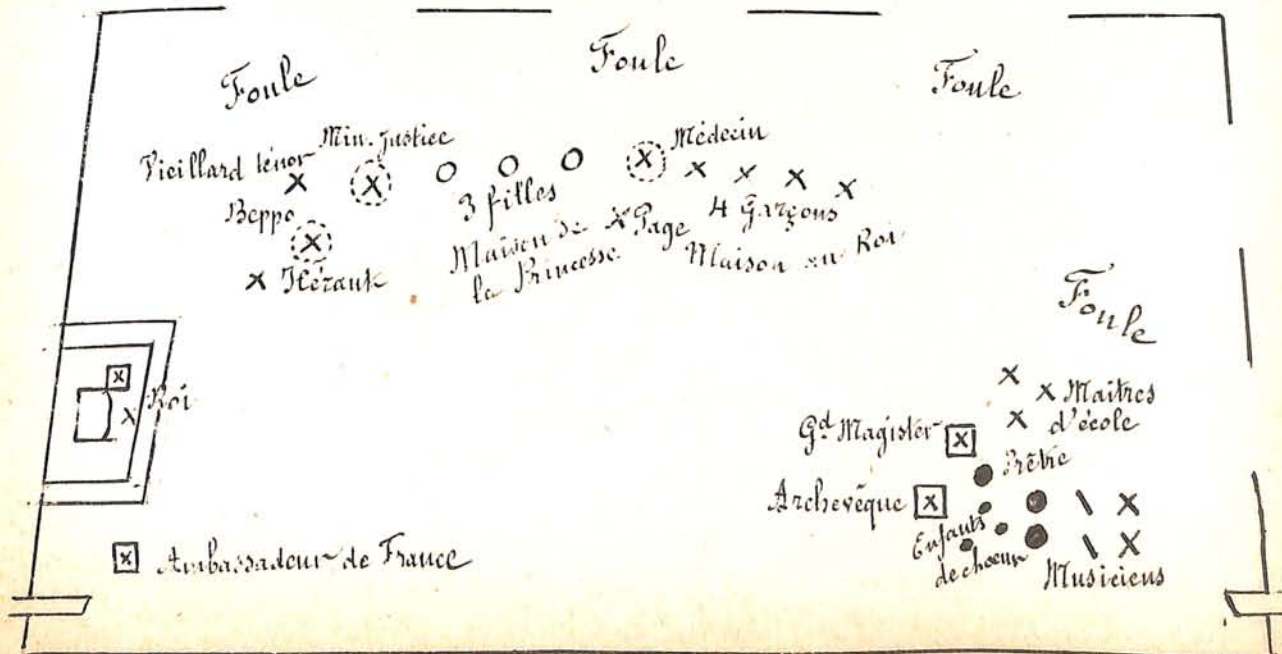
La Maison de Sa Majesté!

Paraissent quatre gros garçons ravis d'être là. Ils viennent à droite du Médecin.

Enfin, le Héraut annonce: La Majesté le Roi!

Acclamations, la foule se précipite, chapeaux en l'air. C'est une formidable ovation que le peuple de l'Île heureuse fait à son bon roi.

Le Roi entre, tenant la Princesse affectueusement dans son bras gauche, simplement, comme un papa qui promènerait sa fille. Le Héraut est allé à sa rencontre, puis le précède. Le Roi salue, puis fait passer la Princesse devant lui, avant de monter sur son trône. Il en gravit alors les degrés, parcourant des yeux, avec tendresse, cette assistance de braves gens qu'il aime, puis tout joyeux: Allons, je vois que tout va bien.....



Page 24

Tout va bien mes enfants

Le Vieillard ténor, tout blanc, cassé, appuyé sur deux cannes, sort des rangs de la foule et d'une petite voix grêle : Tout va de mieux en mieux. En disant : ne pas devenir vieux ! Il lève gaillardement sa canne gauche. Le Héraut le fait taire et le vieillard s'efface.

Page 25

Pour dire : Sic deus vobiscum, l'Archevêque se lève. Il se rassied après : Amen. Le Roi s'assied également.

Excellences !

Les Ministres tressaillent d'allégresse et se sourient, satisfaits de tant d'égards. Ils se retournent ensuite vers le Roi, lui adressant des regards tout attendris de reconnaissance.

.... ils sourient, ils sont contents

Le Roi amusé, se penche vers l'Ambassadeur qui s'incline après : en l'honneur de votre Excellence.

Pour dire : J'ai jugé un enfant le Ministre de la Justice, s'appuyant de la main gauche sur le glaive symbolique, s'avance devant le Roi. Après son petit discours, le Ministre de la Justice salue le Roi et remonte à sa place, mais cette fois, tourné vers la foule, parcourant les groupes d'un œil sévère, comme s'il voulait y découvrir un coupable. Aux acclamations : "Vive le Roi !" le peuple agite les bras dans un enthousiasme frénétique. Le Ministre de la Justice brandit le glaive de la Loi. Le Roi rit de bon cœur, indulgent, en disant à l'Ambassadeur : Laissons-le faire

Page 29, 1^e mesure du 6/8.

Le Roi se lève, aperçoit une jeune femme aux premiers rangs de la foule et la questionne affectueusement.

Il vieillit

La jeune femme fait la révérence, le Roi passe.

Comment va ton fils ?

Le Roi s'adresse à un homme qui lui répond ému de tant d'honneur : Il grandit. puis il traverse et va vers la droite. Il avise un bon gros garçon et lui dit : Je ne vois pas la Marjolaine. L'homme souriant, mais embarrassé lui avoue : Dans huit jours elle sera mère...

Comme par une inspiration soudaine le Roi commande : Le tambour pour ton premier né et fait un signe aux tambours, qui exécutent un roulement d'honneur. Approbations dans la foule.

As-tu choisi un bon parrain ?..

L'homme tourne son chapeau dans ses doigts, intimidé hésitant. Le Roi lui coupe la parole.

Par le fils de Dieu !... ce sera moi !.. La foule applaudit

Et ma fille...

Le Roi se tourne vers la Princesse qui s'incline gentiment en signe d'assentiment.

Toi qui rougis comme un pavot...

Le Roi revient vers la gauche et tapote familièrement la joue d'une jeune fille.

Page 31. après avoir dit : C'est très bien.

Le Roi remonte sur son trône et parcourt la foule du regard. Appercevant Marie il la questionne. Celui-ci fait la révérence et s'avance au milieu de la scène.

... il est mort !

Le Roi descend du trône et vient à Marie.
Ton père eut toujours plus de chance.

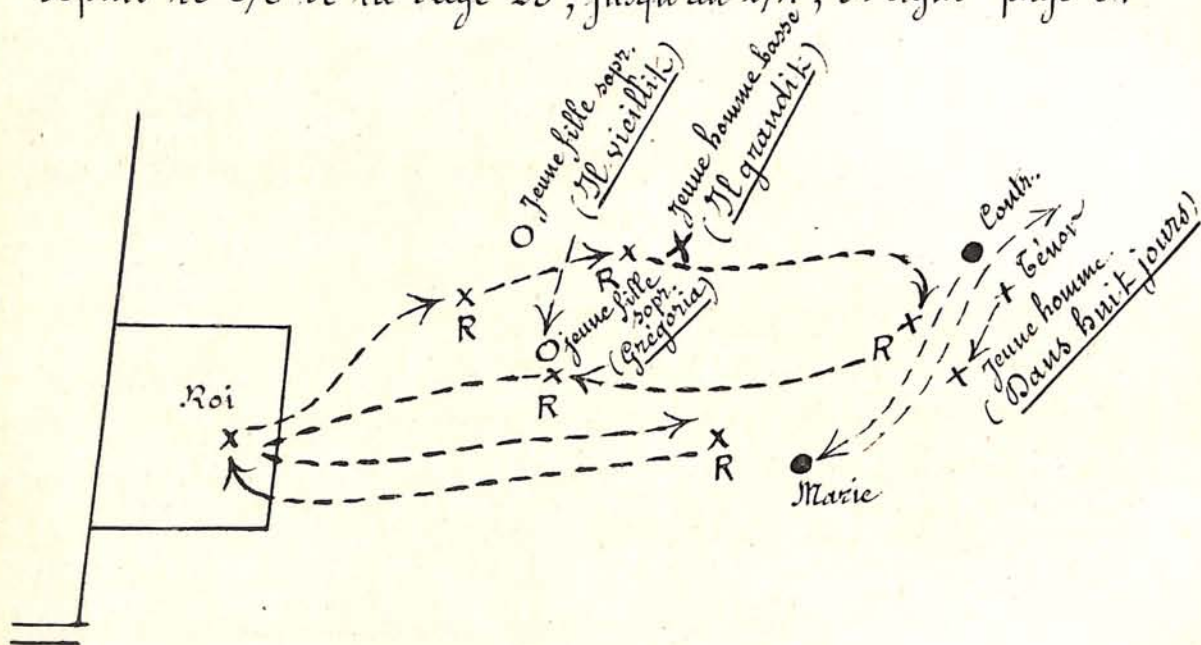
Le Roi prend Marie dans son bras gauche.
 Il dit les mots: Que son compère, ami, à la
 jeune femme. Lors les paroles: et Roi, il lève
 les yeux au ciel avec un peu de mélancolie.

Page 32, 3^e ligne, 2^e mesure

Il embrasse Marie au front et retourne
 sur son trône, se bout devant son fauteuil.

Ensemble des mouvements

depuis le 6/8 de la Page 28, jusqu'au 2/4, 3^e ligne page 32



Est-il quelqu'un de malheureux?

Tous répondent Non! avec une unanimité
 spontanée. Ils pouvaient leurs Non dans un grand
 geste du bras droit, comme s'ils écartaient d'eux
 un mauvais sort.

À chaque Non, accentuation dans le geste
 et dans l'expression.

Le Roi se penche vers le Ministre de la
 Justice pour dire: En inscriras que tout va bien
 puis il fait signe au Ministre des Réjouissances de
 parler.

Page 33, 2^e ligne, 1^{ère} mesure

Le Ministre des Réjouissances s'avance à petits pas, sautillant. Tout guilleret, frétillant, il lit: Cette année, comme chaque année...

La foule s'agite, heureuse, toute joyeuse des fêtes annoncées. C'est un balancement continu de têtes joviales: une boule qui se poursuit jusqu'à la fin du discours du Ministre.

Fête des premiers champignons

Le Ministre lève la main droite, l'index en l'air.

Fête du Roi

Le Ministre s'incline devant le Roi.

de la Princesse

Il plonge davantage

Fête de la gracieuse Reine

Il se retourne vers le public, attendri, les yeux au ciel, puis brusquement, laissant là son émotion, le voilà reparti.

Fête de Laques carillonnée!

Il se tourne vers l'Archevêque, comme s'il voulait lui exprimer: voyez l'Eglise n'a pas été oubliée. L'Archevêque, flatté, s'incline, les yeux mi-clos, sous le regard un peu envieux du Grand Maître de l'Université.

Chacun a de plus liberté....

Le Ministre se tourne vers la gauche. Sur la réplique: et chacun de ses ascendants, il se retourne vers les groupes de droite.

Nota: A l'Opéra, on fait une coupure qui part de l'avant-dernière mesure de la page 35 pour aboutir à la 2^e mesure de la page 37 de la partition originale.

Page 37, 2^e et 3^e mesures

Le Ministre des Réjouissances salue profondément le Roi, puis en reculant, retourne à sa place. Ce n'est pas tout, mes bons enfants...

Tous les assistants tendent le cou vers le Roi, dans un mouvement de curiosité, d'attente. ... fête aux lumières dans mon jardin!

Page 38, 2^e ligne, 1^{ère} mesure, 1^{er} temps

Le Héraut s'avance, brandissant son sceptre, comme s'il voulait exprimer : c'est moi qui proclamerai ce magnifique programme!

Page 39, 2^e ligne
Arlequin!

Mouvements de joie de la foule, surprise, étonnement, acclamations.

Page 39, dernière mesure

Le Héraut gagne le milieu de la scène, dos au public et élève son sceptre. Il fait signe que la séance est terminée.

La sortie s'effectue alors dans l'ordre suivant: Le Page à la pendule suit immédiatement le Héraut qui va sortir par la baie milieu, puis à gauche. Les quatre petits Pages emboîtent le pas ensuite.

La fanfare de scène se met en marche, aussitôt après avoir attaqué. Elle est suivie du Médecin, des trois filles d'honneur, des quatre garçons de la Maison du Roi. Les Gardes ont fait dégager le milieu de la scène.

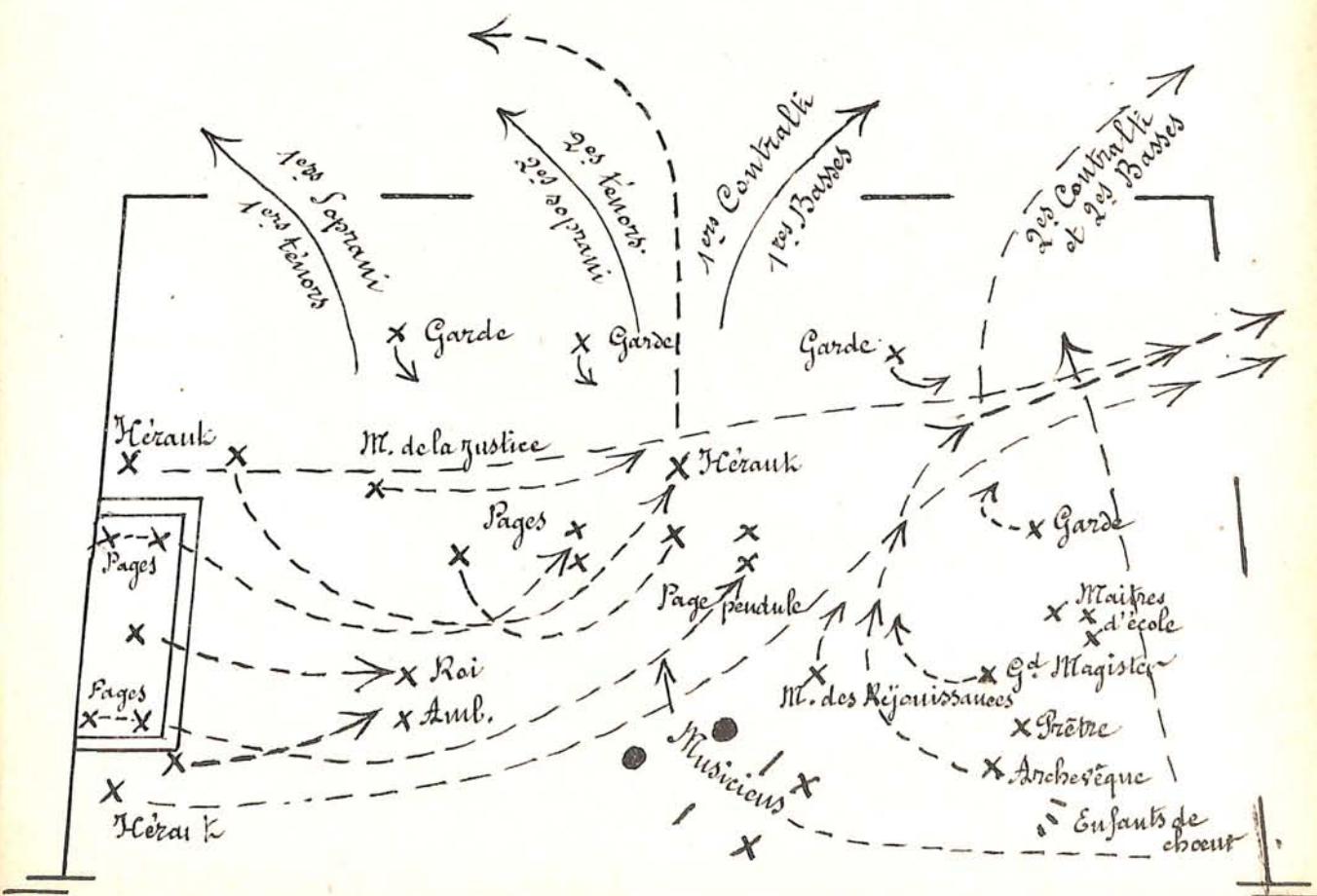
En même temps - car la sortie musicale est très courte - les deux Hérauts qui étaient de chaque côté du trône, se mettent en marche dans la direction de la porte 2 cour. Les Ministres, l'Archevêque le Grand Magister, les Maîtres d'école, les enfants de chœur, dans un mouvement arrondi, prennent la suite des Hérauts.

Les quatre Gardes, après avoir fait sortir la foule, attendent le Roi au passage et, se mettant deux par deux, sortent derrière lui. L'Ambassadeur de France accompagne le Roi. Beppo s'attarde au fond. Quand la scène est vide, page 41, dernière ligne, la Princesse Christine regagne son siège à droite et reprend sa lecture.

Quant à la foule, elle est sortie le plus rapidement possible.

Les Contralti et les Basses qui occupaient les premiers plans cour, seront remontés suffisamment tôt afin de dégager la porte pour permettre aux Hérauts, au Ministre et au Roi de sortir facilement.

Mouvements à exécuter pour la Sortie générale



Avant de sortir, deux des enfants de chœur
placent à droite, de chaque côté de la fenêtre, les
deux tabourets de l'Archevêque et du Grand Magister

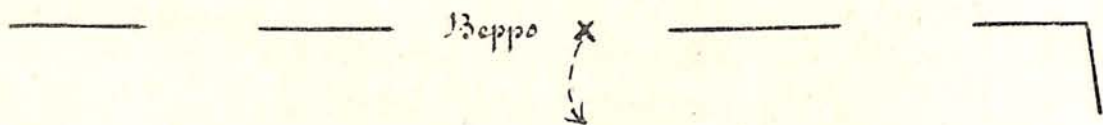
Page 41, 3^e ligne : les 2^e et 3^e mesures sont doublées.

4^e ligne : les 1^{re} et 2^e mesures sont doublées.

Scène 3

Page 42, 1^{re} ligne, 1^{re} mesure

La Princesse est assise devant son métier,
comme au lever du rideau. Son livre sur les ge-
noux, le tenant ouvert à deux mains, elle lit, sans
être aperçue que Beppo l'épie du fond de la salle.



Que faites-vous Christine ?

Beppo s'est avancé de
quelques pas vers la Princesse

Et je ferme le livre

Christine referme len-
tement le gros livre et le dépose
sur le tabouret à sa droite

Princesse

Non

Très hésitant, timide et mélancolique, Beppo
s'approche de Christine, mais se tenant toujours à
une certaine distance.

Beppo poursuit, sans gestes : Et s'il sou-
venait à moi ?

Vous ne voudrez jamais m'aimer ?

Beppo s'est embardé à questionner, il est
maintenant à trois pas de la Princesse.

Regardez donc Beppo.....

Enfantine, Christine montre les coussins à terre.

Je vous aime, Christine

Sans s'approcher davantage, Beppo avoue son amour, simplement, sans gestes conventionnels.

..... à vous poursuivre

Beppo tombe lentement à genoux, près du tabouret.

Ne dites rien Beppo, ou je rousse le livre

Après cette réplique, et comme pour l'empêcher de reprendre sa lecture. Beppo, toujours à genoux, lève un regard triste vers Christine, et pose ses deux mains sur le livre fermé.

Dites - vous toujours jamais ?

Beppo se penche vers la Princesse, cherchant son regard.

Page 47, 2^e mesure, 2^e ligne, 1^{re} mesure

Beppo se relève.

Sur l'accord f dernière ligne, 1^{re} mesure, Christine se fixe tout à coup, s'appuyant du dos sur son métier, regardant Beppo dans les yeux.

x Beppo
x ← Christine

Nous vivions ici, Christine

Désappointée, la Princesse a une petite moue et se tourne lentement face au public. On devine que l'éclair d'espoir qui l'avait illuminée un instant, s'est éteint.

Page 48, 3^e ligne, 1^{re} mesure

Christine va vers la fenêtre et s'y appuie regardant l'horizon. Elle répondra de là, les yeux vers l'espace, dans un désir d'inconnu et d'évasion.

Page 49, 3^e ligne, 3^e mesure

Sur le point d'orgue de silence, Christine tombe assise sur sa chaise, lasse, comme excédée par

sa vie qu'elle trouve monotone, sa vie de petite prisonnière qui ne connaîtra jamais "d'autres îles".
 elles sont là, Beppo

Christine, laisse retomber sa main sur son métier.

Voulez-vous de beaux fruits ?

Beppo gagne un peu vers la gauche en remontant.

Je sais le goût

La Princesse se lève

Je voudrais du nouveau

Christine descend, dans un transport de désir

Beppo hoche la tête et voudrait la convaincre

Nous aurions eu, Christine

x B. |

J'avais mis, pour vous
 plaire. Beppo vient au-dessous de Christine, il lui parle doucement avec un sourire triste, très ému. Toute à sa pensée, la Princesse poursuit sans le voir, sans l'entendre : Je voudrais voir un homme

Page 52

Après ... de toutes les couleurs, Christine tendue en avant, presque haletante, ouvre ses bras à l'être imaginaire qu'elle rêve de suivre un jour. Elle reste immobile jusqu'à la réplique de Beppo : je vous laisse.

Page 52 3^e ligne

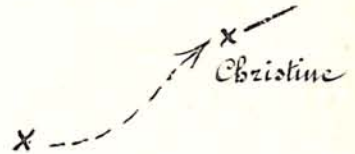
Beppo devinant bien que Christine ne l'aimera jamais, remonte, découragé, en reculant.

x ← x B x C

Page 53, 1^{ère} ligne

Christine, sans écouter Beppo, retourne la tête vers la fenêtre, puis se dirige du côté de son métier. Elle s'y appuie, rêveuse.

Beppo x



..... en l'honneur de vous, Christine

Beppo s'incline, puis remonte pour sortir. Au moment où il arrive près de la baie du milieu, la Princesse le rappelle : Ne parlez pas encore, et parlez-moi Tout heureux, tout surpris, repris d'espoir, Beppo revient rapidement vers Christine.



← x^c

..... de ce comédien

Beppo s'arrête net, brusquement assombri. A-t-il une femme avec lui ?

Christine s'approche de Beppo. Les comédiens dik-on

Beppo descend vers la gauche. Il dit cette phrase avec amertume.

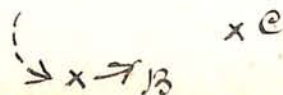
Page 55

..... d'île en île

Christine immobile, face au public.

Page 55, 2^e ligne, 1^{ère} mesure sur l'accord f

Beppo montre l'horizon, la main dirigée vers la fenêtre et court et s'écrie : Tiens, le vaisseau



Christine tourne la tête vers la fenêtre, puis revient face.

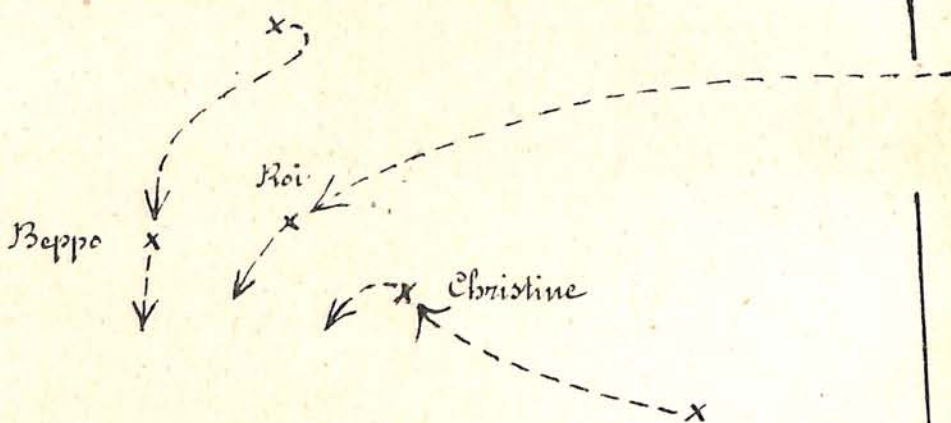
Page 56

Beppo, après avoir dégagé un peu vers la gauche remonte vers le fond, très lentement, pendant toute cette page, tandis que Christine répète machinalement : comme ils vont d'île en île!

— Scène 4 —

Page 57, 1^{ère} mesure

Beppo est au fond milieu et va sortir quand le Roi entre brusquement par la porte. Il est transporté de joie à l'idée de faire plaisir à sa petite Christine. Il se précipite impétueusement à grandes enjambées, faisant signe à Beppo, à Christine que l'Arlequin arrive. Il descend au milieu de la scène. Beppo revient sur ses pas, Christine court vers son père.



A la suite du Roi, s'élancent les deux Hérauts, ventre à terre, s'époumonnant, se bousculant. Ils courent d'abord à la baie du fond, regardent vers le lointain cour, font un grand geste, comme s'ils avaient aperçu la foule escortant l'Arlequin, puis ils font volte-face et

accentuant leur course vont prendre place à droite et à gauche du trône. Là, ils se cambrent, lèvent la tête et redeviennent solennels.

Page 58

Je suis bien content.....

C'est pour ta fête Le Roi se frotte joyeusement les mains

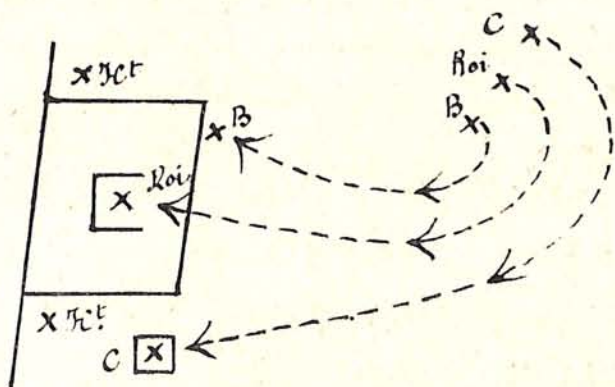
Elle est heureuse Le Roi prend sa fille dans ses bras.

Mes enfants, mes enfants! Le Roi tapote les joues de Christine.

Le Roi prend Beppo dans son bras droit et la Princesse dans son bras gauche, il les serre contre sa poitrine.

Je crois que le voici!

Tous trois, se tenant ensemble, se retournent de trois quarts vers le fond, pour voir arriver le fameux comédien, puis le Roi pirouette, emmenant Christine et Beppo vers le trône. Christine s'assied sur le tabouret au-dessous du trône. Beppo se tient à gauche du Roi. Celui-ci s'assied dans son fauteuil.



Page 59, 2^e ligne, 2^e mesure

En tumulte, paraissent, courant tous pour arriver les premiers et être mieux placés, l'Archevêque le Jeune Prêtre, les enfants de chœur - qui sautent

d'allégresse et battent des mains. Le Grand Magister, les Maîtres d'école, le Ministre des Réjouissances, le Ministre de la Justice, le Médecin. Tous ces personnages entrent par la porte 2 cour. Les quatre Gardes s'élancent et s'efforcent de contenir la foule qui se précipite par les trois baies du fond : les Soprani et Ténors venant de gauche ; les 2^{es} ténors, les Contralti et les Basses venant de droite (cour). Rumeurs de joie, cris des enfants.

Pendant le chœur : C'est lui, Arlequin!
Alliés et venues vers la terrasse. L'impatience et la curiosité grandissent. Les Gardes ont grand'peine à gager la baie milieu

Page 61, 2^e mesure

Le Ministre des Réjouissances agite sa canne et remontant la scène, sort pour aller au devant de l'Arlequin. Mouvements ininterrompus de foule amusée.

Page 62

Vive Arlequin!

Le Ministre des Réjouissances accourt et se place près du trône. Il fait signe que l'Arlequin le suit.

Sur les quatre accords allargando, dernière mesure Page 62

L'Arlequin venant du fond cour paraît suivi d'un groupe d'enfants. La foule ravie admire, muette à présent, bouche bée.

L'Arlequin a fait une entrée impressionnante, une entrée de danseur. Une série de pas, de battements, de pirouettes, l'amène devant le Roi.

Page 63, 2^e ligne, 1^e mesure

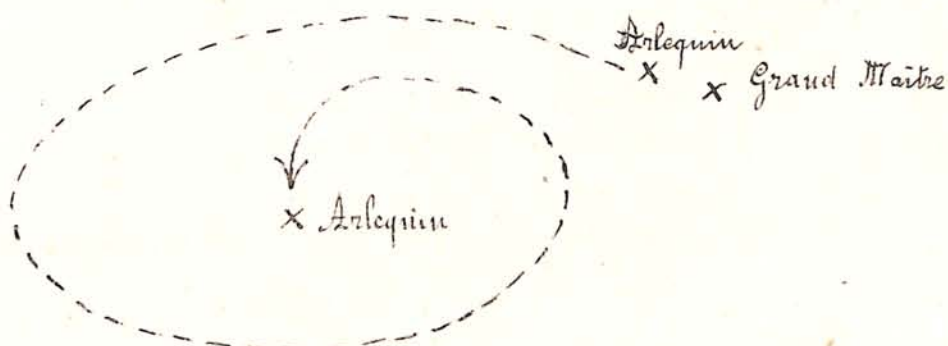
Il s'incline devant le Roi, sur le 1^{er} dessin des violons ; sur le 2^e dessin, il s'incline devant la Princesse.

2^e ligne, 2^e mesure

Sur le trille, l'Arlequin sautillant légèrement

se dirige vers le Grand Maître de l'Université. Il le considère d'un air un peu narquois. Interloqué, le Grand Maître fait un petit mouvement de tête en arrière, la lèvre dédaigneuse, hautain et choqué de la familiarité comique de l'Arlequin.

Celui-ci s'incline alors, avec un respect exagéré, puis sur la 2^e mesure de la 3^e ligne, sur le trille, il court en mesure, levant très haut les genoux, le bras droit levé, la main étendue, doigts serrés, à la manière des pantins, vers la gauche, redescend, traverse la scène et revient au milieu, face au public.



C'est alors que Page 63, 4^e ligne, 2^e mesure la petite Princesse, qui avait regardé l'Arlequin de toute son âme, éclate en sanglots qui soulèvent sa poitrine de soubresauts nerveux. Personne ne s'aperçoit de l'émotion de Christine. L'Arlequin vient s'incliner devant elle et devant le Roi qui sourit de bon cœur.

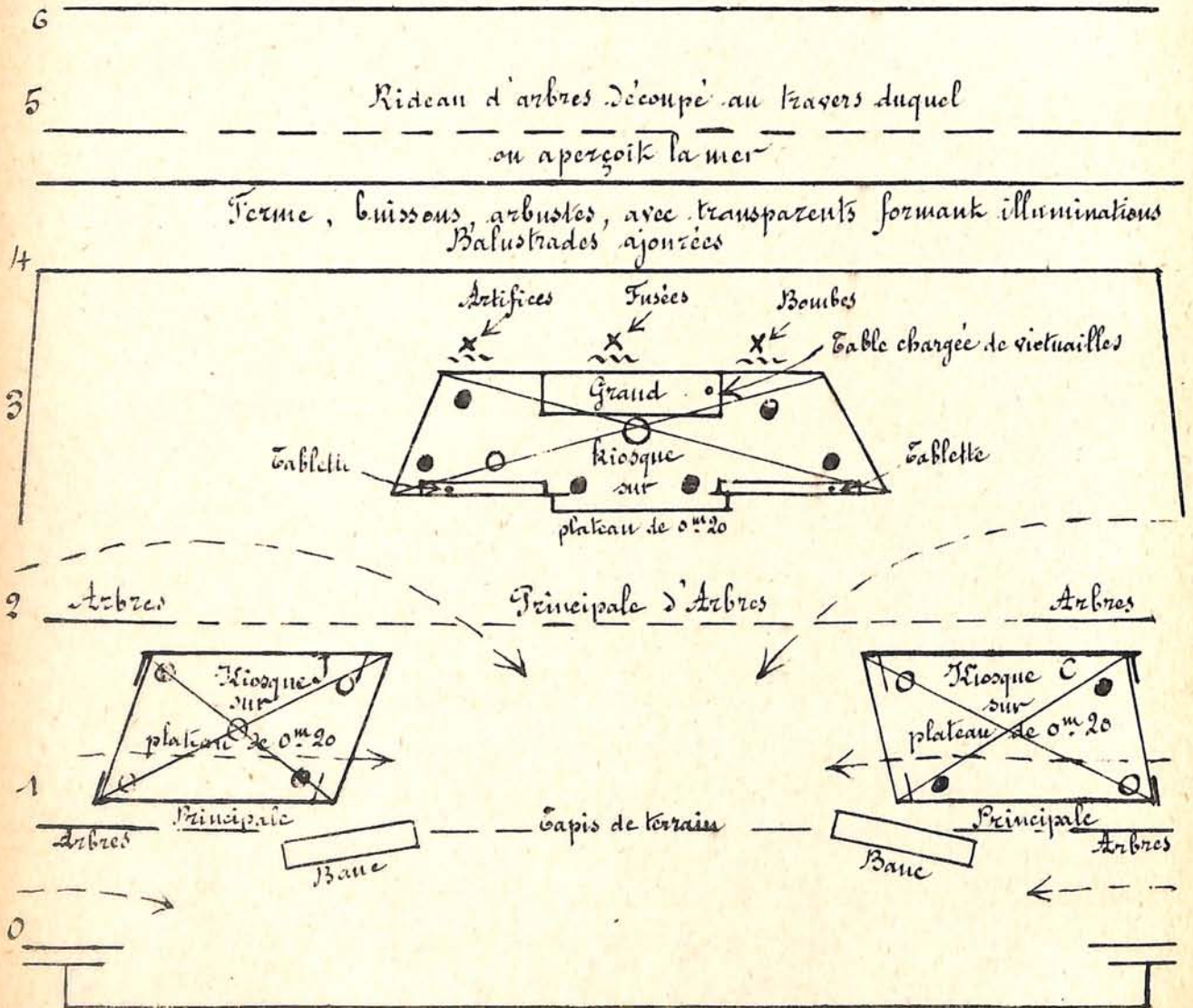
Tous les personnages en scène, ravis et prodigieusement intéressés sont penchés, courbés, vers l'Arlequin.

Le rideau tombe assez lentement,
dernière ligne, page 63.

Acte 2

Les Jardins du Roi. Fête de nuit. Des ballons lumineux des lanternes dans les arbres. Au fond, la mer. Au milieu du théâtre, un grand kiosque, où se trouvent des tables chargées de victuailles. A droite et à gauche, deux autres kiosques brillamment éclairés. La lune argente tout le centre de la scène. Le feu d'artifice est disposé derrière le pavillon central.

Rideau de fond. Mer bleue



Ce décor, bien qu'éclairé en bleu, doit être très lumineux.

Les projections lunaires doivent être très claires.

Les Artificiers ont installé trois postes pour gerbes de feu et bouffées derrière le kiosque central, entre ce kiosque et la balustrade.

Personnages

La Princesse Christine
L'Arlequin
Le Roi

Beppo
Un Officier (Comédien)
Le Ministre des Réjouissances

Une femme, parlant
Un jeune homme, baryton
Un jeune homme, ténor
Un jeune homme, ténor
Un jeune homme, ténor
Une jeune femme, soprano
Une femme, soprano

Coryphées

Chœurs

Le peuple de l'Île Heureuse (comme au 1^{er} Acte)

Les Enfants du 1^{er} Acte - Quatre petits Pages, Douze enfants

Figuration

Douze valets porteurs de victuailles - Six marmitons.

Meubles et Accessoires

Un banc de pierre, 1^{er} plan Jardin
Un banc de pierre, 1^{er} plan Cour

Dix huit grands plats chargés de victuailles et de pâtisseries.

Cinq lanternes bleu et jaune clair, suspendues dans le kiosque Jardin.

Cinq lanternes de même couleur, suspendues dans le kiosque cour.

Neuf lanternes pour garnir le kiosque milieu.

Une grande canne au Ministre des Réjouissances.

Scène 1

1^{ère} mesure. Au lever du rideau Page 64, dernière ligne

La scène est vide.

La musique de scène est en coulisse cour.

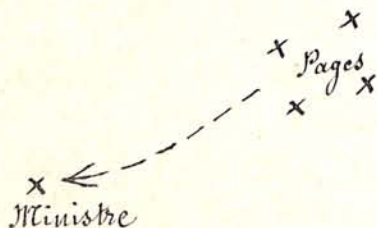
La foule acclamant l'Arlequin, en coulisse jardin. 3^e et 4^e plans.

Le chœur d'enfants, page 66 est en coulisse cour, 3^e plan.

Les deux violons soli, en coulisse jardin 1^{er} plan.

Page 65, 2^e ligne, 1^{ère} mesure

Le Ministre des Réjouissances paraît, venant de 3 cour, important et épanoui. Il marche en cadence, jouant élégamment de sa canne. Ses quatre petits pages blancs le suivent, marchant au pas - un pas par temps.



Les Pages vont deux par deux. Leur attitude doit toujours être faite d'espièglerie, malgré la conviction qu'ils apportent dans leurs fonctions de "Pages de Sa Majesté".

Nota. — Le chœur d'enfants : "Mon bel ami est parti....." doit produire un effet assez éloigné. On pourra faire chanter quelques soprani pour soutenir les voix d'enfants.

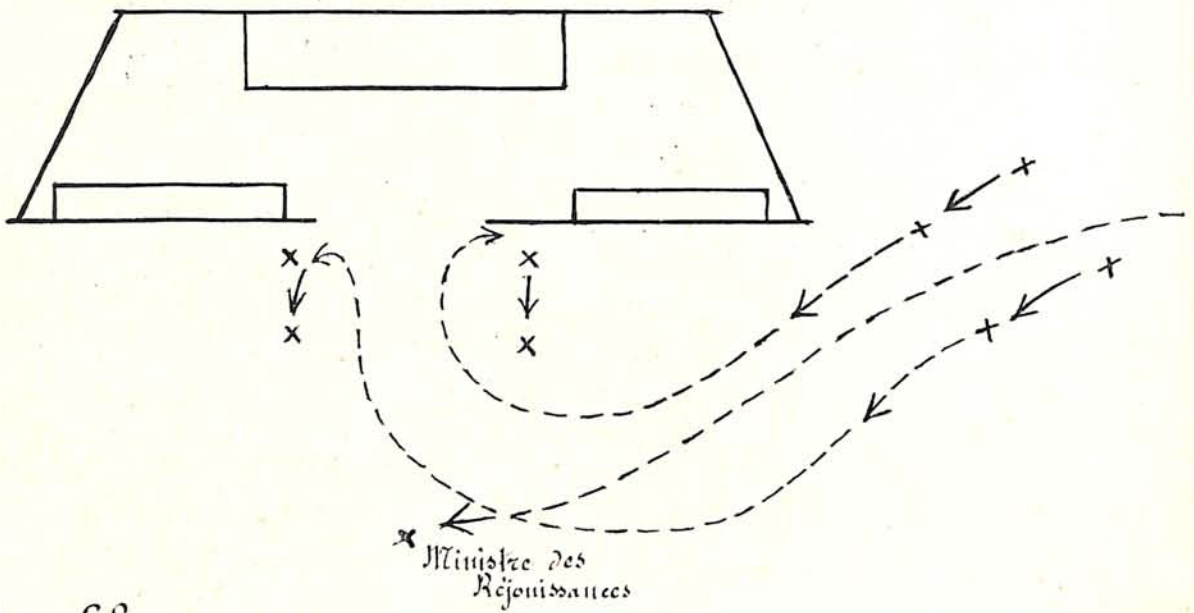
Au contraire, les rires et applaudissements doivent être bruyants et très rapprochés. L'Arlequin est censé donner sa représentation derrière les arbres au 3^e plan jardin.

Le Ministre vient au milieu de la scène, dos au public. Les quatre Pages défilent devant lui et se placent ensuite de chaque côté de l'entrée du kiosque central.

Parait alors, venant du 3^e plan cour, une théorie de valets et de marmitons, portant des plats chargés de mets appétissants. Ils les tiennent élevés au-dessus de leur tête, marchent le corps renversé en arrière, les jambes écartées, lesant très haut les genoux à chaque pas.

De sa canne, le Ministre des Réjouissances leur indique le kiosque central vers lequel ils se dirigent. Ils y pénètrent et déposent leurs victuailles sur la tablette cour. Ils se rangent ensuite, face au public et attendent la foule qui, pour le moment, acclame l'Arlequin.

Aux applaudissements Page 67, 1^{ère} ligne, 2^e mesure, une seconde file de valets et marmitons paraît, venant de 3^e jardin. Ils portent, eux aussi, des plats variés et vont les poser dans le kiosque central, sur la planchette jardin. Ils effectuent les mêmes mouvements que le groupe déjà entré par le côté cour.



Page 68

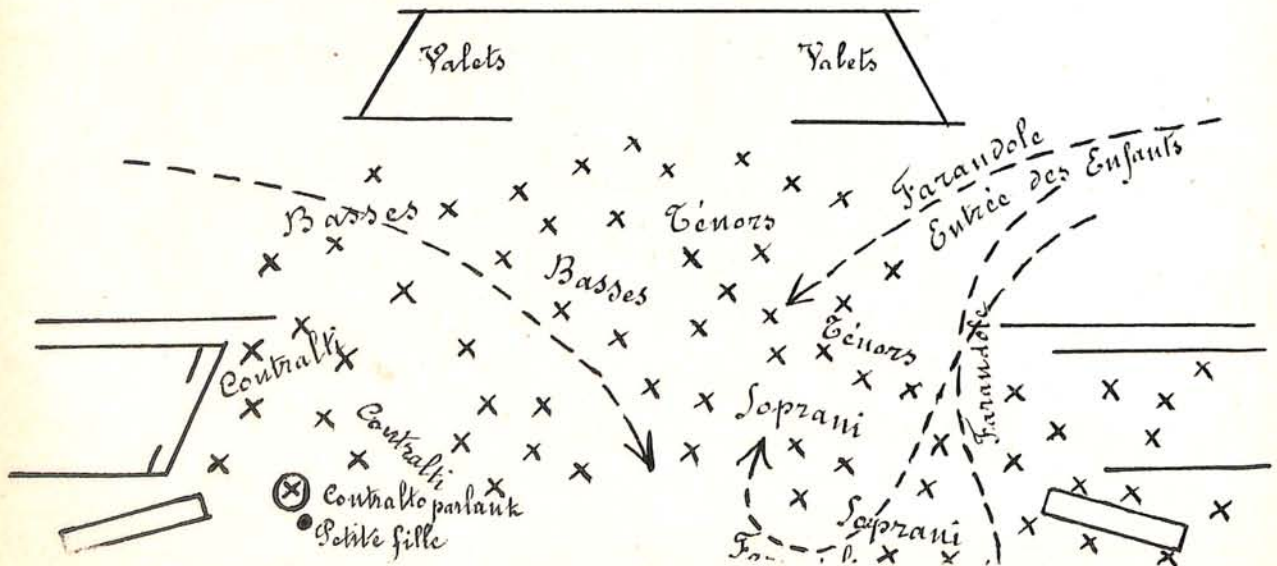
Mon bel ami

Le chœur d'enfants est plus rapproché que la première fois.

Page 69, 1^{ère} ligne, 2^o mesure

Explosion d'enthousiasme, cris, rires, acclamations et la foule, venant des 3.^e et 4.^e plans jardin envahit impétueusement la scène, transportée par le spectacle inoubliable auquel elle vient d'assister.

Au même moment, le groupe des enfants, les pages et les soprani qui ont chanté le chœur en coulisse cour, entrent rapidement, se donnant la main et formant de joyeuses farandoles. Ils viennent du 3.^e plan



Page 70, 1^{ère} ligne, 2^e mesure.

Tous sont tournés vers le 2^e plan Jardin et acclament Arlequin.

Puis, sur la 2^e mesure de la 2^e ligne, la foule resient vers la droite; les groupes se forment irréguliers; l'allégresse grandit sans cesse.

Page 71

Quand il faisait mine de dormir...

Le Roi et la Princesse paraissent, du 3^e plan Jardin. Ils ont grand peine à se frayer un passage et sont un peu ballottés par les remous du peuple en liesse.

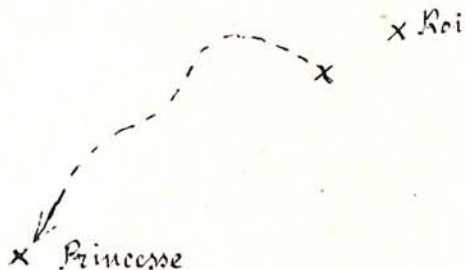
Dis bonjour au Monsieur

La femme, parlant à la petite fille, désigne du doigt le 2^e plan Jardin.

Le Roi, se débattant et cherchant à protéger la Princesse, vient difficilement jusqu'au milieu de la scène. On se presse pour le remercier, en y mettant tant d'ardeur qu'il est à moitié suffoqué. C'est de bonne humeur qu'il dit: Mes chers enfants, vous m'étouffez ..., mais on le devine quand même un peu contrarié de l'impressionnement de gratitude exagérée.

Page 72, 1^{ère} ligne, 2^e mesure

Dans une bousculade plus forte, la Princesse et le Roi se trouvent séparés. La Princesse, songeuse, descend vers la gauche, devant le banc Jardin

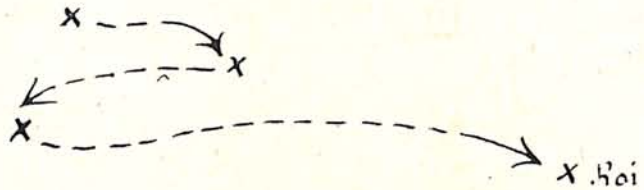


Eh bien! vous l'avais-je pas dit?

Le Roi s'adresse aux groupes de droite.
Vous l'avez vu cet Arlequin!

Il revient un peu vers la gauche, montrant le pavillon jardin.

Nouvelle poussée générale vers le Roi qui est obligé, pour éviter la colère insatiable, de se réfugier vers le premier plan court.



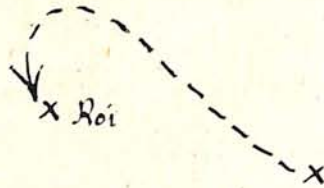
Pour dire : Il ne faut pas dire encore!
le Roi se retourne, bon père, bon enfant

Les témoins entourent le Roi et forment un groupe à sa droite pour la réplique : Oh! Sire, il nous a tant fait rire! Grands éclats joyeux de la foule.

Page 74, 2^e ligne, 2^e mesure

Le Roi remonte vers le fond, puis il se retourne brusquement....

Si vous êtes de bons enfants!

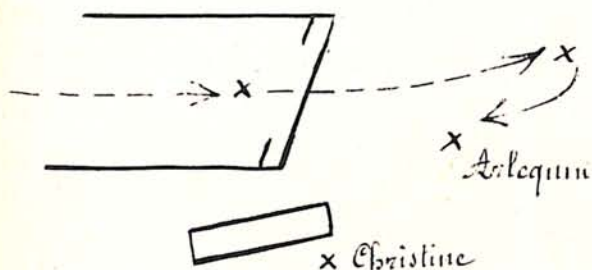


Page 74, dernière ligne
Vive le Roi!

Nouvelle poussée plus violente encore. Le Roi au milieu de la foule enthousiasmée, essaye de se dégager et se dirige, suivi par tous, vers le kiosque du milieu. Il y pénètre et c'est alors, présidé par lui, la distribution des victuailles et des pâtisseries.

Les valets se multiplient. Ceux qui sont servis se promènent dans les jardins à droite et à gauche.

L'Arlequin est entré Page 75, 1^{ère} mesure.
Il se tient au milieu du kiosque jardin et va pour
traverser la scène, mais il s'arrête quand Christine
lui dit timidement : Vous êtes beau!



Grosse émotion chez la Princesse. L'Arlequin
est ému aussi, mais sa vanité de comédien est agréa-
blement flattée et il doit le faire comprendre dans
l'interprétation de cette scène.

..... ce restera mon plus beau jour de fête

L'Arlequin dit cette phrase chaleureusement,
mais la termine avec une pointe de mélancolie.

Vous parlez ?

Christine se rapproche de l'Arlequin

Le spectacle fini

L'Arlequin, triste à présent, gagne un peu
à droite.

Restez un jour ou deux

Hésitante, mais désirant de toute son
âme, retarder le départ de l'Arlequin, Christine
accentue progressivement cette réplique. Elle insiste
davantage encore sur les mots : ou longtemps

Le mieux est de partir

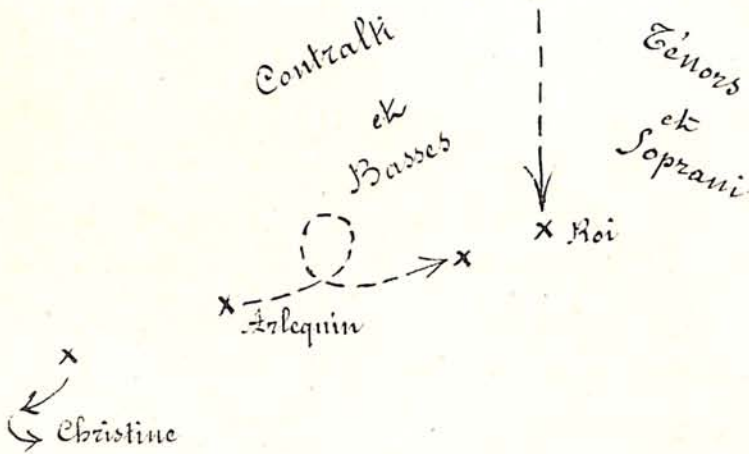
L'Arlequin recule, la raison lui conseille de s'
loigner tout de suite.

..... un jour de sembler beau

Cela avec un peu d'amertume. Il n'est
plus jeune et, sous le masque, il a fait illusion.

Cher Arlequin!

Le Roi redescend au milieu, suivi d'une partie des chœurs, une trentaine de personnages, tout au plus, les pages et quelques enfants.



Sur l'arpège qui suit, l'Arlequin fait une pirouette, puis une gracieuse révérence au Roi. Il redescend le comédien, le bouffon. Après la réplique :

Mon noble sire, il s'incline de nouveau très bas.
Avec ma pirouette expirante...

Il fait un tour sur lui-même, puis prend l'attitude d'un pantin cassé, jambes ployées, bras tombant. Tous le suivent, très amusés.

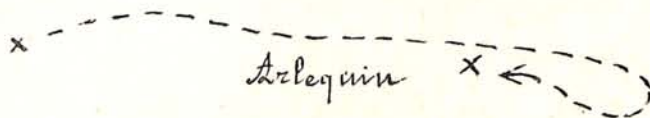
An 2/4 Allegretto

L'Arlequin fait mine de s'accompagner sur une guitare imaginaire. Le Roi rit.

Je pars en voyage

L'Arlequin traverse légèrement à droite, puis il se retourne prestement pour dire : Poink n'oublierai ton grand jardin

x Roi



..... et le goût du vin

L'Arlequin accentue cette phrase avec une pointe comique assez marquée.

Page 80

Bonsoir grand Roi

Révérence

Merci grand Roi!

Révérence plus profonde encore. A cette même réplique, ceux qui sont en scène, de plus en plus amusés, font des signes d'appel à droite et à gauche, comme s'ils disaient aux promeneurs: Venez donc, la représentation va recommencer! Tous les choristes qui étaient dans les coulisses ou qui se trouvaient aux derniers plans, accourent, la scène se remplit.

..... mais vois-tu bien

Sur les deux accords qui suivent, l'Arlequin esquisse deux pas de danse. Même jeu après: dans mon chagrin

Une, deux, trois

L'Arlequin fait le mouvement de briser, en les arrachant, les cordes de son instrument. Il prend une attitude contournée, les bras ouverts, les jambes croisées et fléchissantes.

Le Roi éclate de rire. La foule applaudit, frénétique

Christine, tout à fait à l'écart à gauche, se détourne, cache son visage dans ses mains, puis s'abat en sanglotant sur le beau jardin. Personne ne la voit.

L'Arlequin, du geste, remercie la foule qui l'accueille. Puis, avec des gambades et des entrecroisés, il descend au 1^{er} plan court. On le suit.

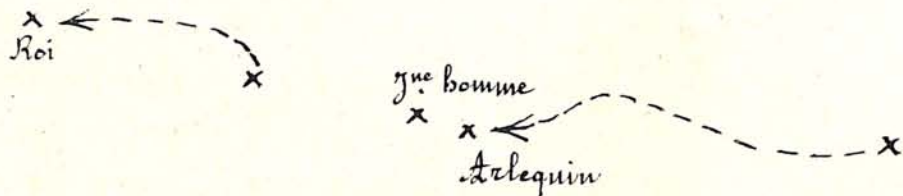
C'est à qui réclamera la pantomime de tout à l'heure, avec les épisodes et les péripéties les plus appréciés.

On le presse, on l'entoure, on bonsoile même un peu le bon Roi qui rit quand même, mais avec un peu d'inquiétude

Page 83

Sur le mouvement de valse, l'Arlequin se

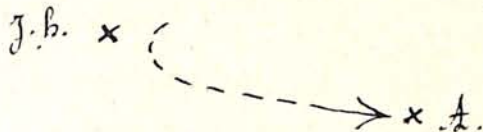
balance en cadence. Il revient vers le milieu et rencontre le jeune homme baryton qui l'interroge. Le Roi est remonté et sort quelques instants. On le salue.



Le jeune homme questionne naïvement, les bras ballants. L'Arlequin lui répond, tout gambadant
..... à chaque porte

..... dans le Guatemala

L'Arlequin passe en dansant vers la droite.
La soule est bouche bée.



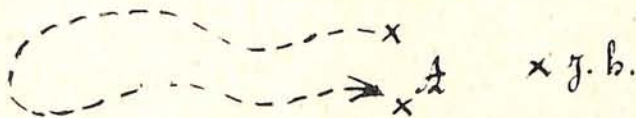
Est-il vrai que dans les pays.

Le jeune homme, ténor est au 1^{er} plan court. Il ouvre des yeux ronds, le cou tendu pour questionner l'Arlequin.

A x x jeune homme

De l'Atlantique

L'Arlequin, titubant, décrit une courbe mal équilibrée, parodiant l'ivrogne, puis achève en riant : ... sous ivres morts



Un 3^e jeune homme intervient : On nous a dit toujours Dans un geste désinvolte, l'Arlequin répond : Pssst! puis il se rapproche du

jeune homme et lui parle en confidence.

1^{er} J. b. x

.A. x

x 3^e J. b.

x 2^e J. b.

Le 2^e jeune homme, écartant alors le 3^e
interroge : Est-il vrai, etc....

La jeune femme est à droite de l'Arlequin

x 1^{re} femme
x

..... qui l'ordonnent à leurs épouses !

La jeune femme est un peu scandalisée d'a-
bord, puis rit franchement ensuite.

Page 86, 2^e ligne 3^e mesure.

Tous se rapprochent, insistent.

..... et l'on peut tout.

L'Arlequin montre son masque.

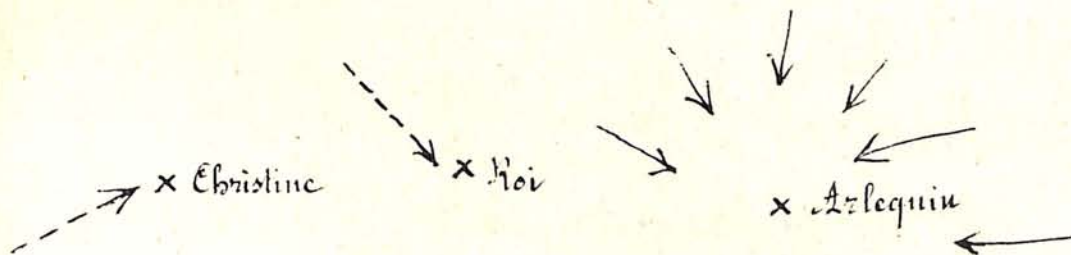
Alors, c'est une poussée vers l'Arlequin

..... sur la moitié de la figure.

Le Roi redescend et vient au secours de
l'Arlequin.

Laissez-le donc souffler...

La Princesse se lève.



..... Allez sur les pelouses

L'Arlequin se rapproche du Roi, la soule
s'éparpille.

..... tu es divin

L'Arlequin s'incline, flatté.

..... tu es charmant

Second salut de l'Arlequin, confus.

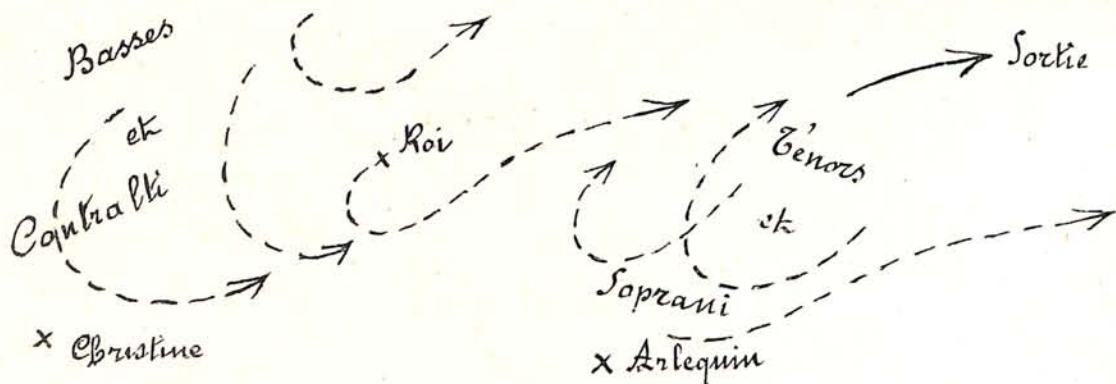
Christine, encore toute émue, s'essuie les yeux
..... et ma fille pleure de joie.

Le Roi montre la Princesse. L'Arlequin la considère, surpris, immobile.

Pour dire: Je propose une contredanse!
Le Roi, tout heureux, remonte vers ses sujets. Explosion de joie. Les enfants sautent et battent des mains; les couples se trémoussent à l'avance. Grand mouvement.

Oui, une contredanse!

La foule se précipite vers le Roi qui est bientôt entouré. Il appelle avant de sortir: Viens, ma Christine! mais il est emporté par les danseurs, et bon gré, mal gré, il doit les suivre. Le Roi et la foule sortent par les 2^e, 3^e et 4^e plan cour



Page 90. 1^{ère} mesure

La foule doit être sortie.

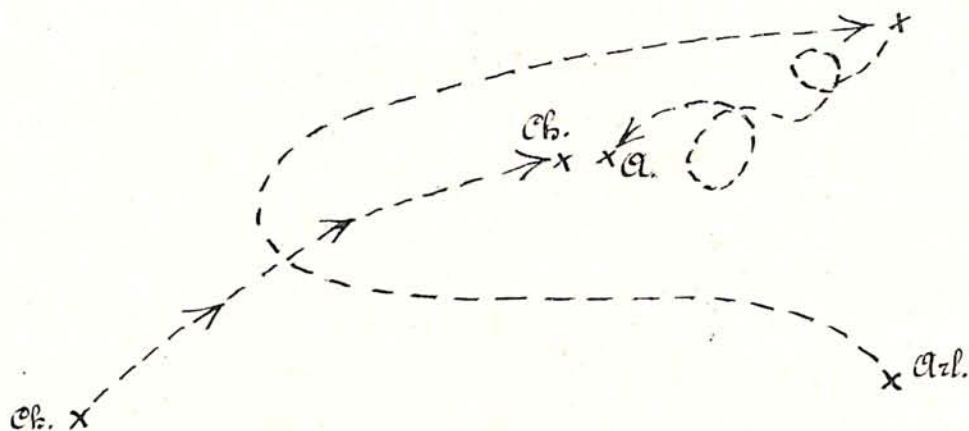
L'Arlequin remonte en courant vers le milieu puis se retourne vers la droite suivant la sortie.

Page 90. dernière ligne

Il revient en reculant et en pirouettant vers le centre de la scène, 2^e plan, regardant toujours vers le côté cour. La Princesse s'approche tout doucement de lui, sans qu'il la voie.

Scène 2

Page 91 1^{ère} mesure sur l'accord, Christine prend Arlequin par la manche, tout près du poignet droit et le questionne, toute troublée, très émue. L'Arlequin tourne lentement le visage vers elle et l'écoute, ému, lui aussi.



A quel cœur songez-vous ?

Christine tient toujours l'Arlequin par la manche. Elle lui répond, ingénument : Au vôtre. L'Arlequin se dégage et dit, comme en un rêve : J'ai rencontré dans un palais.....

Après : n'est-il pas mieux de m'en aller ? L'Arlequin remonte de quelques pas vers la cour. Christine court après lui et l'appelle ardemment.



Je sais ce que vous voudriez

Arlequin revient à la petite Princesse et lui répond en philosophe qui a beaucoup vécu et qui n'a plus d'illusions. Il sourit mélancolique quand il poursuit : Vous avez la curiosité.....

L'Arlequin devient légèrement moqueur quand il dit :

..... restez un peu pour m'amusar

En petite fille nerveuse, tapant du pied, Christine
répond : Ce n'est pas vrai !

Page 93

Vous l'oublierez.

L'Arlequin s'éloigne, puis s'arrête quand
il ajoute : Peut être un jour, je reviendrai...
..... avec de nouvelles grimaces.....

L'Arlequin prend l'attitude du mime, jouant
une scène comique, puis, découragé, ému, il se re-
tourne vers la droite en disant : et vous ne me
permettez pas.

x
Chr. x A
 --->x

Pourquoi ?

Christine s'approche vivement de l'Arlequin
insistant, voulant savoir.

La réponse aux "pourquoi"

L'Arlequin, tristement s'approche du banc
cour.

Page 95 1^{ère} mesure

Il est devant le banc. La Princesse l'a suivi.

x --->x
 C
 x A

Et n'avez-vous pas.....

Christine affectueuse, interroge :

Et vous n'avez pas avec vous....

Christine est tout près d'Arlequin. Elle est
toute tremblante.

Page 97, 2^e ligne, 2^e mesure

Christine prend doucement les deux mains
de l'Arlequin, l'attire à lui, le fait s'asseoir
à ses côtés et s'assied elle-même sur le banc murmurant :

Si, aujourd'hui à partir de cette nuit

x	x
c	A.

Avec elle ?

L'émotion étreint l'Arlequin, c'est dans un grand cri passionné qu'il poursuit : Ab! je l'emporterais! Il se reprend, cherchant à maîtriser son égarement, quand il dit presque à lui-même : Cela ne sera pas. Christine est suspendue à ses paroles dont dépend toute sa vie.

Page 99

Cela ne peut plus être!

Christine se détourne vers la gauche, sa main droite appuyée sur le banc, défaillante, sur le point de pleurer.

... dans le pays où je suis né

Christine se retourne vers l'Arlequin qui, tout à ses souvenirs se lève.

Pourquoi ? pourquoi.....

Christine tend les bras à l'Arlequin, puis se lève lentement, comme attirée par lui. Elle vient à son côté, les bras ouverts.

c. x x A

Ab!

(Dans un cri de tendresse blessée, Christine chancelle.)

Je répondrai, ce fut hier

Christine dans un transport de joie enfantine, tout heureuse à présent, prête à battre des mains, s'écrie : Oh! Arlequin, est-ce donc moi!

Christine reste les mains jointes, les yeux mi-clos, dans une extase de bonheur.

Oui, c'était vous!

Arlequin s'agenouille.

Sur son thème Page 101, 2^e ligne, 3^e mesure
il se relève et passe légèrement au milieu, où il se
trouve placé pour dire: si je reviens ici

Sur le 6/4 Page 102, 2^e mesure

Christine devenue soudain grave, mais trans-
figurée, illuminée par la joie, répond avec un senti-
ment d'abandon, mais très simplement en enfant
conquise.

Vous me le rappellerez.....

Que dites-vous?

L'Arlequin stupéfait, ne peut en croire la
Princesse.

a x ^{x^c} ←

Après les mots: Que je veux partir a-
vec vous! L'Arlequin fait un geste de refus et s'é-
loigne vers la gauche.

Je n'ai à emmener que moi

Arlequin, la tête perdue, chancelant, recule un
peu vers la droite.

La Princesse remonte au milieu pour dire:
Voilà, je m'en vais tout quitter.... elle passe
N^o 1.

..... où je m'étais piqué le doigt

Elle sourit, enfantine, prenant son index gau-
che dans ses doigts de la main droite.

Mais Arlequin, sur le point de commettre
la folie d'enlever Christine, se ressaisit tout à coup:

Ah! je suis là.....

La Princesse le considère, sa poitrine bal-
tante se soulève, elle semble faire sur elle-même

un grand effort et voici qu'elle avoue son amour, les yeux fermés, les bras pendant le long du corps, sans un geste; elle est résolue, consciente.

Ch. x

Arlequin, il faut me croire

x Arl.

Christine, toujours immobile, mais de plus en plus décidée à suivre l'Arlequin dans sa course à travers le monde.

Ne vous jouez pas de moi..

Arlequin, dans une prière fervente, les yeux au ciel et les mains jointes
 je l'ai dit, je puis le redire

Page 107

Christine s'approche tout près de l'Arlequin
 vous devez m'accueillir

Elle se suspend à son cou

Christine!

L'Arlequin la presse de toutes ses forces contre son cœur. Dans l'étreinte, Christine tombe sur l'épaule gauche d'Arlequin et se trouve alors N. 2.

Page 108

Ab! le voyage triomphal!

L'Arlequin, dans une exaltation magnifique, rempli d'espoir, comme ériant sa reconnaissance au sort enfin favorable.

Alors, la petite Princesse, se berçant elle-même, rêve d'une vie nouvelle, heureuse et inconnue.

les cieux différents

Oui, oui, mais tout cela....

L'Arlequin se dégage et descend de quelques pas vers la gauche

x Chr.

Arl. x ←

Christine s'attache à ses pas. Elle ne veut entendre ni conseils, ni raisons.

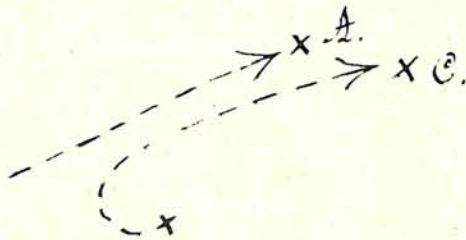
..... comme le monde par ses pizouettes!

Elle redevient à présent toute petite fille.

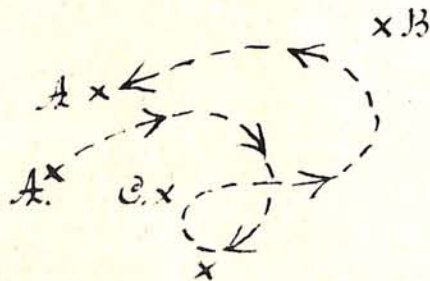
Après avoir pris le ciel à témoin, l'Arlequin se retourne vers Christine, la prend par la main et va l'entraîner, quand tous deux s'arrêtent brusquement. Ils viennent d'apercevoir Beppo, qui, venant de H cour, passe au fond, le long de la balustrade, bordant la terrasse. Beppo, inquiet, considère Christine. Alors, pour donner le change, l'Arlequin mime celui qui court après un papillon, il saute, bondit, pizouette autour de Christine, très amusé maintenant. Beppo plus rassuré, passe derrière le kiosque central et disparaît par le H plan jardin.

Venez!

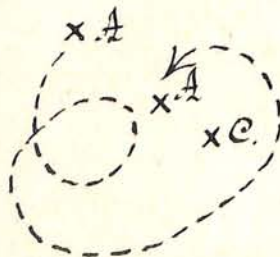
← x.B.



Page 111, 3^e et 4^e lignes



Page 112, 1^{re} ligne



Beppo sort

Restez là

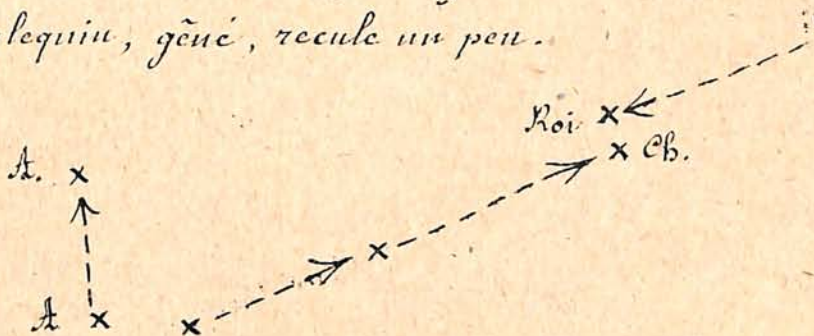
x Eb

. ± x

Page 113, 2^e ligne

Oui!

Christine s'éloigne en courant vers le fond droit. Le Roi paraît sur la 1^e mesure de la dernière ligne. Dès qu'elle l'aperçoit, Christine a un mouvement d'hésitation, puis s'élançe dans les bras de son père et cache son visage dans sa poitrine. Le Roi s'avance tenant sa fille dans son bras gauche. L'Arlequin, gêné, recule un peu.



Bonjour, Monsieur le Comédien

L'Arlequin s'incline.

Avez-vous ce que nous voulons ?

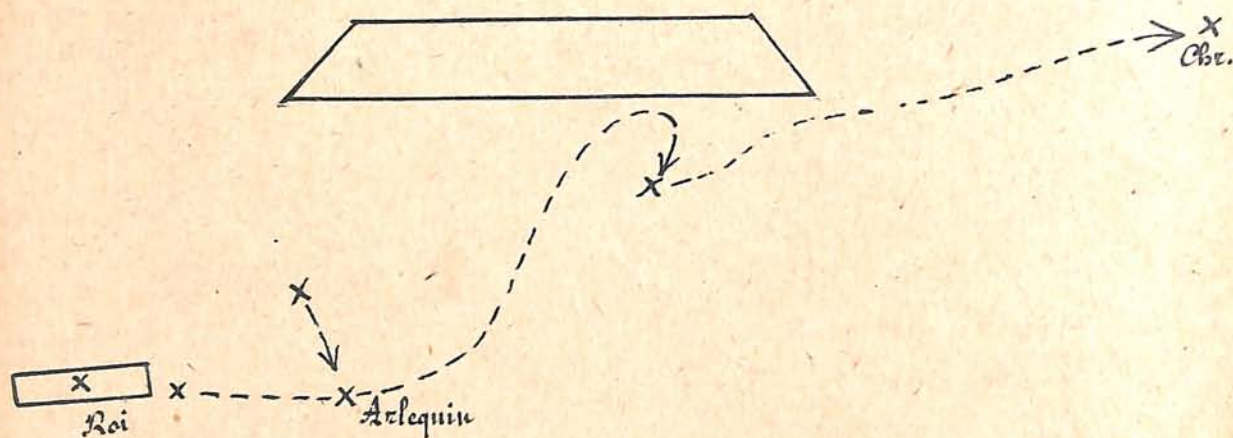
Le Roi et la Princesse continuent leur marche dans la direction du banc jardin.

..... d'ici je te regarderai

Le Roi embrasse sa fille, puis il s'assoied sur le banc et pose son chapeau à côté de lui, à sa droite.

..... et je suis tout essoufflé!

Christine embrasse rapidement son père et remonte, l'observant afin de voir s'il ne s'aperçoit pas de sa fuite. Elle se dirige d'abord vers le kiosque milieu, puis, sûre alors que le Roi ne se méfie de rien, elle suit. L'Arlequin soucieux, nerveux, s'est interposé entre Christine et son père.



Ob! non.... Sire.....

L'Arlequin embarrassé

Page 116

Mais oui....

Le Roi bienveillant se tourne vers Arlequin. Celui-ci, cherchant une excuse à l'action qu'il est sur le point de commettre, s'exprime comme un accusé devant un bon juge. On devine que c'est une sentence qu'il attend et que la réponse du Roi sera décisive. Il ne sait encore s'il enlèvera la Princesse, et pris d'un scrupule suprême, il veut une absolution pour sa conscience. Toute la phrase doit être dite avec une émotion contenue et sans gestes.

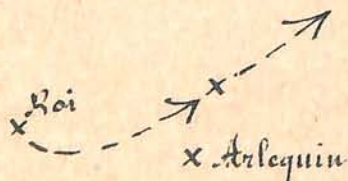
Page 118 2^e mesure

Le Roi se lève et répond simplement, en philosophe indulgent, sans gestes, lui aussi.

Page 119

Bonsoir, mon bon ami

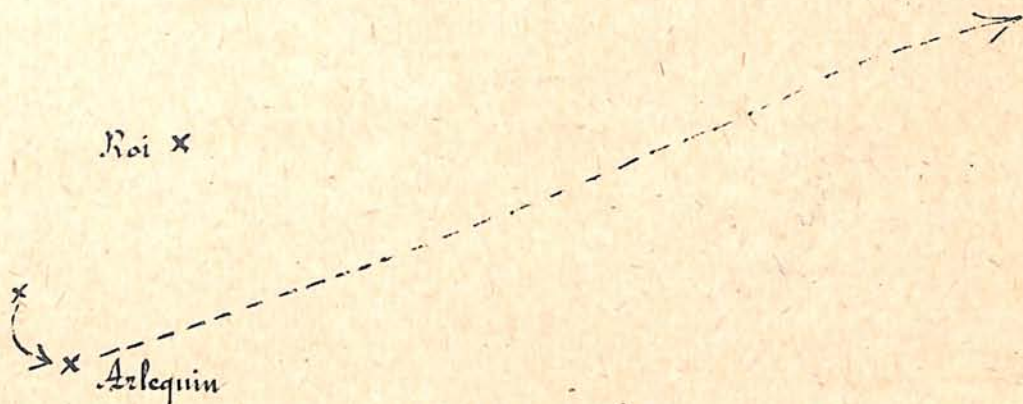
Le Roi fait un signe amical de la main et remonte.



Page 119 dernière ligne

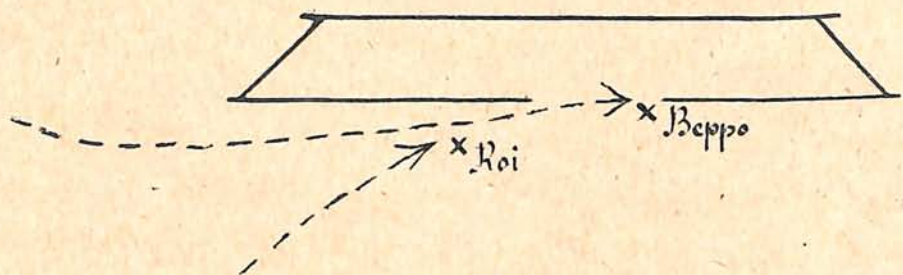
L'Arlequin va parler, il hésite une seconde

puis s'incline. Lorsque le Roi est loin de lui, il se redresse et sort par le fond droite en courant.



A demain, à demain

Beppo entre, venant de 4^e jardin. Il va, lent et mélancolique, s'appuyer à l'entrée du kiosque central. C'est là que le rencontre le Roi quand il dit: Je suis lassé, Beppo



Eh! bien, tu ne vas pas danser?

Le Roi manifeste sa surprise.

Bah! elle s'amuse ailleurs!

Le Roi s'est retourné, face au public.

..... qui a poussé comme une armoire

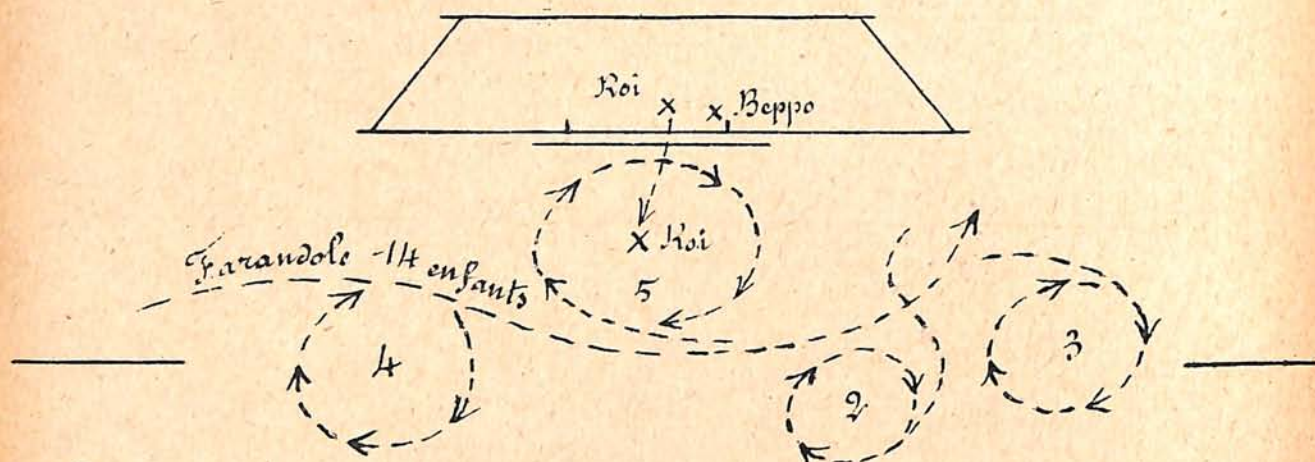
Une farandole d'enfants paraît, venant du 3^e plan jardin.

Eh! bien les tout petits!

Le Roi, pour parler aux enfants, monte sur la marche du kiosque central. Les enfants se sont séparés pour former plusieurs rondes. Ils dansent sur le rythme des violons en coulisse.

sur nos petites jambes

Le Roi descend et se mêle aux ébats des enfants. Ceux-ci, follement amusés, l'entourent tandis qu'il bat la mesure en frappant dans ses mains.



Page 123

et des p'tits bonshommes

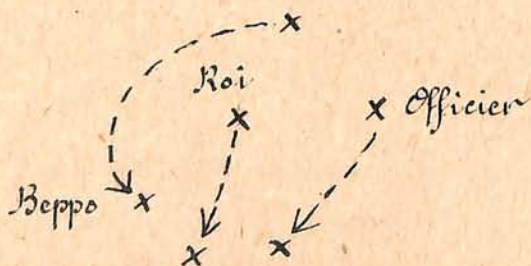
L'Officier accourt venant de 4 cour.
Aux premières paroles de l'Officier, le Roi s'interrompt de battre la mesure, les enfants restent au pied en l'air.

Roi x

x Officier

Sire, votre fille

Les enfants dégagent le Roi et l'Officier et sortent en dansant par les 3^e et 4^e plans cour. Le Roi et l'Officier descendent



Beppo écoute, puis l'oreille tendue, vient à gauche, un peu au-dessus du Roi.

... voici ma fille sur la mer!

Le Roi est immobile. Beppo s'avance près du Roi pour dire: Sire j'ai fait armer ce matin la galère

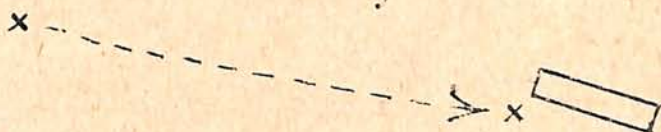
Le Roi calme l'impétuosité de Beppo, en répondant: Non, sans faire un geste, surmontant son émotion.

J'avais longtemps cherché pour son anniversaire

Le Roi, comme à lui-même. Sur cette phrase, il passe lentement à droite vers le banc court. Beppo et l'Officier le considèrent tristement.

Beppo x

x Officier



Après les mots: Elle a voulu choisir sans moi, le Roi se laisse choir sur le banc.

... mais je la laisse à son voyage

Sans être vu du Roi, Beppo s'élançait résolument vers le fond droite et sort en courant.

Page 127, 2^e ligne, 1^e mesure.

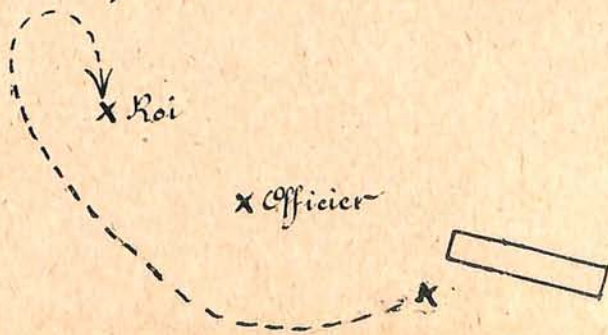
Tout à coup, le Roi se lève. Il écoute, puis vient au milieu.

Je n'entends plus les musiques

Le Roi remonte vers le fond et se retourne ensuite, face au public.

x Roi

x Officier



Si je portais un deuil

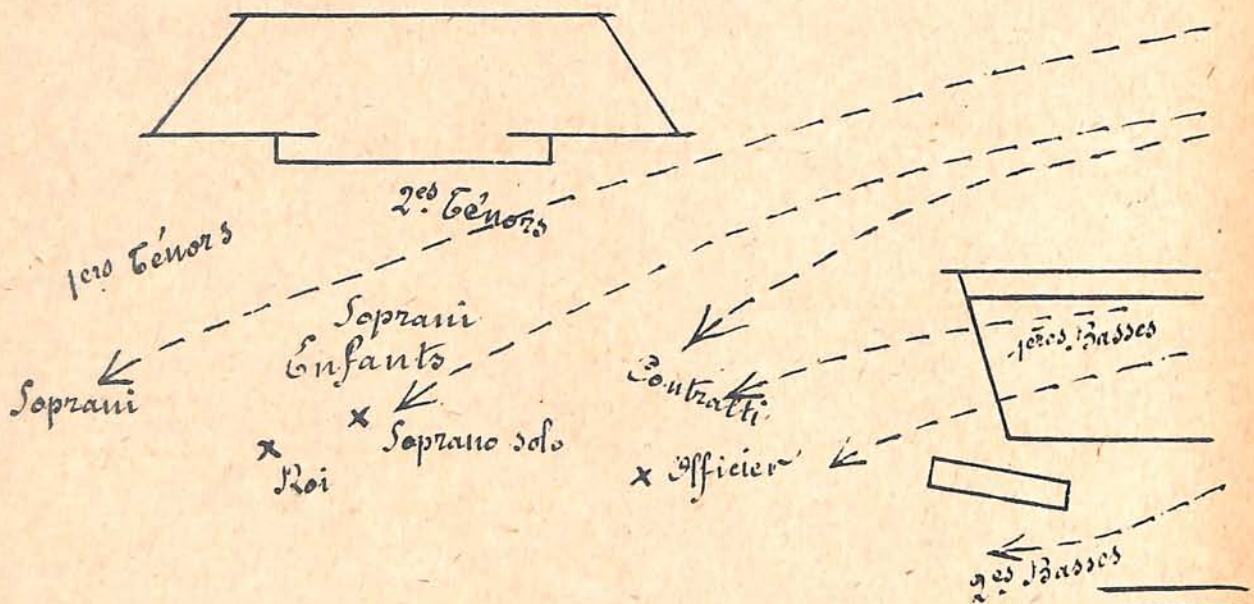
Le Roi se raidit, se redresse. Il ne veut pas attrister ses sujets par un chagrin qui doit le frapper tout seul.

Je ne veux point de larmes!

Le ton du Roi s'élève. C'est avec énergie qu'il ajoute: ma fille est partie

Page 129, 3^e ligne, 1^{ère} mesure

La foule consternée, entre lentement de droite; les basses par le 1^{er} plan cour; les contralti par le 2^e plan, les soprani et les ténors par les 3^e et 4^e plans.



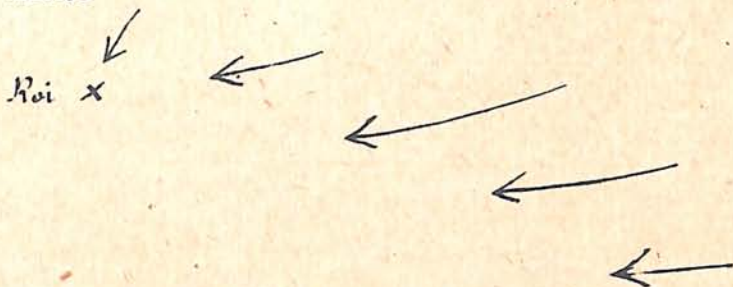
Des femmes se lamentent, les enfants pleurent. C'est une désolation générale.

Le Roi fait de violents efforts pour cacher sa douleur. Il gagne le 1^{er} plan jardin.



Etes-vous fous?

Le Roi se retourne tout à coup vers ses sujets, avec une fausse gaieté. Tous l'écoutent, lui tendant les bras, dans un grand mouvement affectueux.



..... la fleur d'expérience

Les gens, incrédules encore, se regardent, se consultent. Ils ne demandent qu'à se réjouir qu'à danser, qu'à voir continuer la jolie fête.

Page - 134

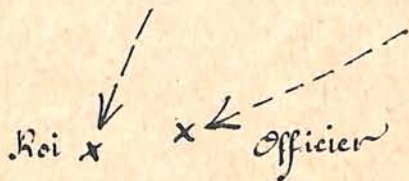
La Princesse merci bon Roi!

Tous ont retrouvé leur gaieté. Ils sautent de joie.

Page - 135, 3^e mesure

On rit, on danse.

L'Officier qui était sorti, après l'entrée des chœurs, revient, se hâtant, pendant les groupes. Le Roi descend avec lui à l'avant-scène.



Page 137, 1^{ère} mesure

Le Roi remonte vers la foule et crie, avec une gaieté forcée : Formez vos rondes! Alors, les danses reprennent. Les rondes s'animent. Les enfants et les soprani chantant la partie des enfants se tiennent au 2^e plan milieu. Ils descendent en battant des mains et forment une farandole joyeuse. Les couples s'ébattent, font des chassés-croisés.

Le Roi considère son peuple en liesse, resoulant ses larmes.

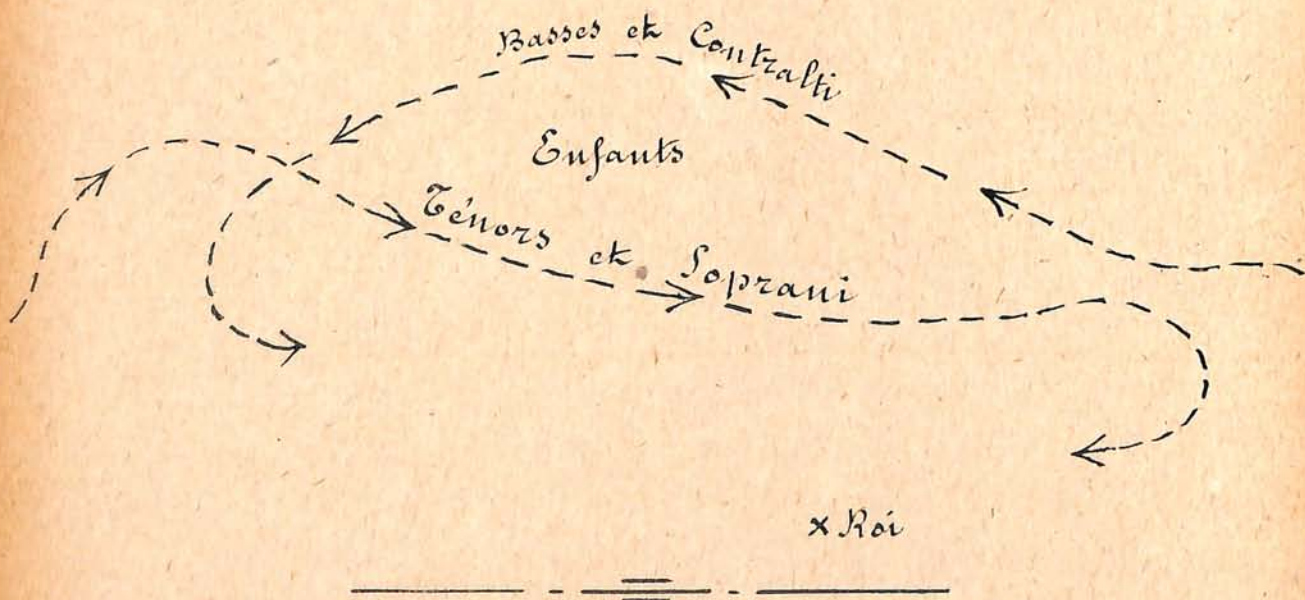
Page 141, 2^e ligne, 1^{ère} mesure

Le Roi va prendre son chapeau qu'il avait laissé sur le banc Jardin, puis revient lentement vers la droite détournant la tête, s'épongeant les yeux avec son mouchoir, à la dérobée.

C'est au 1^{er} plan droite qu'il dit, la voix tremblante et souriant à son peuple : Je vous ai réservé un beau feu d'artifice! Alors, les contralti et les basses remontent vers le fond et passent à gauche. Les soprani et les ténors descendent et gagnent la droite. Joie frénétique.

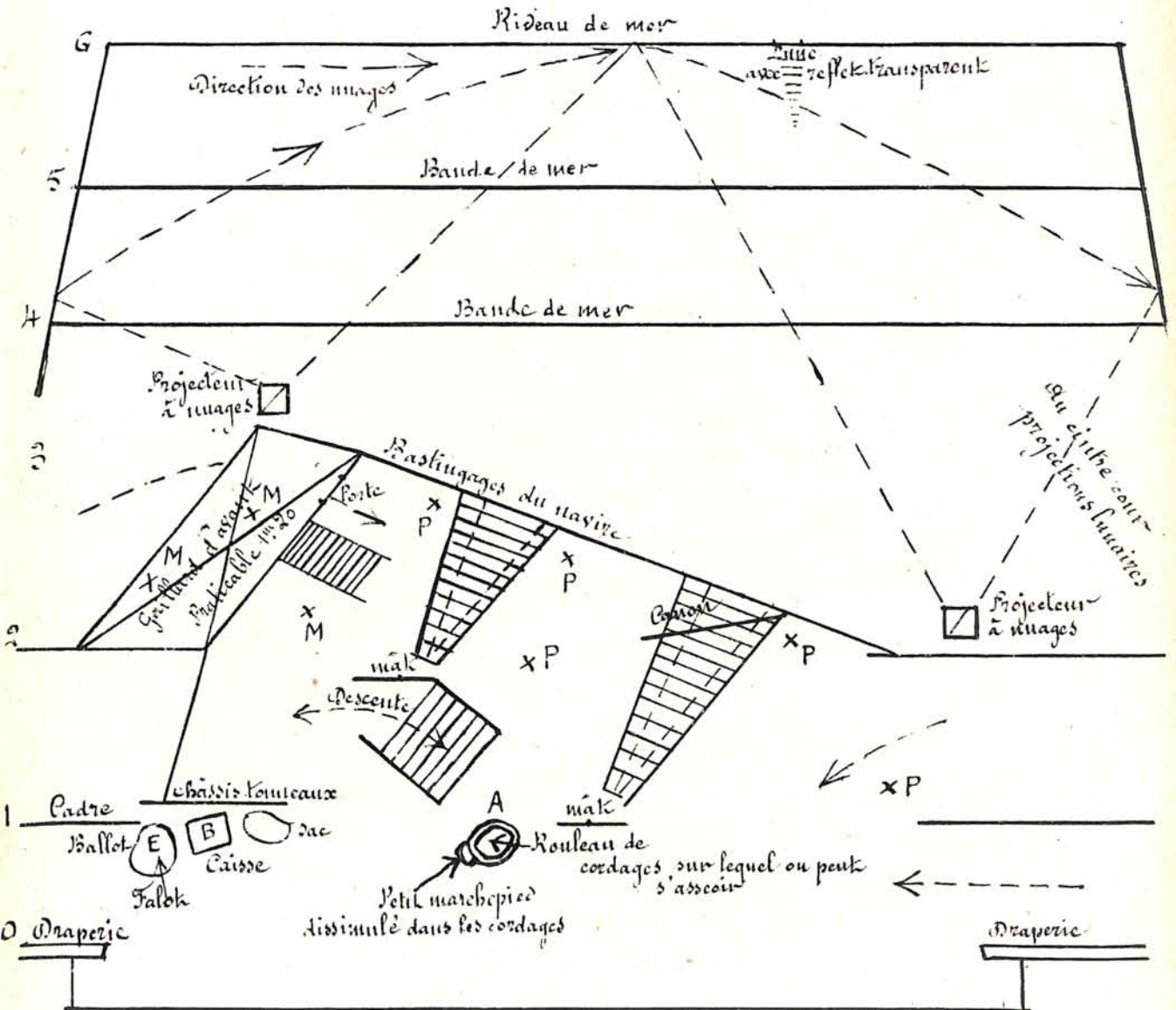
Page 143, 1^{ère} mesure

Les artificiers enflamment les bouffées et les bombes. Les applaudissements éclatent. Le feu d'artifice doit continuer jusqu'au baisser du rideau. Après les premières détonations, les danses reprennent, allant crescendo jusqu'à la fin de l'acte.



Acte 3

Le pont du navire. La nuit, par un clair de lune qui fait étinceler la mer calme et transparente. De légers nuages courent dans le ciel. Impression de calme.



Le navire est vu par une coupe transversale oblique. L'avant est cossé au 3^e plan jardin. Ça et là, sur le gaillard d'avant, autour des mâts, le long des bastingages, des matelots et des passagers sont étendus, endormis.

M matelots - P passagers.

Personnages

Christine
L'Arlequin

Don Sanche
Lopez

Le Capitaine du navire

Figuration

3 Matelots

5 Passagers

Accessoires

Un falot au Capitaine.

Une guitare à Lopez.

À gauche, une caisse sur laquelle on peut s'asseoir ;
Ballots de marchandises.

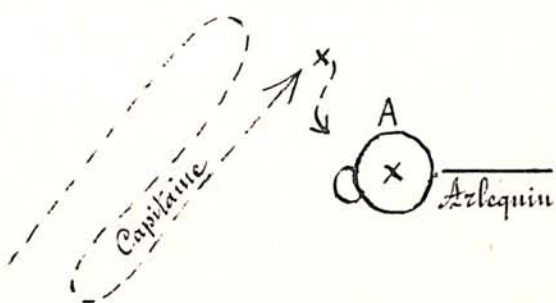
Un coffre sur lequel se trouve une lampe électrique, non
vue du public, destinée à éclairer le visage de Christine.

Un paquet de cordages entourant et cachant un siège
roulé.

Un petit marchepied dissimulé dans les cordages.

L'Arlequin est assis sur le rouleau de cordages A. Il n'a plus son costume d'Arlequin. Il est maintenant vêtu d'un simple vêtement de voyage ; il n'a plus rien du séduisant personnage de théâtre. C'est un homme qui passe inaperçu. Il a quitté le loup, et enveloppé d'un long manteau, mélancolique, vicilli, c'est un passager qui rêve.....

Le Capitaine, jovial, un falot à la main, arpente le pont de long en large et fredonne sa chanson :

Ce fut devant Lisbonne.....

Pour dire : Nous serons à Capri.....

le Capitaine redescend auprès de l'Arlequin, un peu au-dessus de lui. L'Arlequin, jambes croisées, le coude sur le genou, le menton dans sa main droite, écoute, immobile.

Un vaisseau nous suivait

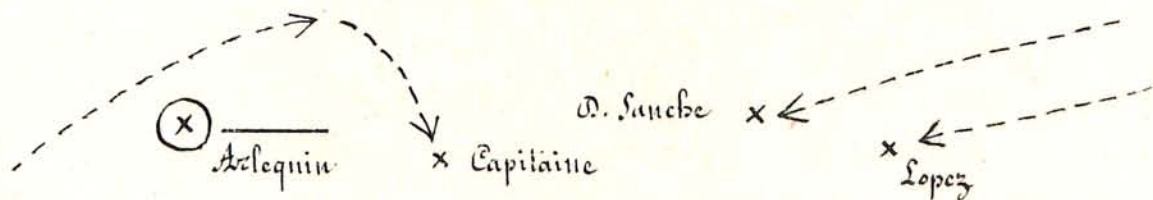
Le Capitaine indique le fond cour. Il remonte de deux pas et redescend vers l'Arlequin, après la réplique : mais il comptait sans moi!

J'en ai dépisté d'autres!

Le Capitaine dit ces mots avec une certaine vanité, puis il remonte, reprenant sa chanson et va s'accouder un instant au bastionnage.

Page 148 - 3^e ligne - 1^{re} mesure

Sanche et Lopez paraissent, venant du 1^{er} plan cour. Ce sont deux brillants seigneurs, très jeunes, exotiques, à la mise recherchée. Lopez balance nonchalamment une guitare enrubannée. Dès qu'il les aperçoit, le Capitaine s'élance vers eux et les salue très bas, le bonnet à la main.

Monseigneur est-il mécontent?

Courbé en deux, le Capitaine questionne.

Cap. x

x Don Sanche

x Lopez

Dépilé, l'air excédé, Don Sanche passe devant
le Capitaine en disant : Je ne parle pas de la mer!
Bonjour, mon ami

Qu'un ton hautain et cavalier, Sancho souhaite
le bonjour à l'Arlequin, toujours perdu dans sa rêverie.
..... sur la mauvaise petite barque

Don Sanche se retourne vers le Capitaine et
remonté de deux pas vers lui.

Lopez ricane, sa guitare à terre. Il la tient
par la courroie, comme on promène un chien en laisse.

Par prudence, etc..

Le Capitaine répond avec un gros rire.

Ah! le pileux voyage!

Don Sanche repasse auprès de Lopez



Après : Nous allons visiter la cale, Don
Sanche, suivi de Lopez, se dirige vers l'escalier des ca-
bines, en passant derrière le mât. Il adresse un salut
protecteur de fait, au Capitaine d'abord, à l'Arle-
quin ensuite. Don Sanche et Lopez sont sortis à
la 1^{ère} mesure, 4^e ligne, page 151.

L'Arlequin a considéré les deux jeunes seigneurs
d'un regard ironique. Le Capitaine se rapproche de
lui.

Arlequin (x)

x Capitaine

Don Sanche de Vera.....

L'Arlequin, rassemblant ses souvenirs, relève lentement la tête.

Qui donc êtes-vous ?

Le Capitaine ébahi, se penche curieusement vers l'Arlequin. Celui-ci le considère un instant, ou devine qu'il va parler, puis il se ravise et fouillant dans sa poche, il tend deux pièces d'or au Capitaine.

Un passager qui te paye sa place

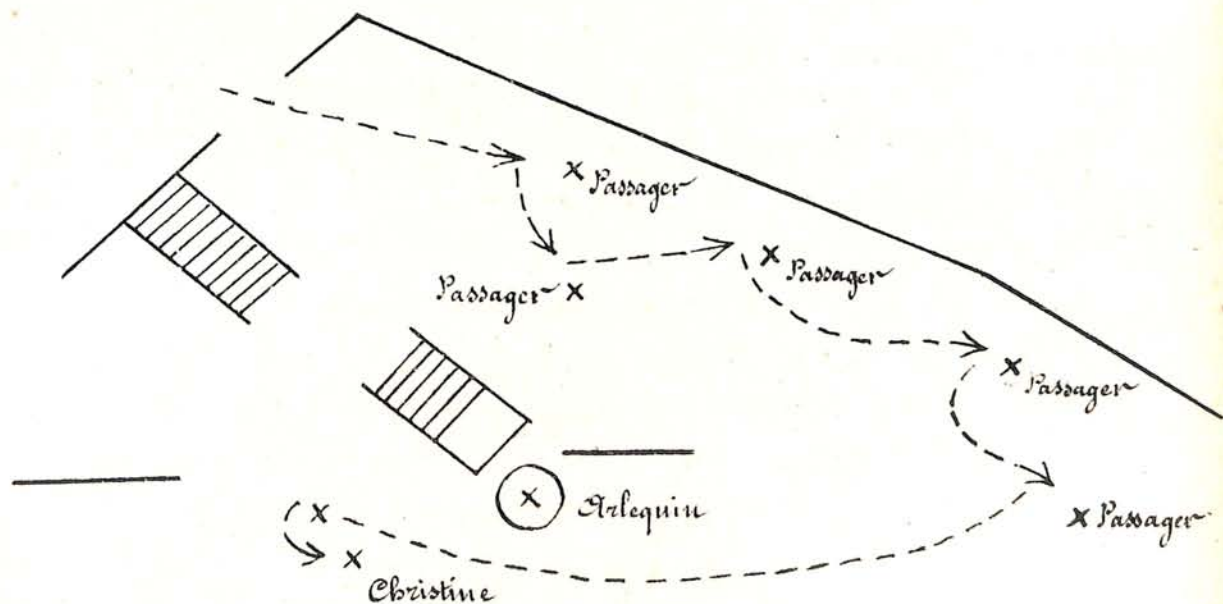
Le Capitaine reçoit l'or, regarde les deux pièces dans sa main, puis remonte, remet son bonnet et va s'accouder au bastingage au fond, regardant la mer.

Page 154, 2^e mesure

Christine paraît, venant de gauche, par la petite porte du gaillard d'avant. Elle dévisage l'un après l'autre les passagers dormant sur le pont à la belle étoile. Elle se penche vers eux, croyant découvrir Arlequin. Elle contourne le grand mât, puis passe, en le frôlant, devant l'Arlequin, qu'elle ne reconnaît pas. Celui-ci, tristement l'appelle :

Christine !

Elle s'arrête tout à coup, se retourne, interdite.



Je vous cherchais

Christine, indécise, toute tremblante, regarde l'Arlequin, cherchant à le reconnaître, à le retrouver tel qu'elle le rêvait.

Et me voici

Arlequin se lève. Christine et lui sont face à face.

C. x x ← --
A.

Cette scène doit être dite et jouée très simplement. Tous deux sont gênés, contrainits, ne trouvant pas les mots.

Page 156, 3^e ligne, 1^{re} mesure

Christine s'avance vers Arlequin.

-- → x x
C. A.

En disant : Je ne vous avais jamais su
Christine recule lentement, lointaine, comme déçue,

C. x ← -- ← -- ← -- x A.

Page 156, dernière mesure

Arlequin s'approche de Christine, la prend tendrement dans ses bras et la conduit vers la caisse B à gauche.

Oh! non ...

Christine s'assied lentement.

Vous ai-je donc déçue

Arlequin se penche vers Christine, puis s'agenouille à son côté. Christine s'appuie de dos au petit châssis représentant des barricades.

(C) [x] x A.
C.

Elle est éclairée par le falot placé à sa droite.
 ... moi aussi, je vous aime

L'heureuse, Christine se jette au cou de l'Arlequin. Elle se serre contre lui.

Page 158, 3^e ligne, pendant les 3 premières mesures

Arlequin berce doucement la petite Princesse. Elle est accablée de fatigue, se renverse en arrière et dit: Je suis très lasse.

Endormez-vous

Arlequin prend les deux mains de Christine qui s'endort bientôt en murmurant: ... la tour de son château, etc...

Oh! la lune, là haut

Sous la clarté lunaire qui la frappe au visage, Christine a entre ouvert les yeux.

Arlequin lui répond en souriant:

Non, c'est notre navire...

Arlequin...

Elle s'endort dans les bras d'Arlequin.

Page 161, 1^{re} mesure

L'Arlequin se lève, regarde amoureusement l'enfant endormie.

x A.

c. x

La terre natale est là bas.

Il se tourne vers le 2^e plan jardin.

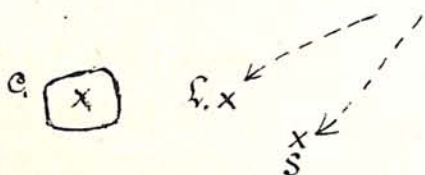
... je rejoins mon enfance

Il se trouve un peu au-dessus de Christine puis remontant, il s'efface dans la nuit et sort par la petite porte du gaillard d'avant.

Page 166, 1^{re} mesure

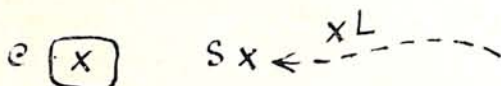
Lopez monte l'escalier des cabines. Il joue de la guitare. Don Sanche le suit. Ils découvrent Christine qui sommeille et s'en approchent à pas de loup. Tous deux, insolents, prétentieux, dévisagent et détaillent

uniquement la princesse.



... ek regarde son cou

Don Sauche passe devant Lopez



Page 167, 2^e ligne, 2^e mesure

Lopez arpège sur sa guitare

Sur l'accord f qui suit: bon hasard ek bonne rencontre

Lopez arrache bruyamment les cordes de sa guitare ek se met à rire. Christine se réveille en sursaut. Don Sauche ôte galamment son chapeau ek s'incline devant elle, cérémonieusement.

Christine effrayée, se détourne de lui pour dire:

Allez-vous-en!

Mais don Sauche se rapproche d'elle, tantis que Lopez rit, très amusé.

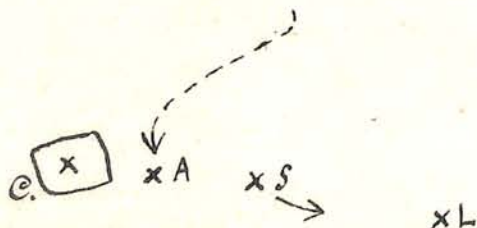
Page 170

Allez-vous-en!

Christine veut se lever mais retombe bientôt assise, de plus en plus apeurée par l'insistance indiscrette de Don Sauche

Page 171, 2^e mesure

Arlequin rentre par la petite porte de gauche; il s'avance lentement ek considère froidement la scène. Il vient se placer entre Christine ek don Sauche. Celui-ci recule.



Que faites-vous ici ?

Christine se jette dans les bras d'Arlequin :

Impertinent, faisant bonne contenance, dit

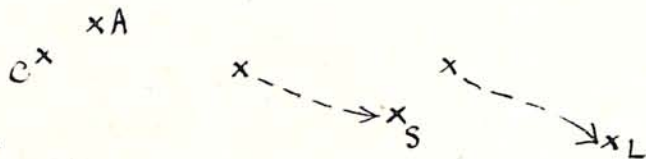
Sauche réplique : Vous le voyez, mon bon Monsieur

Nous sommes gens de conscience

Lopez fait une révérence comique.

Qui sait ?

Tous deux en ricanant font quelques pas vers la droite.



Répondez-leur

Arlequin reste immobile. Sauche et Lopez qui allaient s'éloigner, s'arrêtent, attendant l'altercation possible. Puis devant le silence de l'Arlequin, ils haussent les épaules et gagent encore vers la droite, ironiques et hautains. Lopez joue sans cesse de la guitare avec une affectation impertinente.

.... auxquels il n'est rien à répondre

L'Arlequin se dégage doucement des bras de Christine et se dirige gravement vers les deux jeunes gens qui font les bravaches.

Un peu solennel, campé devant eux, il leur dit :

Vous avez convoité cette enfant

.. Messieurs, je défendrai mon bien.

Lopez s'arrête de jouer. Sauche et lui ne sont plus très rassurés.

Qua ? comment ?

Don Sauche, jouant l'indignation s'adresse à Lopez.

Après les rires, page 174, Lopez accorde sa guitare avec ostentation.

L'Arlequin revient vers Christine. Celle-ci est toute surprise de voir l'Arlequin si grave et si mesuré. Ce n'est pas ainsi qu'elle se le figurait répondant

a une impertinence. Elle insiste, comme une enfant nerveuse, exigeante: Trailes - leur site un pied de nez!

Arlequin se retourne vers les insolents, avec une colère contenue, mais frémissante, pour dire: Allez vous en, je vous l'ordonne!

Lopez met la main à son épée et la tire à moitié en disant: Un coup d'épée....

Comment me parle-t-il?

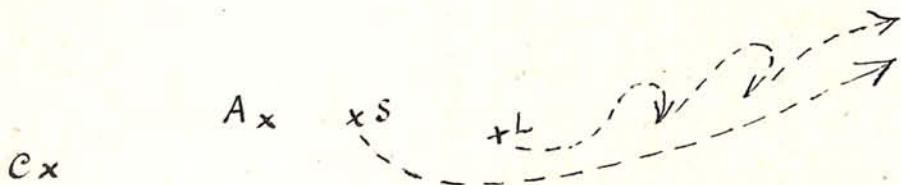
Sanche ne sait trop quelle contenance avoir. Il regarde Lopez, fait un pas à droite, mais l'Arlequin le rejoint et lui dit, avec le plus grand sang froid: Comme un homme à un homme.

Interdit, Sanche reste immobile.

Page 176, dernière ligne

Sanche se demande s'il doit répondre, sa main tâquine le fourreau de son épée, puis intimidé par le regard aigu de l'Arlequin, il hausse les épaules, pivote et sort, tandis que Lopez se dandinant en cadence, joue de la guitare, narguant l'Arlequin.

La Princesse considère la scène, ne comprenant pas; l'attitude de l'Arlequin la stupéfie.



C'est presque dans les larmes qu'elle dit, enfantine:

Oh! vous n'avez pas fait de pied de nez.

L'Arlequin revient mélancoliquement vers la Princesse.

Ils étaient pour la scène

Christine, songeuse baisse la tête

J'aurais voulu

Christine lève la tête et esquisse, les deux bras

en avant, un geste de désir...

Oh! rien

Christine veut s'éloigner; elle va remonter, mais l'Arlequin l'arrête, insiste.

$C \times _ \rightarrow \overset{x}{\leftarrow} _ _ \times A$

Après la réplique de pieds de nez? Page 179 Arlequin soudain porte un regard ardent vers l'horizon à gauche. Ses larmes jaillissent et son émotion leur laisse libre cours : c'est qu'il vient d'apercevoir la terre natale ; c'est Capri qui "sort de la mer". Christine considère Arlequin, surprise et tremblante, c'est la première fois qu'elle le voit aussi ému, aussi profondément remué.

C'est ma terre, ô Christine!

Christine s'approche d'Arlequin. Celui-ci lui prend les mains, à la réplique : Voici vos mains puis il la presse contre lui.

Regardez bien là bas!

Christine, dans les bras de l'Arlequin, se retourne vers la gauche

$\leftarrow \times A$
 $\leftarrow \times$
 C ○

Page 180, dernière mesure

L'Arlequin entraîne Christine vers le paquet de cordages sur lequel il monte. Christine prend place sur le petit marchepied dissimulé dans les cordages et tous les deux regardent la terre.

Page 180

c'est mon enfance!

Don Sauche et Lopez entrent venant de droite et viennent près du grand mat.

Les matelots, les passagers s'éveillent.

Les deux matelots qui sommeillaient sur le

gaillard d'avant appellent leurs camarades au pont.
L'un d'eux monte trois marches de l'escalier. Tous re-
gardent vers la gauche. Les passagers forment deux
groupes au fond. Tableau immobile, tandis que Don
Sanche, insolent, à voix haute, dans sa vanité de
jeune seigneur-puissant, s'écrie :

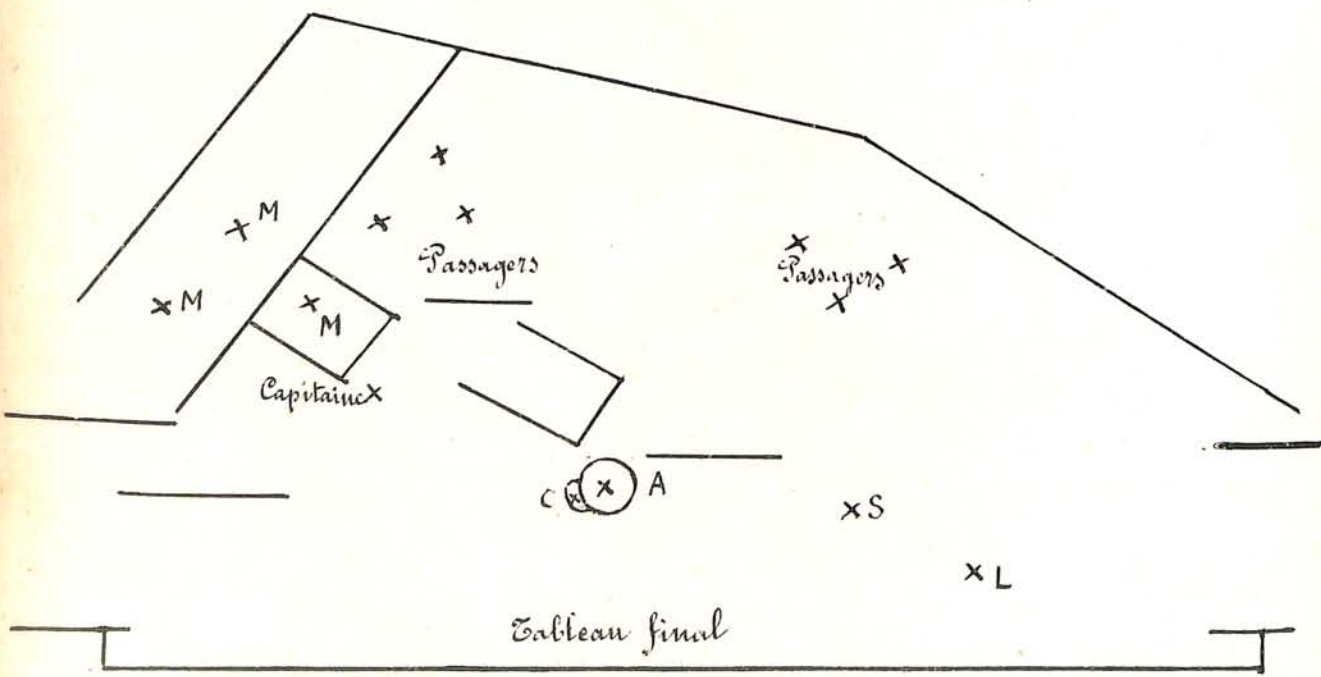
Voici Capri, Lopez

Il poursuit sa phrase en devisageant avec im-
pertinence l'Arlequin et Christine
... et fait rêver les filles!

Don Sanche fait quelques pas vers le groupe,
lançant cette dernière phrase plus directement vers
Christine.

Alors, étreignant la petite Princesse, Arlequin
de toutes ses forces, répond fièrement pour Sanche, pour
Lopez, pour le Capitaine et pour tous ceux qui peuvent
l'entendre : Et moi, je suis un Roi, etc....

Sanche et Lopez, ironiques et ricanant, se con-
fondent en saluts grotesques à l'égard d'Arlequin qui,
les yeux toujours fixés sur Capri ne les regarde pas.
Le rideau tombe lentement.



Eclairage

Après la réplique : Vous êtes un enfant
faire disparaître lentement la lune transparente et
le reflet dans la mer, puis commencer le jour.

Qu'avez-vous, à quoi songez-vous ?

Les projections de soleil venant des 1^{er} et 2^e
plans jardin, se dévoilent lentement. (Projections
faites de la scène, sur échelle et non du cintre).
Les rayons doivent bien prendre le groupe d'Arlequin
et de Christine, surtout lorsqu'ils sont sur les pa-
quets de cordages. Saucbe doit également se trouver
dans les projections.

70
Acte 4

1^{er} Tableau

A Capri. La cour d'une auberge. Grande clarté, soleil éclatant. A gauche une galerie dominant la cour. Au fond, une large porte à deux battants ajourés. A droite une porte donnant sur une rue. Ça et là, des tonneaux, des paniers de fruits, des bouriches.

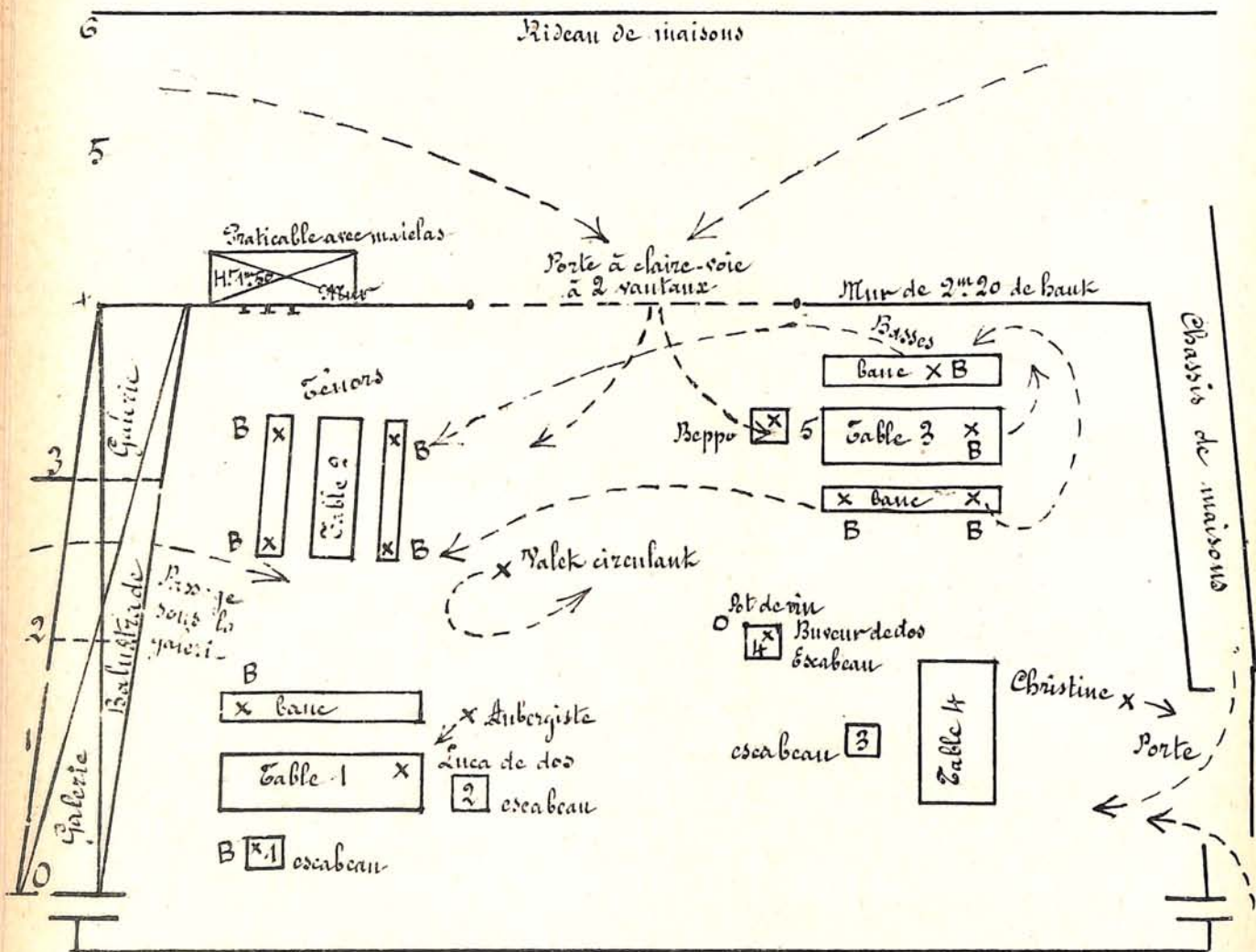


Tableau ruiné au lever du rideau. Les buveurs rient très haut, semblent échanger de grosses plaisanteries.

BBB BuvEURS
1, 2, 3, 4 Tables rustiques

-1, 2, 3, 4, 5 Escabeaux

Sur le mur du fond gauche, sont fixés des échelons qui serviront, au tableau suivant, d'appui à l'Arlequin pour escalader le mur.

Derrière le mur, là où sautera l'Arlequin, on a disposé un palier de 1^m.50 de hauteur environ, sur lequel un matelas est étendu.

Personnages

Christine
La Vieille
L'Arlequin

Beppo
Don Sanche
Lopez

L'Anbergiste
Luca
Le Valen de l'Anbergiste.

Chœurs

Huit buveurs Quatre Tenors 4 Basses
Huit jeunes Seigneurs accompagnant Don Sanche
Quatre Tenors Quatre basses

Meubles et Accessoires

La poupée d'Arlequin. (La vieille la porte cachée dans son tablier retroussé formant sac. Le tablier est maintenu par des "pressions").

Lichets, gobelets, verres, bouteilles sur les tables et dans la coulisse jardin.

Une serviette à l'Anbergiste.

Une serviette au valet de l'Anbergiste.

Dans la coulisse jardin, une petite nappe, des assiettes et couverts, un plat avec viande et légumes, pour servir le repas de l'Arlequin.

Une bouteille de Xérès } en coulisse jardin } pour Beppo
 Un flacon de liqueur } pour la vieille.

Deux bracelets avec turquoises pour l'Arlequin.

La guitare à Lopez.

Cannes à don Sanche et aux Seigneurs. Un baton à la
 vieille.

Quatre tables avec bancs.

Cinq escabeaux.

Au lever du rideau, Christine, tremblant d'inquiétude, se tient à la porte de droite, regardant dans la rue.

L'Aubergiste avise Luca, mauvais client qui est assis des au public, sur la table 1, il lui réclame son dû. Luca hausse les épaules.

Les buveurs basses qui se trouvaient à la table droite 3, se retournent, allichés par la discussion et viennent se grouper auprès de la table 2 et vers le milieu. Ils rient et se poussent du coude.

Le Valet circule, s'empresse, range les gobelets, essuie les tables et s'arrête de temps en temps, curieux de savoir comment se dénouera la scène entre Luca et son patron.

Quand doit-il revenir?

Christine, nerveuse, revient vers la table 4, puis retourne à la porte.

Beppo est assis au fond, sur l'escabeau 5, à la table de droite 3, il se dissimule sous son manteau mais épie la Princesse, ne perdant rien de ses tourments.

Je l'ai vu! Je l'ai vu!

Les buveurs basses entourent l'Aubergiste et affirment, tandis que les buveurs ténors goguenardent doutant des paroles de Luca.

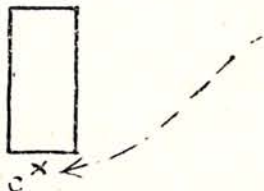
Page 186, pendant les trois premières mesures, on rit.

bruyamment, on crie, puis par groupes, ou isolément, les buveurs s'éloignent, les uns par la porte du fond, (la moitié des tenors et la moitié des basses), les autres par la porte de gauche vers la galerie. Espacer les sorties afin qu'elles occupent les pages 186, 187, 188.

Chaque fois qu'une table est vide, le valet de l'Aubergiste range pots, picquets et gobelets. L'Aubergiste remonte au fond et regarde à droite et à gauche, au dehors.

... où il n'a pas besoin de moi ...

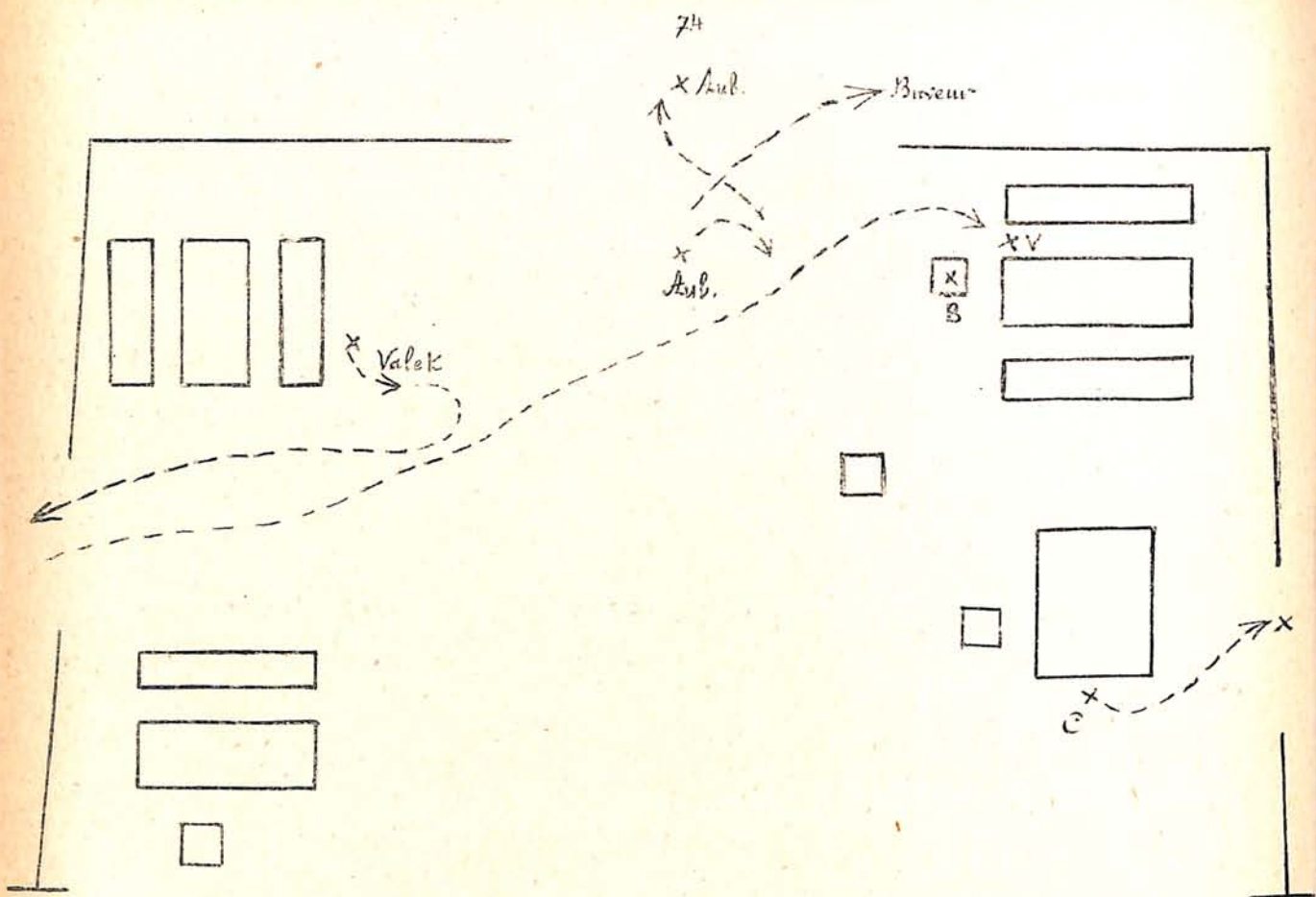
Christine revient tristement devant la table, à laquelle elle s'appuie, face au public, les yeux à terre.



Page 186. 4^e ligne, 3^e mesure

L'Aubergiste, après avoir serré la main d'un buveur qui s'en allait, avise Beppo, et se retournant vers son valet, occupé à desservir la table 3, lui indique ce : 'capitaine de passage' et commande : Un flacon de Xérés! Le valet disparaît à gauche et revient bientôt avec la bouteille, un verre, et va déposer le tout devant Beppo. Celui-ci observe toujours Christine, sans s'apercevoir qu'on l'a servi.

Schema



Page 187, 2^e ligne, 1^{re} mesure

Christine retourne à la porte, se penche joyeuse, croyant avoir aperçu l'Arlequin, mais elle est vite déçue.

Je crois le reconnaître

Elle revient face au public plus abattue encore, lasse, déçue, déçue.....

Elle se souvient, émue, se rattachant encore à un espoir; quand elle dit: et me servira si fort.
 et je croyais qu'il m'emmenait

Presque chancelante, elle est revenue devant la table sur laquelle elle s'appuie de sa main droite.
 d'un seul coup sa gloire!

Elle relève la tête
 et nous sommes rentrés

Christine se laisse tomber sur l'escabeau à droite.

... et y chercher des traces...

Elle indique le sol.

Je l'ai suivi trois jours

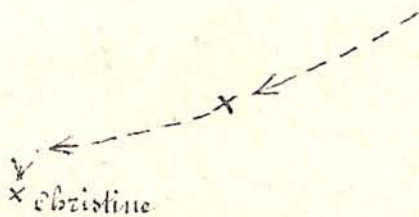
Elle se lève péniblement et gagne le milieu, traînant la jambe, comme exténuée de fatigue.

... je le laisse aller seul

Christine continue sa marche de pauvre être blessé, abandonné.

... et j'attends son retour

Elle se tourne face au public.



Beppo a suivi tous les mouvements de Christine sans qu'elle l'ait vu.

Page 191, 3^e mesure

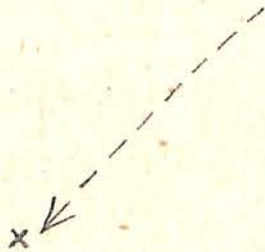
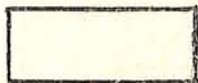
C'est dans une sorte d'extase que Christine poursuit: Oh! Arlequin!

C'étaient mes dix-sept ans!

Elle devient rêveuse. Elle éclate alors dans une admiration enfantine.

... de toutes les couleurs!

A la réplique: Oh! Arlequin! Beppo après avoir attendu le moment d'intervenir, se lève. Il a déposé sur le banc à côté de lui, son manteau et son chapeau. Il s'approche lentement de Christine.



C x

Christine

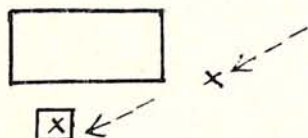
Très triste, très respectueux, Beppo a appelé Christine. Celle-ci surstante et reconnaît Beppo. Silence embarrassé. Alors, pour dire quelque chose, la petite Princesse hasarde: Vous m'avez fait peur. Elle cherche ses mots gênée, honteuse d'avoir été surprise, seule déjà.

Depuis une heure, je suis là ...

Beppo indique le fond droit. L'inquiétude de Christine augmente.

Page 193, 3^e mesure

Christine s'assied sur l'escabeau 1.



Beppo se tient à côté de la table.

Tant mieux Christine

Beppo se rapproche tristement de Christine et s'appuie de la main droite sur la table.

Page 194, 1^{ère} mesure

Beppo s'assied d'une jambe sur le coin de la table. Elle s'anime ensuite, gesticule, impatientée.

Page 195... un esentail ou un bijou

Beppo se lève et fait un geste incrédule.

Christine devient agressive, frappe sur la table, elle est tout près de pleurer. Beppo la considère longuement, tandis qu'elle parle et l'interrompt: Et vous l'attendez

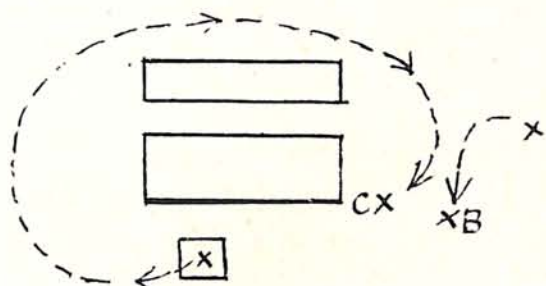
Parce qu'il tarde un peu

Christine se détourne de Beppo.

... et que j'ai mal dormi

Elle se lève excédée, contourne la table, puis s'embarrasse: parce que ... parce que. Long silence.

Alors, Beppo s'approche de la Princesse qui redescendait vers lui, la prend doucement par la main gauche et la questionne : Christine, êtes-vous heureuse ?



Au 4 temps, page 196 sur le thème de l'Île heureuse, Christine, dans l'évocation des souvenirs, descend un peu.

Mettez-les à l'abri

Impatiente, de plus en plus inquiète, le regard tourné vers la porte de droite, Christine voudrait bien que Beppo s'éloignât.

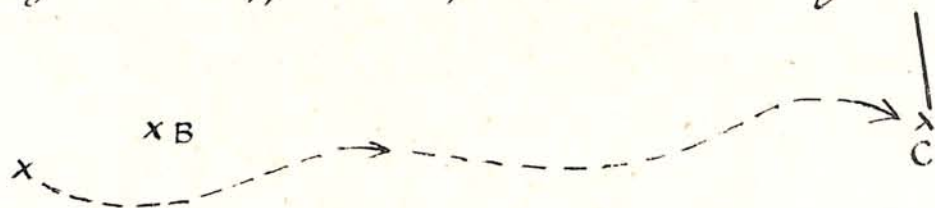
Dieu là-haut le dira.

Christine passe devant Beppo et se dirige vers la droite; elle épie ardemment le retour d'Arlequin.

Page 198

il devrait être là !

Christine court à la porte et s'y appuie, sans regarder Beppo, elle poursuit : Partez vite



Beppo, après un geste découragé, remonte tristement.

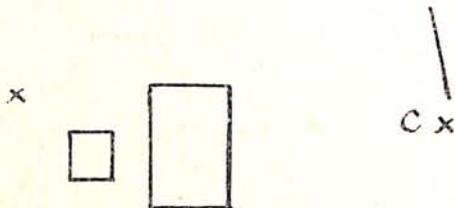
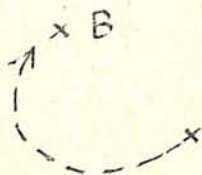
Non !

Beppo s'arrête, puis revient lentement vers

Christine

Je reste où vous êtes.Beppo est près de la table
Comme un chef sa lance!

Beppo fait le geste de planter une lance en terre.

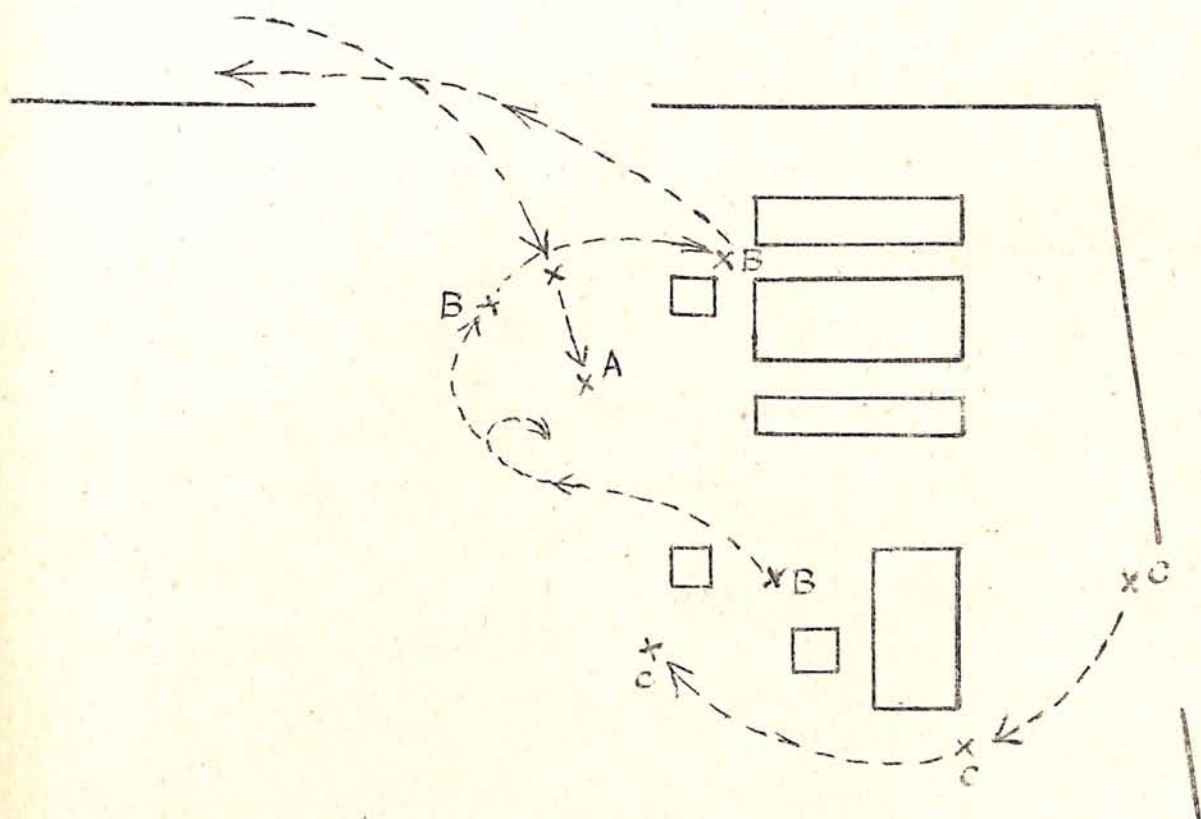
Après Qui n'a pas servi! Beppo, ému jusqu'aux larmes, se détourne et se dirige vers le fond.C'est de dos au public, mais le visage tourné vers Christine, qu'il dit : Vous pouvez me chasserla fleur tenace et vigoureuse.

Il s'avance vers Christine.

Après les mots : qui ne saurait mourir sans moi!

Beppo s'incline et va se diriger vers la table où il a déposé son chapeau et son manteau; quand Arlequin paraît à la grande porte du milieu, venant du fond gauche. Beppo s'arrête, le considère sans le reconnaître. Arlequin fait deux pas rapides vers Christine. Celle-ci a fait un mouvement, redoutant une explication entre les deux hommes, puis elle tend ses bras à Arlequin. Beppo comprend alors, regarde l'Arlequin avec étonnement, s'incline légèrement. L'Arlequin salue Beppo, gravement. Christine remonte

Beppo va prendre son chapeau et son manteau, se couvrir et sort par le fond à gauche.



Ensemble des mouvements depuis la réplique:

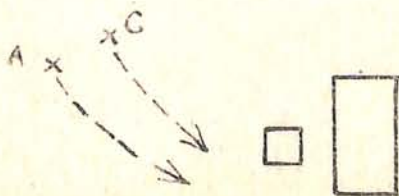
Vous pouvez me chasser
jusqu'après:

Je ne vous reconnaissais pas.

L'Arlequin, suivant des yeux Beppo qui s'en va, interroge Christine: Vous n'avez pas envie de le suivre?

Christine se précipite dans les bras d'Arlequin en s'écriant: Arlequin, je vous aime! Vous êtes mon mari! Oui...

Tous deux se tenant enlacés descendent vers la table de droite.



Arlequin tire de sa poche les bracelets qu'il offre à Christine. Mélancolique, il ajoute : C'est un cadeau du vieux mari.

Christine s'accroche à lui, angoissée, en disant : Arlequin, que vous ai-je fait ?

A x ^C ~~X~~

Oh! tieu, mon âme

Arlequin passe devant Christine, triste, abattu et s'assied sur le tabouret, s'accoudant à la table sur laquelle il déposera bientôt son chapeau.

Souriez, mon grand ami

Christine rejoint Arlequin et s'appuie sur son épaule

Souriez, mon grand homme.

Elle lui prend la tête dans ses deux mains, approchant son visage du sien.

Souriez, mon amant

Elle l'enlace de ses deux bras et le serre contre elle.

Mon amant! mon amant!

Eperduement, Christine, couvrant Arlequin de baisers, s'assied sur son genou droit.

Un amant, c'est un homme au cœur.....

Arlequin repousse doucement Christine interdite. Ce n'est pas un vieillard

Christine fait un mouvement, protestant; Arlequin hochant tristement la tête, lui répond : Mais oui...

Allez vous en Christine..

D'un geste las, sans brusquerie, avec une tristesse infinie, Arlequin écarte Christine.

Vous me chassez ?

Douloureuse, la Princesse recule d'un pas.

Je vous aime Arlequin

Christine revient lentement auprès d'Arlequin et pose doucement ses deux mains sur ses épaules. Celui-ci, la tête basse, les mains pendantes, entre les genoux, répond, découragé : Mon passé n'est plus là.

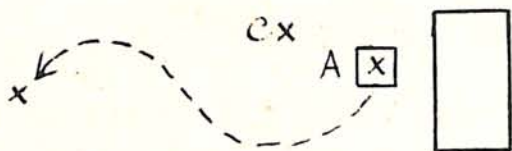
Leurs noms de pauvres gens

Arlequin se détourne de Christine, elle se détache de lui et s'éloigne, considérant tristement cet homme vieilli, sans illusions, qui l'avait tant amusée, d'abord, sous le masque et sous le costume.

Page 207

Dés camarades d'autrefois...

Arlequin se lève, traverse à gauche, indiquant les enseignes pendues aux maisons environnantes.



Ils ont tout oublié

Arlequin revient vers Christine

A cette même réplique, un buveur basse paraît au fond, dans la rue venant de droite. Il s'arrête, ayant aperçu un autre buveur basse qui venait de gauche. Tous deux échangent quelques paroles, puis vont s'asseoir à la table 2. Deux buveurs ténors venant du fond gauche vont prendre place à la table 3. Puis, par groupes, ou isolément, les autres buveurs rentreront en scène, les uns par la porte du milieu, deux ou trois par l'issue de gauche. Les ténors à la table 3, les basses à la table 2. Les jeux de scène, pendant l'entrée devront être discrets et ne pas attirer l'attention. L'aubergiste et son valet, venant de gauche, servent les buveurs, apportent pots, gobelets et vieilles.

Vous êtes Arlequin

Christine est tout près d'Arlequin.
Je suis las de briller.

Arlequin repasse devant Christine.

Ax — ^{x^c} ———— → xA

Combien vous êtes beau

Christine rejoint Arlequin.

Sur un signe de l'Aubergiste, le valet sort vivement à gauche et revient bientôt portant une serviette, deux assiettes, deux couverts et dispose le tout sur la table 1. Il retourne chercher les plats composant le repas de Christine et de l'Arlequin, ressort encore et apporte un pichet de vin.

Nous partirons tous deux

Christine prend amoureusement le bras d'Arlequin, se serrant contre lui.

Deux jours encore...

Arlequin dit cette phrase comme un homme aigri, presque haineux, il s'arrache à l'étreinte de Christine et descend, nerveux, de quelques pas.

Alors nous partirons

Arlequin revient vers Christine.

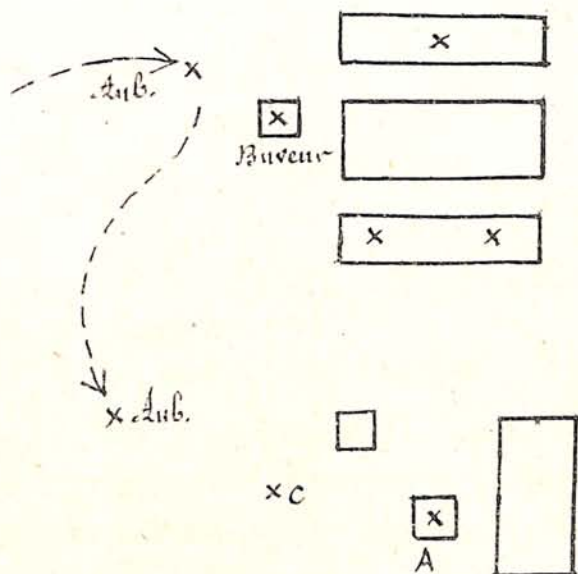
Alors le vieux mari...

Arlequin prend Christine par la main gauche, il l'entraîne vers la droite, comme s'il se mettait en route, sur les grands chemins...

Après les mots... que précède une vieille gloire, Arlequin à lâché la main de Christine et tombe accablé sur le tabouret près de la table (ou sur un autre tabouret placé à droite, plus à l'avant-scène). Christine le considère tristement.

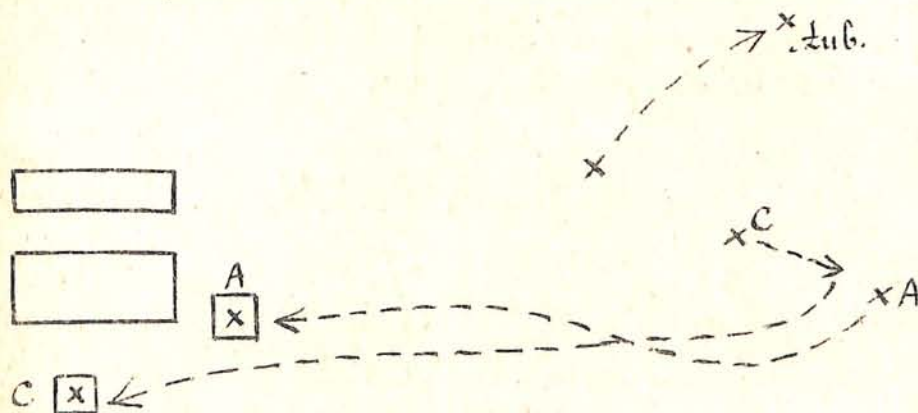
Sur la même réplique, l'Aubergiste se trouve placé auprès de la table 3. Il interpelle un des buveurs ténors: Tu n'as pas connu Trouteria?

Le buveur fait signe qu'il ne se souvient pas.



Pour dire : Mon gentilhomme et Madame, l'Aubergiste descend vers Arlequin et lui désigne, en s'inclinant, la table 1. Le valet se tient derrière la même table. Alors Christine vient à Arlequin et le conduit vers le souper. Christine s'assied, Arlequin en fait autant; puis comme les buveurs continuent leur conversation avec l'Aubergiste, il les écoute.

L'Aubergiste est remonté et poursuit, en s'adressant à son interlocuteur de tout à l'heure Tu es donc tombé sur la tête



Elle s'appuie sur un bâton. L' Aubergiste vient à elle, la salue de bonne humeur. La vieille se dirige vers le milieu du théâtre, à petits pas. L' Aubergiste l'accompagne.

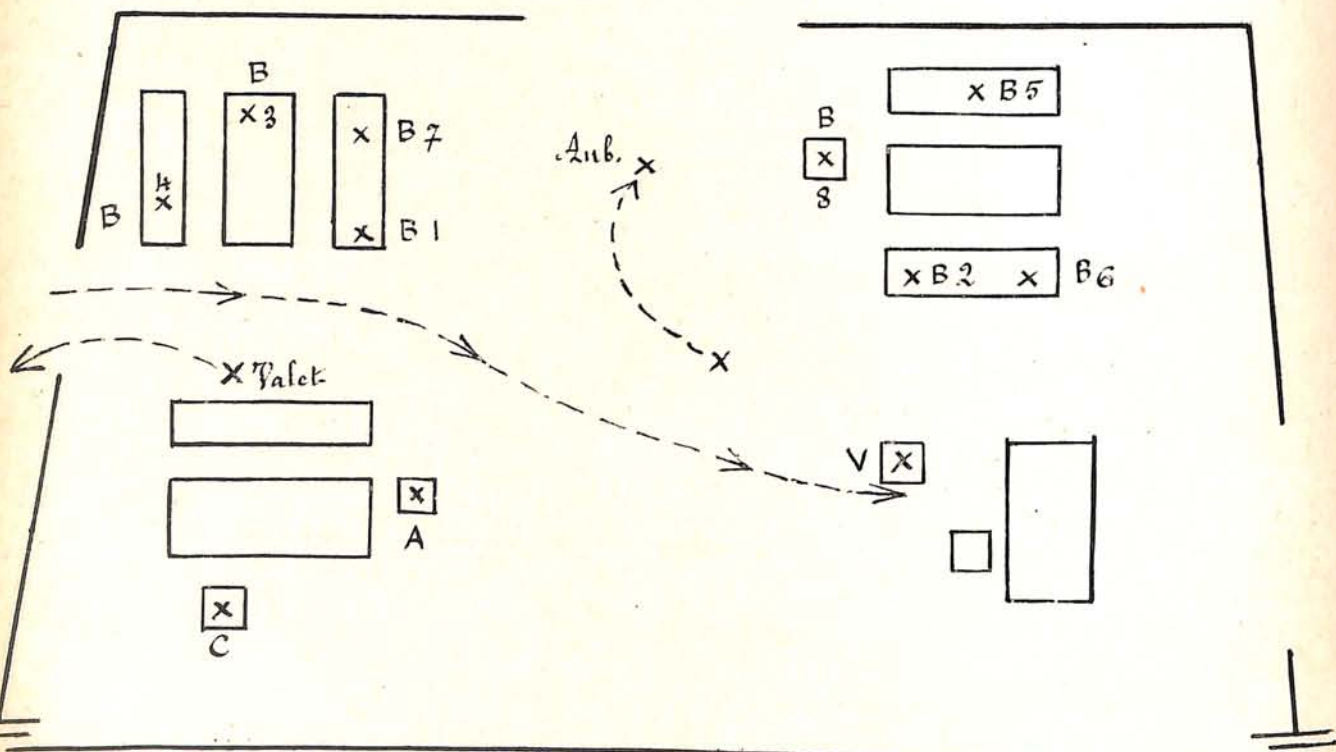
Christine observe Arlequin qui semble n'avoir pas faim; sa pensée est ailleurs.

..... votre petite bouteille

L' Aubergiste fait un signe au valet, celui-ci sort aussitôt à gauche.

Il a oublié Frontera!

En riant, l' Aubergiste désigne le buveur. La vieille continue son mouvement, avise l' escabeau H, pose sa canne sur la table et s'assoied sur l' escabeau. Là, elle attend patiemment qu'on la serve. L' Aubergiste remonte au fond.



Un grand garçon!
Le chesou raide!
La femme était sourde!

dit par le Buveur 1
 — " — " — 2
 — " — " — 3

<u>Et il la battait !</u>	dit par le Buveur 4
<u>Son chien était jaune !</u>	_____ " _____ 5
<u>Et il l'a noyé !</u>	_____ " _____ 6
<u>Un bon ami !</u>	_____ " _____ 7
<u>Un fin luron !</u>	_____ " _____ 2
<u>Ab! oui !</u>	_____ " _____ 1
Tous : <u>Ab! tu vois bien</u>	dit par tous, sauf le 8
<u>Oui! oui... oui... oui</u>	dit par le Buveur 1
Tous : <u>Tu l'as connu ?</u>	dit par tous, sauf le 8
<u>Je l'ai connu !</u>	dit par le Buveur 1

Arlequin a suivi toute la conversation, ému, fiévreux ; il hésite à intervenir. Enfin, il se décide se lève et remonte vers les groupes.

Avez-vous connu, tenant boutique.....

Les buveurs se retournent vers Arlequin, le désignent avec méfiance ; c'est pour eux un intrus.

Non, je n'ai pas connu

Ils répondent d'une façon indifférente. Les uns s'interrogent : Marino. Ce nom évidemment n'éveille aucun souvenir en eux.

Ils se rappelleront Nicola, Torino.

J'ai pas connu d'homme de bien dit l'un des buveurs basses en secouant la tête d'un air négatif. Ils insistent et se penchent vers Arlequin - dont les regards mendent à droite et à gauche, dans un désir fou de retrouver chez ces buveurs, celui qui se souviendrait - pour préciser : Etes-vous sûr au moins, etc...

Alors l'Arlequin se retourne face au public, et douloureux, murmure, les yeux fermés : Oui, Giuseppe Giovanni Marino.

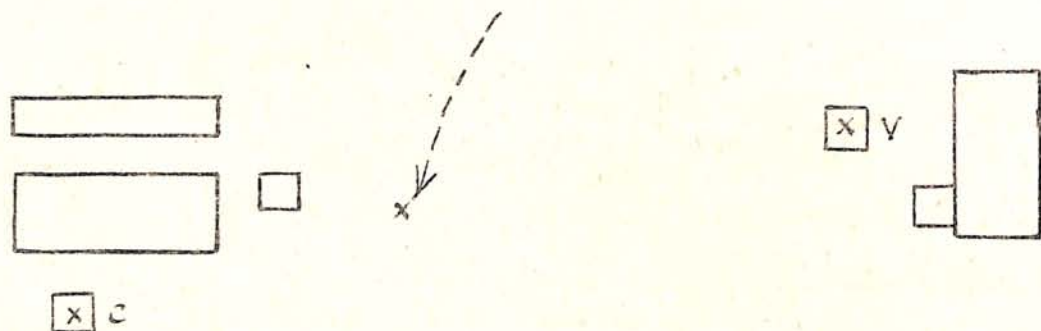
Christine apitoyée suit la scène de sa place, la tête dans sa main.

Connais pas

Un à un, les buveurs se détournent, remplissent leurs verres qu'ils choquent.

A partir de : Nous ne connaissons pas, ils ne devront faire aucun bruit. Leurs mouvements devront être discrets. L'Arlequin après un grand geste de découragement, redescend vers Christine.

C'est alors que la vieille, qui était restée immobile pendant toute la scène précédente, écoute pourtant, élève une voix lointaine. Elle se frotte lentement le genou droit de sa main, dans un mouvement inconscient.



La vieille chante sa chanson, machinalement, sans aucune expression. C'est un écho du passé, d'un passé effacé qui revient tout à coup frapper sa mémoire d'au-delà.

Aux premiers accents de la chanson, Arlequin se fige. Sa respiration s'arrête. son visage se contracte dans une émotion violente, il écoute tout pâle.

Christine s'est redressée, elle écoute aussi.

Que dis-tu ?

Arlequin s'est tourné vers la vieille.

Sans le regarder, la vieille répond : Je chante une chanson à moi.

..... j'en sais mon garçon

La vieille fait un mouvement vers Arlequin, orgueilleuse de savoir tant de chansons.

j'en sais pour les baptêmes

Le valet rentre de gauche, portant une petite fiole qu'il va remettre à l'aubergiste.

j'en sais mille !

L'Aubergiste pose la petite fiole sur la table, tout en disant à l'Arlequin : C'est la grand'mère mille chansons! Les buveurs rient.

Arlequin se penche vers la vieille, la dévisage, puis la reconnaît. L'Aubergiste, derrière la table, s'appuie des deux mains, le corps penché en avant et ajouté, s'adressant à Arlequin : On ne l'a jamais connue plus jeune.

La vieille n'a paru prêter aucune attention aux propos échangés par l'Arlequin et l'Aubergiste. Elle poursuit, suivant son idée : j'en sais pour les fiancailles

Page 218, 2^e mesure

Mais celle-ci

La vieille se lève étend le bras et prend la petite bouteille que l'Aubergiste avait posée sur la table.

Laquelle

La vieille se retourne vers Arlequin. Elle tient sa bouteille dans son bras gauche.

Avec une émotion croissante, Arlequin la presse de continuer : oui, oui!

Après : Tu vois bien ce que je veux?

Dire, la vieille veut remonter pour sortir.

Je vois

Arlequin l'arrête.

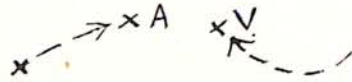
A_x → x^v ↘

Toute cette scène est jouée par la vieille comme si elle rêvait à des choses lointaines, presque effacées mais qui viendraient à présent se préciser tout naturellement sans aucun effort; de toute son âme, Arlequin épie les paroles qui tombent, lentes, monotones.

Oh! oui! et puis

La vieille fait un geste vague de la main droite

Après : il venait jouer avec mon fils, la
vieille veut encore remonter.



Avec Dario?

Surprise, elle s'arrête, regardant fixement
l'Arlequin, puis redescend devant la table.

Je crois qu'il est mort

La vieille, les yeux à terre, songeuse comme
se parlant à elle-même. L'Arlequin esquisse un
rapide signe de croix.

Ah! je ne saurais te dire

La vieille a retrouvé son indifférence, elle fait
quelques pas vers la droite en descendant.

Grand'mère!

Avec une grande émotion, l'Arlequin vient tout
près de la vieille, la regardant dans les yeux. Il la
prend par les épaules et la tourne vers lui.

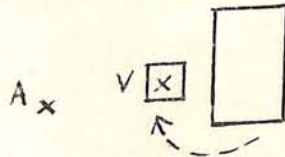
Sans étonnement, comme si elle disait: c'est
bien possible. la vieille réplique: Ah! c'est toi?

Je ne pense plus beaucoup

La vieille revient près de l'escalier, s'appuyant
à la table.

... les trop longs chemins

Elle s'assied lentement, se soutenant, la
main gauche appuyée à la table. Les buveurs, lente-
ment, sans bruit, se retirent par le fond et par
la gauche.



Mais vous me voyez bien "petit"

L'Arlequin vient s'agenouiller *près de la vieille*
celle-ci, sans le regarder, fait un geste *de la main droite*

qui exprime : je le crois bien .

Toujours dans le souvenir, elle ajoute : Et je te vois aussi ton père ...

Alors, elle se tourne vers l'Arlequin et le questionne : Fabriques - tu comme lui des sabots ?

Elle débouche sa petite bouteille et boit une gorgée ; approuvant de la tête, en gourmande qui se délecte.

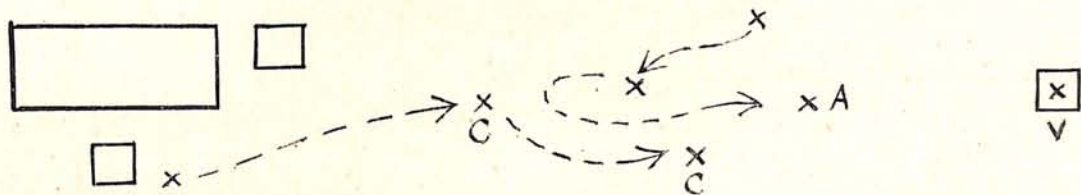
Pour dire : Non, grand'mère, je t'eniens illustre, l'Arlequin se relève, se cambraut fièrement. Christine s'approche d'Arlequin, n'osant trop s'avancer.

Les sabots, c'est un bon métier

La vieille, sans prêter attention à la réponse d'Arlequin, poursuit son idée :

Grand'mère, regardez ma femme !

Arlequin vient au-devant de Christine, la prend par la main et la présente avec orgueil à la vieille qui l'examine. Christine est un peu interdite.



Pensez au petit que je fus

Arlequin lâchant la main de Christine, vient tout près de la vieille. Christine recule d'un pas, presque ébaucelante, persuadée maintenant qu'elle ne tient pas dans le cœur d'Arlequin, toute la place ; que celui-ci, reconquis par les souvenirs, lui échappe.

C'est un bon métier

Page 125

Christine s'élance vers l'Arlequin, elle s'accroche à lui suppliante ; mais Arlequin, sans l'entendre, l'écarte, cruel sans le vouloir ?

Oh! Arlequin, vous m'oubliez

Christine veut reprendre Arlequin, elle l'enlace et cherche à l'entraîner. Arlequin se retourne vers elle, lui parlant comme à une enfant; après ses deux Non, non, il se dégage, revient à la vieille, balbutant, désireux de toute son âme proclamer sa célébrité qu'il s'imagine comme de tous, même de l'humble bonne femme.

..... pour faire encore des connaissances

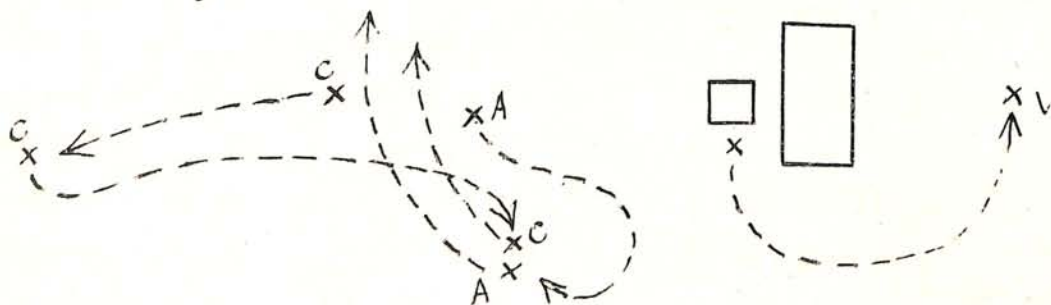
La vieille, en s'appuyant sur la table se lève.
Il est plus près de moi que toi

Du bras droit, la vieille fait un geste plusieurs fois répété, comme si elle voulait écarter de sa vue un personnage inconnu, comme si l'Arlequin, l'homme nouveau, l'empêchait d'entrevoir encore l'image lointaine du petit Marino. Puis tournant le dos à l'Arlequin, la vieille remonte, contourne la table tandis que Christine, le visage dans son bras droit replié se dirige en chancelant vers la table de gauche.

Arlequin se trouve tout seul, éternellement incompris, entre son passé et entre son avenir?

Allons - nous en Christine

Se décidant à quitter l'ingrate patrie, l'Arlequin se retourne vers Christine et lui tend la main. Christine se précipite, tendre, consolatrice, et tous deux remontent pour fuir, tout de suite, sans réfléchir davantage.



Pendant la fin de cette scène, la vieille, tout en remontant dos au public, a retiré de son tablier la

la poupée du petit Marino.

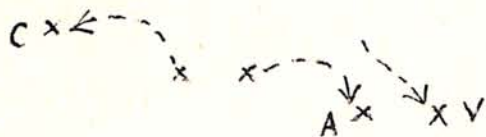
Page 228, 1^{re} mesure

Don Sauche et Lopez suivis des jeunes seigneurs paraissent, venant du fond jardin. C'est l'entrée bruyante et joyeuse de descendres, de fâts vaniteux.

L' Aubergiste s'est précipité au devant d'eux et les a salués très bas. Le valet de l' Aubergiste se tient devant l'issue jardin et viendra servir les jeunes gens quand ils seront attablés, puis il fermera la porte du fond.

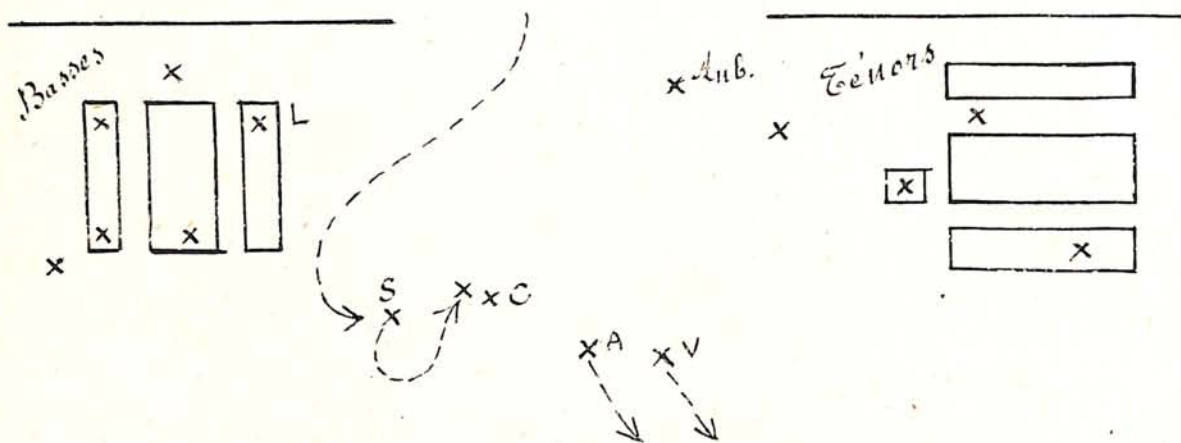
Page 228, 3^e mesure

La vieille s'est approchée d'Arlequin et d'une chiquenande sur le bras, le fait se retourner. Elle lui présente la poupée. L'Arlequin, sans mot dire, étreint par une émotion inexprimable, la considère longuement.



Pendant ce jeu de scène, don Sauche tourne autour de Christine qui l'évite. Il lui glisse rapidement un billet dans la main droite. Christine le jette à terre. Sans s'émouvoir Sauche sur la réplique : Je l'ai trouvée en mon tiroir ramasse le billet et tandis que Christine espie, sans la comprendre la scène d'Arlequin et de la vieille, il lui glisse de nouveau le billet dans le corsage, cette fois.

Lopez et les Seigneurs basses s'installent à la table de gauche, les Seigneurs ténors se groupent à droite. Tous ne sont pas assis. Lopez a toujours sa guitare.



..... reprrends la!

Dans un cri, l'Arlequin se jette sur sa vieille poupée d'enfant. La vieille le regarde un instant, puis indifférente, elle remonte, reprend son bâton sur la table et sort par la porte de gauche, sans prêter la moindre attention à ce qui l'entoure. Christine arrache le billet de son corsage. L'autant, dansant de joie l'Arlequin descend vers la droite, s'assied sur l'escabeau près de la table II. Il assied sa poupée devant lui sur la table et lui parle, il joue comme un enfant. Il a repoussé presque brutalement, mais sans s'en rendre compte, la petite Princesse, qui s'était jetée vers lui, implorant sa protection, en s'écriant : Oh! Arlequin, je vous en prie! Christine reste sur place, figée, suffoquée. Elle est là, sans mouvement, les bras inertes, puis les sanglots secouent sa poitrine et comme prise de vertige, elle tourne sur elle-même, douloureuse. C'est pour elle, un choc mortel. Elle se ressaisit un instant, porte ses regards sur Arlequin, puis recule pas à pas et vient s'érouler sur le tabouret, près de la table I. Elle sanglote, la tête dans ses deux bras repliés sur la table.

Don Sanche, à la même réplique : Oh!
Arlequin, je vous en prie... voyant Christine lui échapper, remonte en haussant les épaules et s'assied à califourchon sur le public à la table 2 sur le

banc, au milieu de ses compagnons. Le valet sert. Les seigneurs boivent.

Pendant les Pages 230 et 231, l'Arlequin, riant et pleurant à la fois, parle à sa poupée qu'il fait danser devant lui sur la table.

Ne sois pas impatiente!

Lopez monte sur la table 2. Il chante à l'adresse d'Arlequin, en s'accompagnant sur sa guitare: Il était un gros hibou... Arlequin n'entend pas. Il embrasse et caresse sa poupée. Tous les jeunes seigneurs sont tournés vers lui et le marquent.

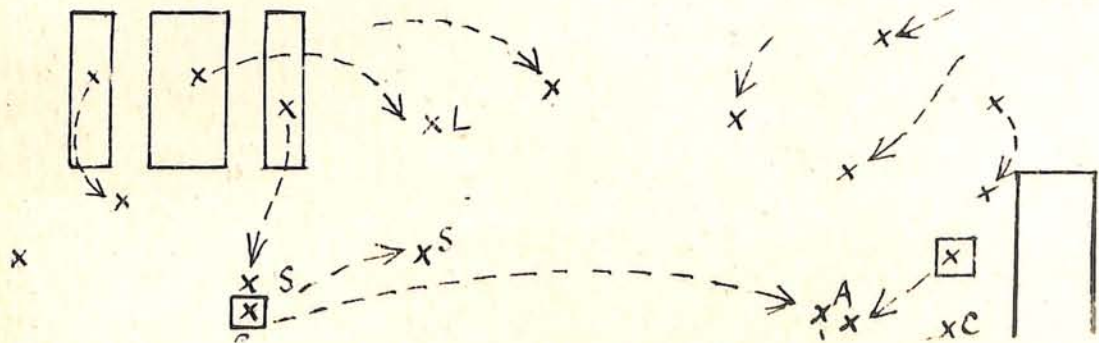
Pour faire un tour

Don Sauche, qui durant la chanson du hibou s'était retournée vers Christine, se lève à pas de loup et vient derrière celle-ci.

Page 234, 2^e ligne, 1^e mesure

Don Sauche se penche au-dessus de Christine et l'embrasse dans le cou. Les Seigneurs, très amusés, éclatent de rire. Don Sauche fait le saufaron. Christine se dresse brusquement, appelle: Arlequin et s'élance vers lui. Arlequin se lève, reçoit Christine dans ses bras et la fait passer à droite. Arlequin a laissé sa poupée sur la table.

Au nom d'Arlequin, Don Sauche a fait un mouvement de stupéfaction. Lopez a sauté à terre. Les Seigneurs qui étaient assis se sont levés. Grand émoi. Personne ne peut croire qu'il s'agit là du comédien sauteur.



... et auquel ont souri les rois!

Arlequin s'avance vers Don Sanche, terrible de sarcasme et d'ironie. Il lui met presque le doigt sous le nez quand il lui dit: joli jeune homme Don Sanche tienk tête, ne souzeille pas, mais reste
coi.

Retize - toi, va - t - en!

Arlequin recule et d'un geste violent, désigne
la porte.

Bonsoir!

Tous font un mouvement comme pour se précipiter sur Arlequin, mais celui-ci formidable marche vers Lopez et Sanche et les fait reculer.

Allons! faites le beau!

S'adressant à Don Sanche, l'Arlequin se met dans la posture d'un chien qui "fait le beau" jambes recroquesillées, mains pendantes.

Don Sanche furieux mais sans courage, esquisse pourtant un geste de révolte. Arlequin se redresse, met un doigt sur sa bouche en faisant: "Pssst comme s'il voulait exprimer: chut, pas un mot, puis après avoir dit: Sortez! il se précipite vers la porte du fond, l'ouvre toute grande aux yeux des seigneurs ébahis et leur ordonne véhémentement de céder la place. Christine a retrouvé son Arlequin.

Avant de sortir, les seigneurs, tout en reculant se concertent interloqués.

Page 227, 2^e mesure

Arlequin redescend et se campe au milieu des seigneurs, les bras croisés.

... je vous attends

Les Seigneurs redescendent

... l'entendement au sot!

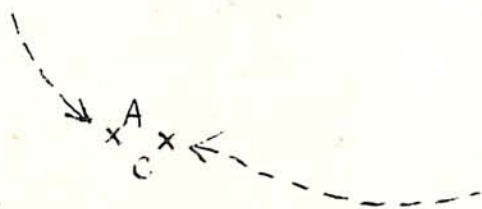
Ces mots sont dits vers Sanche
au bavard! vers les seigneurs de droite.

tous les petits chiens savants!

Arlequin désigne à la ronde tous les jeunes
seigneurs.

A ce soir!

Ils sortent en tumulte. Arlequin tout frémissant redescend à droite. Christine se jette dans ses bras, heureuse à présent, ayant tout oublié.



Vous m'aimez donc!

Sans lui répondre, Arlequin passe devant elle, court reprendre sa poupée, la tient dans son bras gauche comme un bébé. Il se trémousse, saute, élève sa poupée au-dessus de sa tête.

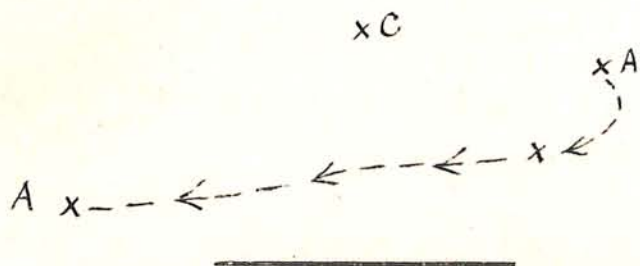
Christine, abandonnée, les bras pendants, suit tristement Arlequin du regard.

Regarde là, Christine!

Arlequin présente sa poupée à Christine, puis l'embrasse follement, tandis que la petite Princesse, les yeux remplis de larmes dit: Moi, j'avais dit adieu.

Tu vas voir

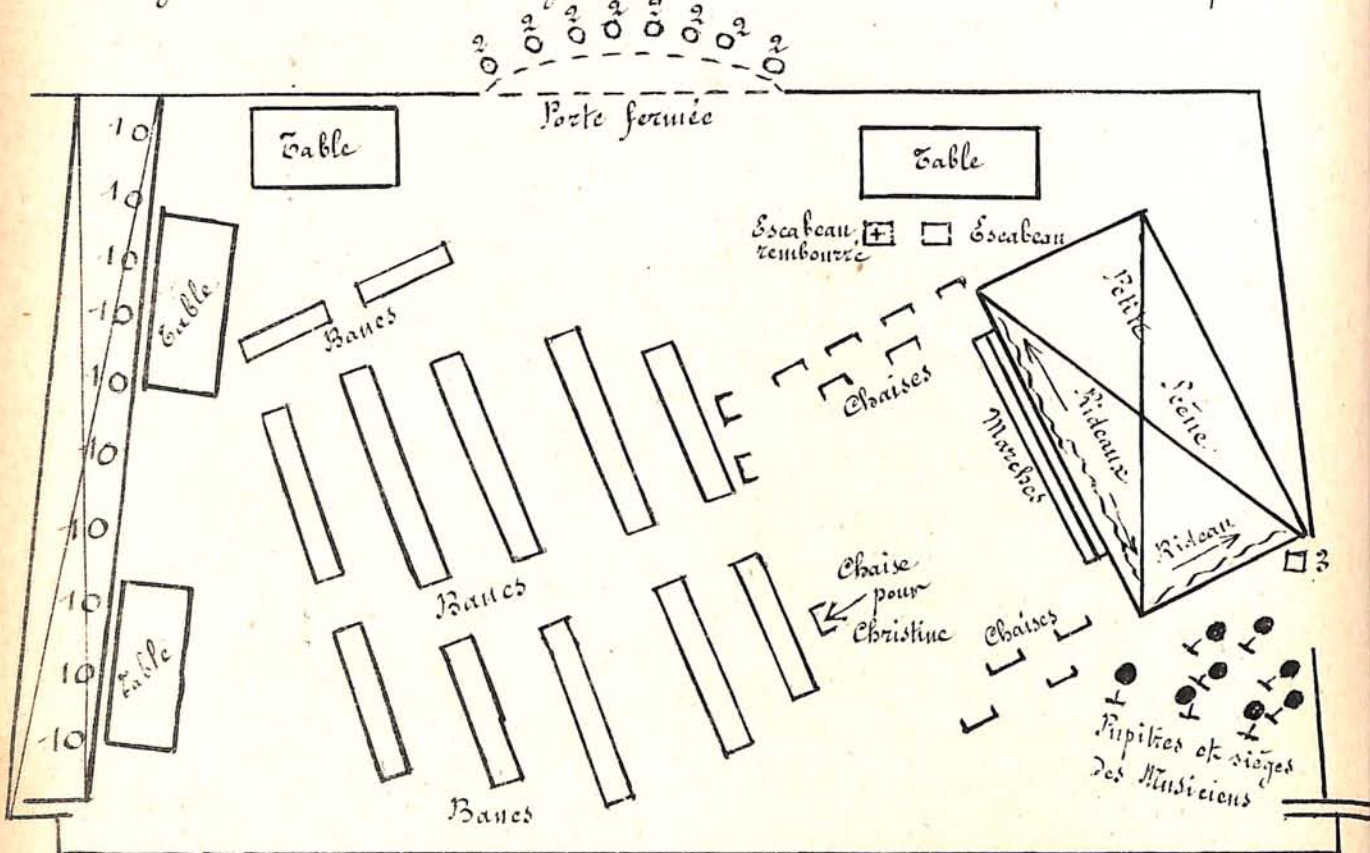
Sautillant, faisant des entrechats et des battements tenant devant lui sa poupée, Arlequin passe devant Christine. Il continue son mouvement jusqu'au baisser du rideau qui tombe très rapide.



Acte IV

2^{ème} Tableau

La même auberge, mais le soir. On a disposé des lanternes le long de la balustrade à gauche. Lanternes au dessus de la porte



Les tables ont été repoussées le long des murs. Des bancs et des chaises ont été rangés devant le petit théâtre improvisé pour la représentation. À droite, l'estrade fermée par des rideaux. Au 1^{er} plan court, les pupitres et les sièges des musiciens.

1, 1, 1 Lanternes posées sur la balustrade.

2, 2, 2 Lanternes suspendues au-dessus de la porte du fond.

3 Lanterne d'assez grandes dimensions pour éclairer les musiciens

10 chaises pour les seigneurs

3 chaises pour les spectateurs, dont Christine au 1^{er} rang.

12 bancs.

2 escabeaux dont un remboursé pour permettre à l'Arlequin de frapper et d'être censé assommer les gens.

Les rideaux de la petite scène se manœuvrent sur bâtons avec cordons de tirage.

Personnages

Christine	Don Saucke
La Vieille	Lopez
Arlequin	L' Aubergiste
Beppo	Le Valet de l' Aubergiste

Chœurs

Les jeunes seigneurs du tableau précédent

Quatre soprani	Page 249	solo	
Un homme ténor	Page 249	solo	
Un homme basse	—	—	249
Un homme ténor	—	—	249
Un homme ténor	—	—	250
Une femme soprano	—	—	250
Un homme basse	—	—	251
Un enfant soprano	—	—	251
Un homme ténor	—	—	251
Une femme mezzo	—	—	260
Un homme ténor	—	—	260
Une femme soprano	—	—	260
Une femme mezzo	—	—	261
Un garçon ténor	—	—	261
Un enfant soprano	—	—	269
Un homme basse	—	—	272
La foule, hommes, femmes, enfants			3 ^e ligne (Poème)

Figuration

6 hommes de la garde
4 valets suivant les Seigneurs

Membles et Accessoires

Les mêmes meubles qu'au tableau précédent.

8 escabeaux pour les Musiciens

8 pupitres ——— " ——— . ———

12 bancs

13 chaises

L'escabeau rembourré

La poussee de l'Arlequin.

Une bouteille à l'Arlequin pour la pantoufle.

En coulisse-jardin, une rebelle assez courte servant de brancard pour transporter la Princesse à la fin de l'acte : sur l'échelle, deux coussins dissimulés par une couverture.

Le rideau se lève Page 243, 14^e ligne, 2^e mesure

L'Hubergiste et son valet achèvent de disposer les bancs et les escabeaux. La foule, dans la rue, pousse d'impatience. À droite, deux musiciens, deux violons, s'installent, s'accordent et préludent.

Les trompettes de coulisse sont derrière le mur-côté cour.

Christine est en scène, au milieu du théâtre, nerveuse, inquiète.

Page 244, 3^e ligne, 1^{re} mesure

L'Arlequin, qui a revêtu son costume de mime, entre ouvre le rideau du petit théâtre et appelle : Christine!

Christine court à lui ; à sa vue, sa confiance revient. Elle monte une marche.

Vous serez là

L'Arlequin indique la chaise placée devant les bancs
 Tout près de vous

Christine se serre contre l'Arlequin

Vous teniez ma poupée

Arlequin qui avait tenu sa poupée sur son cœur,
 comme un enfant aimé, la lui tend.

Tenez-la bien!

Christine prend la poupée, avec d'innombrables pré-
 cautions, puis elle apote en souriant mélancoliquement:

Qui sait si l'autre

Elle descend alors la marche, puis pour dire :
Oh! Arlequin, il faut m'aimer! Christine revient
 contre Arlequin, s'attachant à lui, presque suppliante,
 comme si elle exprimait : ne m'abandonne pas, ne me
 préfère personne pas même la poupée

Et pour elle

Christine à ces paroles, reçoit comme un petit choc
 douloureux, elle se dirige vers sa chaise.

Asseyez-vous, Christine.

Christine obéit.

..... et sous les musiciens

L'Arlequin se retourne prestement vers les mu-
 siciens, puis il saute sur la petite scène. C'est de là
 qu'il lance à l'aubergiste : Ouvrez les portes!

L'Aubergiste qui n'attendait que cet ordre, ouvre,
 aidé de son valet, la grande porte du fond. La foule veut
 se précipiter et envahir la cour de l'auberge. Mais
 l'aubergiste et son valet la contiennent de leur mieux
 avec les battants de la porte, contre lesquels ils s'arc-
 boutent.

Page 249. 1^{re} mesure

Ab!

Exclamation joyeuse de la foule, boulevards dans
 la rue. Les soprani et les ténors sont en tête, les altos et

les Basses ensuite.

Après la réplique : ceux qui payent plus cher..... la porte s'ouvre toute grande. Interruption de la foule. Tous se précipitent pêle-mêle. C'est la lutte pour la meilleure place. Des enfants se sautillent et se glissent au premier rang. Les soprani vont occuper les escabeaux et la table au fond droite. Les contralti, les baux, face au petit théâtre. Les tenors s'installent au fond gauche, escaladent tables et baux et s'étagent, des soprani prennent place devant eux. Les 1^{res} Basses vont à gauche 1^{er} plan, tandis que les deuxièmes basses montent sur la galerie de gauche.

Les solistes se placent comme l'indique le dispositif suivant

Les musiciens (trompettes, flûtes et batterie) sont entrés par la porte 1^{er} plan court et s'installent de façon à bien voir la mesure.

La vicille est entrée par l'issue jardin et va s'asseoir sur le 3^e banc au milieu. L'entrée tumultueuse doit occuper les Pages 249, 250 et 251

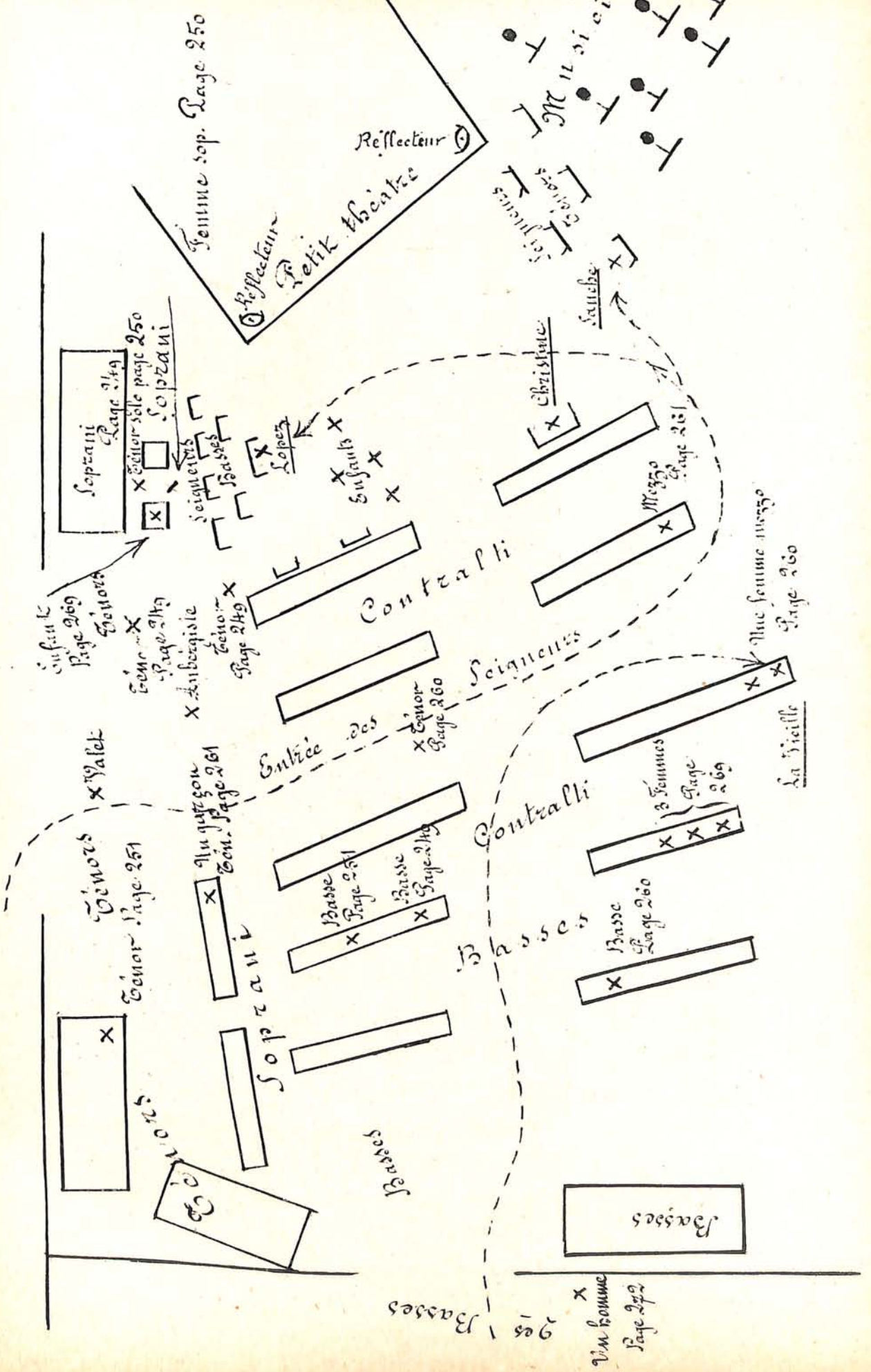
Page 252, 1^{re} mesure

Don Sanche, Lopez et les Jeunes Seigneurs font leur entrée. Ils se pavent, prétentieux et bantais et traversent les groupes, ils viennent s'asseoir à droite et à gauche de la petite scène. A leur apparition, la foule s'écarter, s'écarte : on leur fait place. On murmure respectueusement : Monseigneur, voici Monseigneur. On se lève, on salue.

A gauche, dans le groupe des soprani, une voix s'élève : Lève-toi donc, voici Monseigneur
ou te dit!

Page 252, à la 4^e ligne, la troupe brillante des jeunes seigneurs a gagné sa place. Tout le monde s'assied.

Don Sanche a reconnu Christine, au premier rang. Il la dévisage avec impertinence, puis s'assied



se reussant sur sa chaise, pour dire : Elle est jolie.

Intimidée, Christine détourne la tête, sa poutre serrée contre elle.

Page 253 au H. temps, les violents sur le théâtre attaquent.

Mouvements d'attention de la foule vers le théâtre, dans l'espoir que l'on va bientôt commencer.

La vieille qui a suivi la scène de don Sanche, se lève et de sa place, désignant Christine du doigt : Elle est jolie ... etc...

C'est la femme au p'lik Marino

Les paysannes écoutent, les seigneurs s'étonnent.

La vieille répète, insistant davantage : C'est la femme au p'lik Marino. Elle s'avance de quelques pas.

Que racontes-tu là ?

En riant, Sanche la questionne.

C'est lui qu'est derrière le rideau

La vieille montre le théâtre et passe devant les bancs occupés par les courtisanes, elle se trouve alors devant don Sanche. L'inquiétude de Christine grandit.



Je le connais bien

La vieille est toute fière d'être si bien informée, elle s'incline un peu devant Sanche.

C'est sa femme

Elle revient auprès de Christine, qui apeurée se tient coite, dans l'appréhension d'un scandale. Les jeunes seigneurs trépignent, ne se tenant plus de joie. Lopez se dresse, éclatant de rire sur : C'est le petit du sabotier, puis il retombe sur sa chaise.

se tenant les côtés.

Don Sanche se lève à son tour et remontant de quelques pas s'adresse à la foule. Deception dans l'assistance on sent naître la méfiance et l'hostilité.

lui donnaient des coups de pied

Gros rires et exclamations.

Il s'appelle le Marino

Tous manifestent leur surprise. On se regarde, on s'interroge du geste.

x Vieille

x Sanche

x Christine

On l'appelait aussi le boiteux

Une clameur formidable éclate et tous sont se souvenir maintenant, laissant libre cours aux quolibets, aux propos méchants. Les rires fusent.

Je peux dire que je l'ai connu

La vieille, tournée vers la foule, un peu à droite et au-dessus de Christine. Celle-ci jette à droite et à gauche des regards effrayés, se fait toute petite. Elle écoute quand même.

Chante la grand'mère!

Une partie des femmes - celles qui sont placées au lointain se lève; des tenors et des basses se lèvent aussi. Tous font un mouvement vers la vieille, l'invitant à chanter. La vieille monte sur la première marche du petit théâtre et chante machinalement sans expression.

Page 265, 2^e ligne

Christine s'affole, elle se lève, la vieille descend la marche et gagne le milieu entre les bancs. On lui crie: Bravo! et on l'applaudit, puis elle retourne s'asseoir à sa place.

Page 266, 3^e mesure

Christine, éperdue, s'élançe vers le théâtre, entre ouvre le rideau et supplie Arlequin de commencer.

Page 267 2^e mesure

Elle redescend en courant vers sa chaise et se rassied.

Page 267 2^e ligne 2^e mesure

Lopez grimpe sur sa chaise, réclame le silence en voix de fausset, puis saute à terre après avoir dit :
... l'illustissime! Il se rassied.

Sur les trois accords f de la 2^e ligne, on frappe les trois coups dans la coulisse com.

Le bruit s'apaise. Tous sont attentifs à présent et attendent le Marino à l'œuvre.

Page 268 1^e mesure

Les rideaux masquant la petite scène s'ouvrent; le rideau de la partie face, vers le montant com; les deux rideaux du fronton se retirent à droite et à gauche. Deux tapissiers costumés assurent la manœuvre de ces rideaux. Quand les rideaux sont complètement ouverts, l'Arlequin s'avance et salue le public.

Au 2/4, il va au fond du petit théâtre et s'empare d'une bouteille; il revient à l'avant-scène, caressant le goulot de la bouteille, puis s'assied à terre. Il se met en devoir de déboucher le flacon, mais il lève bientôt le nez, comme interrompu par un événement inopportun.

Page 268 2^e mesure

Arlequin se lève, il semble suivre une mouche des yeux et dresse la main droite pour la saisir au vol. Il tourne sur lui-même, parcourt en courant la scène, la main toujours tendue. Il a laissé sa bouteille à terre.

Le public ne paraît pas goûter la pantomime. On reprend la chanson de la vicille en se moquant du comédien. Arlequin s'arrête un instant, puis reprend son jeu de scène.

Page 269 3^e ligne 3^e mesure

Trois femmes, qui sont placées sur le 2^e banc à gauche, se prennent par les bras et sautent assises en cadence. se soulevant et retombant sur mesure; chantent: C'est le petit Marino. Leurs voisines rient.

Cocorico!

Arlequin tombe à genoux. Il fait mine d'apercvoir la mouche sur le plancher et tout doucement il s'avance à quatre pattes.

Au fond de la salle, on s'ennuie, on baille:

Boub!

..... que lui a légués son vieux père!

Rires dans la foule.

L'Arlequin cesse de jouer une seconde. Il se relève, reprend sa bouteille, esquisse une danse.

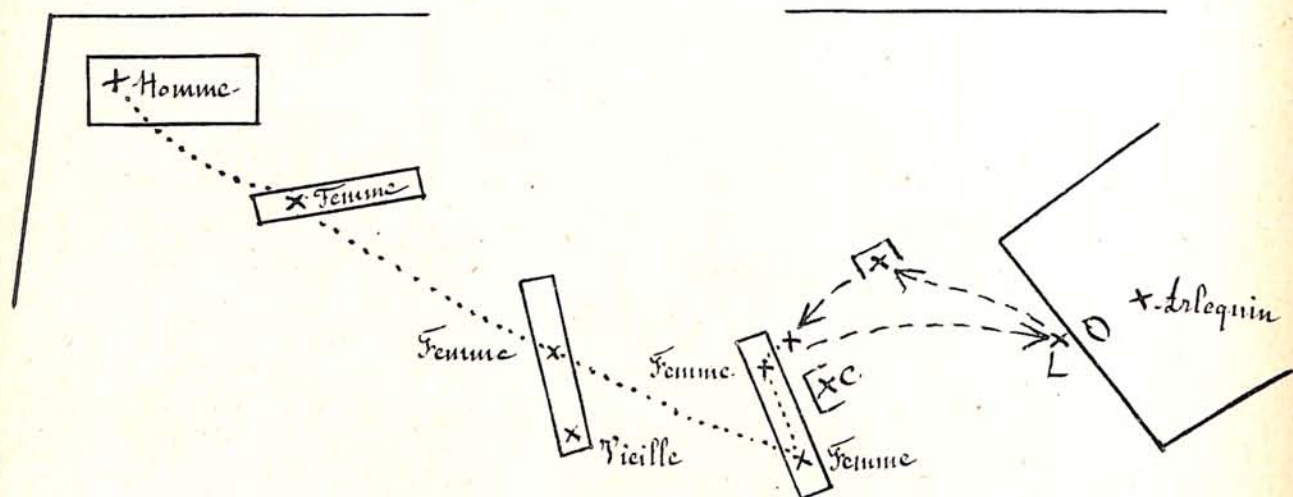
Page 271 3^e mesure

Un spectateur placé au fond gauche, sur la table, dans l'angle de la cour, se dresse un vieux soulier à la main. Explosion de rires.

Arlequin a vu le mouvement, il s'élançe à l'avant-scène du petit théâtre. On croit qu'il va parler, mais il se maîtrise et reprend son jeu. Il se bouche la bouteille, boit, tétube un peu, puis pose sa bouteille à terre et danse autour, très léger. Sa danse gracieuse maintenant. Christine l'admire. Mais l'homme au soulier l'a passé à une femme qui se trouvait devant lui. Celle-ci le lance à une autre assise au banc de la vieille, puis le soulier est relancé à la femme assise derrière Christine, la première, du côté du public. Elle se lève, brandit le soulier. Lopez s'approche, fait un signe, une spectatrice du premier banc lui remet le soulier et Lopez le pose délicatement au beau milieu de l'estrade. Ce mouvement doit être terminé sur la dernière mesure de

la Page 271. Lopez regagne ensuite sa place

Urajek suivi par le soulier



Page 272, 2^e ligne, 1^{re} mesure

Arlequin qui tout en dansant, a vu le soulier, le renvoie du pied dans la salle. Mais son jeu manque de vaillance; il est troublé, hésitant. Un enfant s'est jeté à terre et replacé le soulier sur l'estrade, tandis qu'une grosse voix, venant de la galerie du fond, s'écrie, gouailleuse : Ab! Marino, une relique du boiteux!

Furieux maintenant, bondissant sous l'injure, Arlequin saisit le soulier, vise et le jette violemment vers l'insulteur. Le geste d'Arlequin doit tomber exactement sur le 1^{er} temps forte, précédant le Ab! de la foule. Page 272 dernière ligne.

Alors, c'est une explosion formidable. Tous se lèvent. Les sopranis, contraltis et ténors les plus éloignés du public montent sur les tables et sur les bancs. Les autres se sont levés, menaçant de leurs poings tendus, l'Arlequin qui, malgré le tumulte, continue quand même à jouer.

Page 273 1^{re} mesure

Don Sanche et ses compagnons entourent Christine. Lopez intervient aussi. Les jeunes seigneurs, se bousculant à qui mieux mieux, lutinent la petite Princesse. Lopez cherche à arracher la poupée d'Arlequin. Elle la serre désespérément contre sa poitrine. Elle se cramponne à sa chaise, suppliaut et luttant en même temps.

Cependant la foule devient de plus en plus violente et les vociférations plus accentuées.

Page 274 1^{re} mesure

Lopez est parvenu à saisir la poupée et à l'enlever à Christine. Il la jette en l'air en éclatant de rire et l'envoie à gauche. La poupée est lancée de mains en mains et va arriver Page 276 dans le groupe des soprani qui sont sur les bancs à gauche de la porte.

A la réplique : C'est le petit Marino Page 277. 2^e mesure, la femme soprano, qui avait, la dernière, attrapé la poupée au vol, la lance par-dessus le mur, au fond gauche.

La vieille se lève, Page 274, 2^e mesure. Elle s'avance vers les jeunes seigneurs et voudrait les calmer. Mais ceux-ci entourent Christine et lorsque la poupée lui est arrachée, alors qu'elle tend vers le pauvre jouet, ses mains impuissantes, don Sanche l'arrache de sa chaise.

Christine affolée se sauve à gauche, remonte au milieu des bancs, redescend ensuite vers le premier plan gauche, traverse toute la scène, repasse à droite, poursuivie par Don Sanche, Lopez et leurs compagnons. Elle revient ensuite à l'avant-scène jardin et heurte le valet de l'Aubergiste. Celui-ci, de dos au public, sans voir la Princesse, lui donne un coup de coude. Christine chancelle et s'abat. Distinctivement l'on s'écarte. Sanche

Lopez remontent vers le fond tandis que quelques Seigneurs s'esquivent par la grande porte et sortent à gauche.

Dès l'instant où Lopez s'est saisi de la poupée, Arlequin qui, jusque là avait lutté, s'arrête brusquement de jouer. De toute son âme douloureuse, il suit la poupée par dessus les têtes, son pauvre jouet d'enfant, que des mains brutales se renvoient... Il ne voit pas Christine que l'on lutine, que l'on rudoie même; il n'a d'yeux que pour sa poupée.

On doit pressentir bientôt qu'Arlequin, n'en pouvant plus, va tout à coup perdre patience; qu'il sera terrible quand il sera déchaîné.

Page 277 2^e mesure

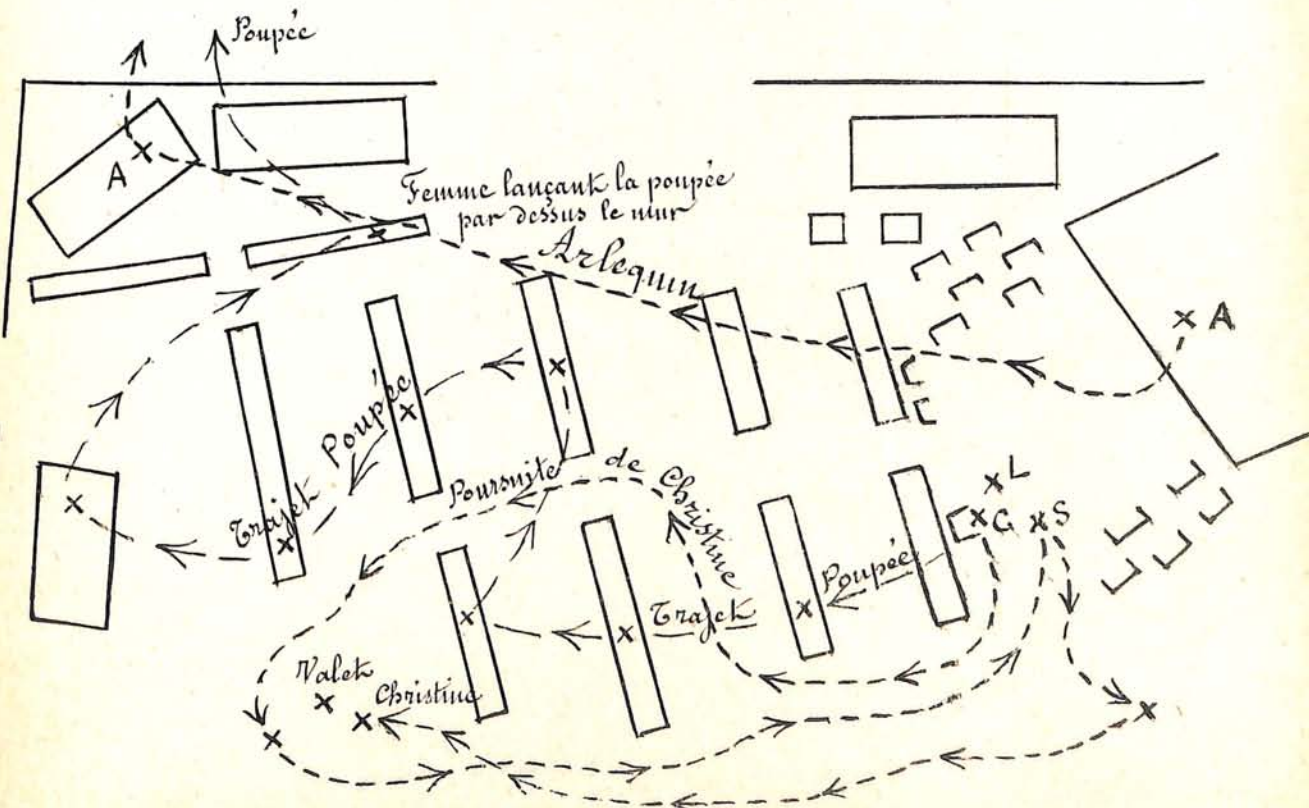
Lorsqu'Arlequin voit la poupée lancée à toute volée par dessus le mur, il bandit, renverse les spectateurs les plus proches, franchit les bancs, ouvrant à coups de poing un large chemin. Il escalade les tables, arrive jusqu'au fond droit, monte sur la table disposée dans l'angle jardin et s'aidant des petites consoles appendues au décor, il grimpe jusqu'au faite du mur, saute et disparaît aux yeux du public. Il retombe sur le praticable recouvert d'un matelas. Ces mouvements doivent occuper toute la Page 278. Pendant le jeu de scène d'Arlequin c'est une véritable panique qui s'empare de la foule.

Les sopranis de droite ressuient derrière le petit théâtre, d'autres tombent renversés sur les escabeaux ou à terre. Les ténors s'élancent à la poursuite de l'Arlequin. Parmi les contraltis des premiers bancs, quelques uns, leur frayeur passée éclatent de rire, se frappant les cuisses. Une autre s'effondre dans une crise que ses compagnes, qui se précipitent, ne peuvent calmer. Les seconds ténors ont couru, poings levés, au

devant d'Arlequin, comme pour le saisir; mais après une courte lutte, l'Arlequin réussit à passer. Quelques contralti de gauche fuient vers la droite et se réfugièrent devant la petite scène. Des ténors, appartenant au groupe central, ouvrent la grande porte. Toutefois, ils ne doivent l'ouvrir qu'après la disparition d'Arlequin. Il faudra désigner alors une dizaine de femmes et d'hommes, qui sortiront éperdus, terrorisés par la bataille. Ils est important que chacun joue un rôle et que, à aucun moment, un arrêt dans l'action, un temps froid, ne vienne compromettre l'effet.

Page 279, 3^e ligne, 1^{re} mesure

Soudain, quand Arlequin apparaît, à la porte du fond, formidable d'expression haineuse, sa pouspée brisée à la main, on s'écarte de lui, puis c'est l'immobilité dans la crainte.



Après les mots : qui avez cassé ma poupee ! Arlequin saisit violemment l'escabeau truqué, rembourré, qu'on aura eu soin de ne pas déplacer pendant la scène précédente. Il s'en sert comme d'une massue et frappe en forcené que rien ne retient plus. Un homme s'affaisse à droite : les femmes se sauvent en criant. Arlequin se précipite sur les groupes de gauche, poursuivant les fuyards. Il frappe toujours cinq hommes tombent adoumés. Les autres s'enfuient.

Sauche et Lopez qui, avec deux ou trois seigneurs, sont restés, et se tiennent en groupe serré, vers le milieu du théâtre, attendent de pied ferme et font bonne contenance. Alors Page 280, 5^e ligne 2^e mesure, Arlequin avise don Sauche, le dévisage un instant, s'approche de lui, puis brusquement, sans un mot, le gifle.

Allez-sous-en.....

Don Sauche veut riposter, mais Arlequin brandit l'escabeau. Lopez prend Sauche par le poignet et l'entraîne rapidement.

Quelques témoins et quelques braves restés au fond de la scène poussent des cris d'alarme : Cherchez la garde .. et sortent en courant.

Arlequin lâche l'escabeau, s'élançe vers la porte du fond et la réserve. L'Aubergiste et son valet se sont réfugiés derrière le petit théâtre. A l'avant-scène jardin, Christine est étendue à terre, évanouie.

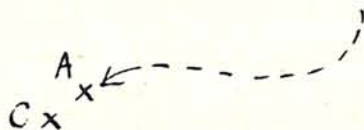
Page 282, 1^{re} mesure

Arlequin s'adosse au portail, tenant sa poupee dans son bras gauche. Il la regarde et pleure.

Page 282, 3^e ligne, 1^{re} mesure

Christine fait entendre un petit cri plaintif. Arlequin l'entend, relève la tête, cherche d'où vient ce cri. Il descend de quelques pas, aperçoit Christine.

va vers elle. s'agenouille et la prend dans ses bras.
Christine est tombée la tête vers le côté jardin.



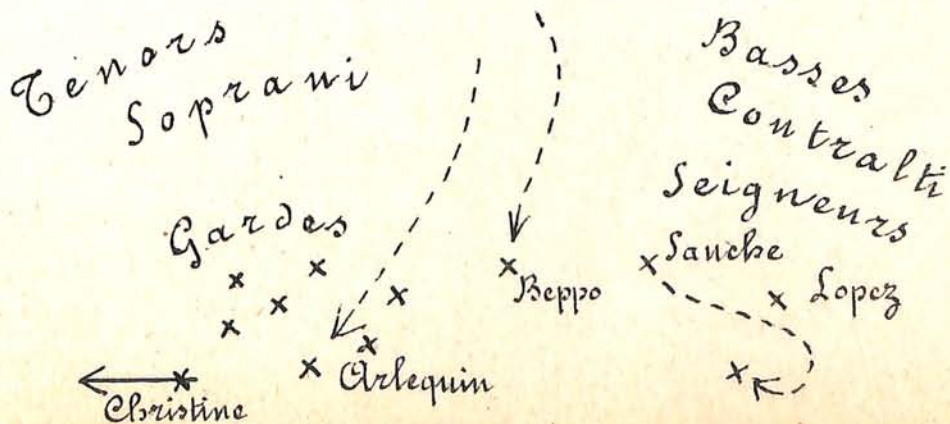
Toute cette scène doit être jouée sans gestes.
Christine est inertie dans les bras d'Arlequin et répond
d'une voix lointaine

Page 284 3^e ligne 2^e mesure

Dans la rue, derrière la grande porte, on aperçoit les hommes de la garde que suivent don Sanche, Lopez et les jeunes Seigneurs.

À la dernière mesure de la page 284, les Gardes frappent à la porte. L'Hubergiste et son valet qui étaient restés cachés pendant la scène précédente, se glissent avec précaution, sans éveiller l'attention de l'Arlequin jusqu'à la porte et l'ouvrent toute grande à la 1^e mesure de la Page 285.

Les Gardes et les Seigneurs se précipitent. Don Sanche indique Arlequin aux gardes. Ils le saisissent et lui lient les mains après l'avoir relevé violemment. La foule entre timidement et se tient à distance (les soprani et les tenors à gauche, les Basses et les Contralti à droite) Christine, toujours à terre, s'appuie de ses deux mains, cherchant à se relever, puis retombe.



Page 285, 3^e ligne, 2^e mesure, Beppo entre rapidement
pendant la foule des curieux.

...Au nom de Ferdinand VII....

A ces paroles, don Sanche, surpris, descend
et se retourne étonné vers Beppo.

..... elle est fille de Sa Majesté!

Don Sanche et Lopez, ainsi que leurs com-
pagnons, se découvrent et saluent en s'inclinant.
Dans la stupeur générale les gens ôtent respectueu-
sement leurs bonnets.

Veuillez disposer de mes hommes

Sur un geste de Beppo, quatre gardes se dé-
tachent du groupe d'Arlequin et guidés par l'Au-
bergiste, sortent à gauche, où ils trouveront l'échel-
le qui leur servira de brancard pour la Princesse.

Je vous salue, Monsieur

Don Sanche fait un pas vers Beppo. Tous
deux échangent un salut, puis don Sanche se retour-
ne vers ses compagnons de plaisir et les invite à le
suivre. Tous se recouvrent et sortent par la petite
porte, 1^{er} plan cour. On les entend rire dans la rue.

Page 288, 3^e ligne, 1^e mesure

Les hommes de la garde reviennent, précédés
de l'Abergiste. Ils déposent à terre leur échelle,
auprès de la petite Princesse évanouie, à gauche et
un peu au-dessus d'elle. Ils la soulèvent doucement
et, avec d'infinies précautions, ils la posent sur le
brancard improvisé. Beppo surveille leurs gestes,
son chapeau à la main.

Page 289, 1^{re} mesure

Les quatre gardes soulèvent l'échelle et se
mettent lentement en marche. Ils passent devant
l'Arlequin qui paraît inconscient, ne se rendant
plus compte de ce qui se passe. Beppo prend la tête
du petit cortège qui, remontant la scène par le

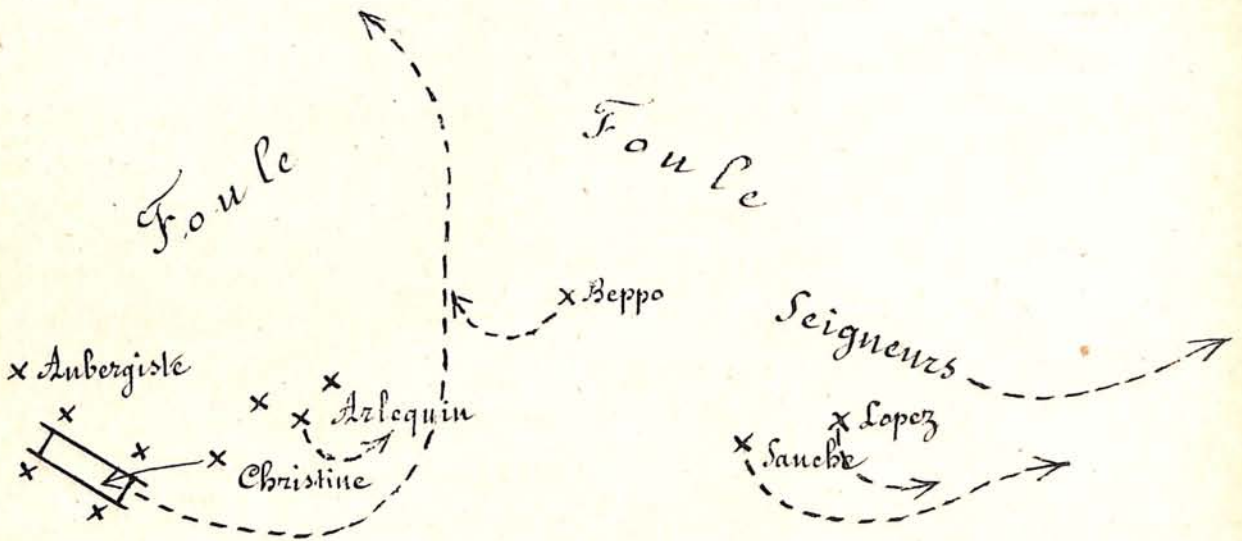
milieu, disparaître par la rue à gauche.

Page 289, 2^e ligne 1^{re} mesure.

Les gardes emmènent Arlequin, chancelant, trébuchant à chaque pas, le dos courbé. Alors, les vociférations éclatent. La foule se précipite sur le captif, hurlant : Fils d'irroque etc..

Page 290

Arrivé au milieu du théâtre, Arlequin s'arrête, considère un instant les groupes déchainés, et s'écrie, douloureux écenré : Patric! (Bien démasquer Arlequin à ce moment) Puis tous s'élancent sur lui, l'entourent le menacent, poings levés et lui sont escortés jusqu'au baiser du rideau.



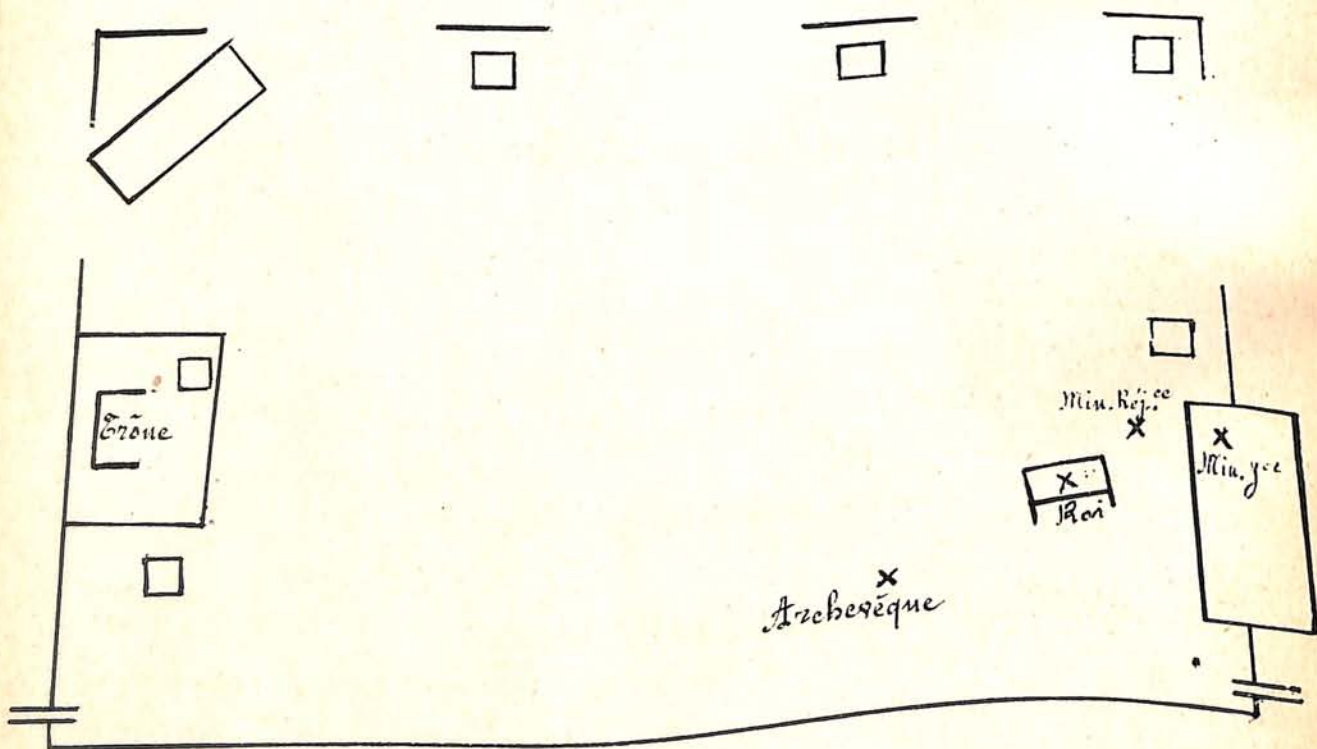
Acte V

Dans l'île heureuse. C'est le même décor qu'au 1^{er} Acte. Soleil couchant.

Le Roi est assis devant la fenêtre cour, regardant vers le port. A sa gauche, appuyé à la balustrade du balcon, le Ministre de la Justice, auprès duquel se tient le Ministre des Réjouissances. L'Archevêque est au dessous du groupe, un peu à gauche.

La grande table a été placée au fond jardin

Le rideau se lève Page 291 4^e ligne 2^e mesure



Le chœur et la sansure sont placés dans la cour-lisse cour.

Personnages

La Princesse Christine	Le Ministre des Réjouissances
L'Arlequin	Le Ministre de la Justice
Le Roi	L'Archevêque
Beppo	Le Médecin

Chœurs

Quatre vieux de l'Île Heureuse, portant Christine.
 Deux vieux marins.
 Habitants de l'Île Heureuse.

Meubles et Accessoires

Les mêmes qu'au 1^{er} Acte.
 Le brancard tout blanc de la Princesse.
 La pouspè d'Arlequin.
 Des chaînes pour Arlequin. Chaînes aux poignets. Chaînes
 aux pieds).

Mes amis, je ne vois plus rien...


Le Roi, le corps penché vers la fenêtre, dans un transport d'allégresse. Les Ministres et l'Archevêque prennent part à sa joie, faisant force gestes, commentant les paroles du Roi.

Page 294, 1^{re} mesure

Le Ministre des Réjouissances descend à la droite du Roi, exultant, ne se tenant plus, les yeux écarquillés.

Avant de dire : Il est temps encore

d'ordonner un banquet, le Ministre des Réjouissances se frappe le front comme pris d'une idée soudaine.

Min. x 
Roi

Archevêque x

Et d'entamer un Te Deum....

L'Archevêque se rengorge, béat, levant vers le ciel ses deux mains. Le Ministre de la Justice, le considère du coin de l'œil, un peu goguenard.

... Ah! bon peuple!

Le Roi se lève et va à la fenêtre. Il parle à la foule, tendrement, comme un bon père affectueux.

Page 207, 2^e mesure

Quand les acclamations cessent, le Roi, les bras levés, semble ranimer l'enthousiasme faiblissant. Mais les vivats se sont tus. Long silence. Le Roi, interdit, sans comprendre: Mais, je crie seul...

U' est-ce pas? Ils se taisent.

Le Roi se retourne vers l'Archevêque. Le Ministre des Réjouissances, inquiet, se dirige vers le Ministre de la Justice. Tous deux se penchent au dehors.

Ah! mes yeux sont bien las!

Le Roi, comme si les larmes de joie qui coulaient tout à l'heure l'aveuglaient, vient près de l'Archevêque. Les deux Ministres ont un sursaut vite réprimé et descendent de la fenêtre. Ils se regardent, puis baissent la tête.

Messieurs, que voyez-vous?

Les Ministres, les yeux à terre, ne répondent pas. Ils sont là, hésitants, embarrassés, n'osant rien dire.

x Roi

x Ministre des Réjouissances

x Ministre de la Justice

Archevêque x

Cependant, le Roi insistant, le Ministre des Réjouissances basarde timidement: Un cortège....

Le Ministre de la Justice retourne à la fenêtre et regarde au dehors. Il ajoute: Oui un cortège.

Le Roi pressent un grand malheur; il est angoissé, anxieux de savoir

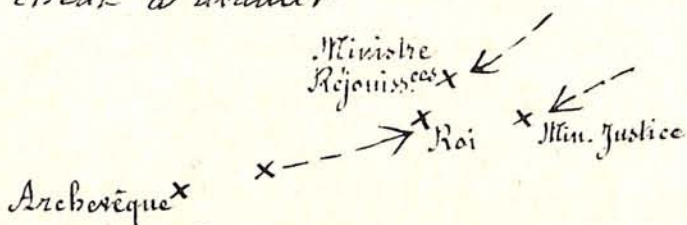
Vous vous laissez...

Comme hébété, le Roi se retourne vers l'Archevêque pour dire: Comme ils se laissent...

L'Archevêque a gagné de quelques pas vers la fenêtre. Il a compris. Il joint dévotement les mains. Les deux Ministres, émus aux larmes, le voient bien gros, considèrent tristement le Roi.

Je veux voir

Le Roi veut s'élançer vers la fenêtre, mais les Ministres se précipitent au devant de lui et l'empêchent d'avancer



Désespéré maintenant, le Roi revient vers la gauche, passe devant l'Archevêque en agitant des bras désolés.

Oh! ma petite enfant

Le Roi est secoué par les sanglots. C'est d'une voix déchirante qu'il s'écrie: Ma fille où est-elle? L'Archevêque prie

x Min. Réjouiss.

Roi x Archev. -----> x Min. Just.

Le Ministre de la Justice se retourne lentement vers le Roi, pour dire accablé: Elle vient
De sa place, le Ministre des Réjouissances
ajoute: Ils la suivent.

Pendant la réplique précédente, le Ministre
de la Justice a jeté un coup d'œil au dehors. Chacun
des deux Ministres avant de parler regarde par la
fenêtre, le douloureux cortège.

On la porte, Seigneur

Le Roi, comme pris de vertige, chancelle. Il
s'écrie: Ma fille, perdu, affolé, battant l'air de
ses deux bras.

Page 301 1^{re} mesure

Avant d'ajouter: Où! Majesté, elle vient
de faire un petit geste! le Ministre de la Justice,
repris d'espoir, fait un mouvement vers le Roi, pour
le rassurer, lui faire comprendre que la Princesse
vit encore.

Elle vit!

Le Roi se raccroche à cette planche de salut:
puisque ma fille n'est pas morte, on peut encore la sauver.

C'est presque souriant dans ses larmes que le
Ministre de la Justice affirme à nouveau: Un pe-
tit geste de la main, et ce disant, il coquise en
l'imitant le geste de Christine.

..... et ce sont les plus vieux

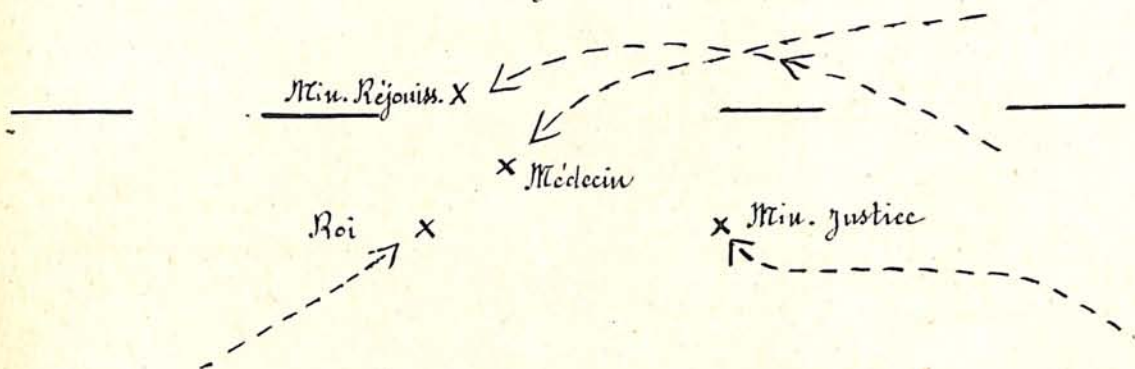
Le Ministre des Réjouissances indique l'extérieur.
Le Roi, dont l'anxiété augmente, croit à cha-
que seconde, descend vers la gauche, puis revient vers
le milieu en réclamant impétueusement: la vérité!

Tout tremblant, s'inclinant, le Ministre de
la Justice répond: Oui, Majesté.

Le Médecin du Roi entre par le fond droite,
à cette même réplique.

Le Roi l'aperçoit et remonte vers lui.

Le Ministre des Réjouissances va au devant du cortège en passant par derrière le Médecin. Le Ministre de la Justice s'approche.

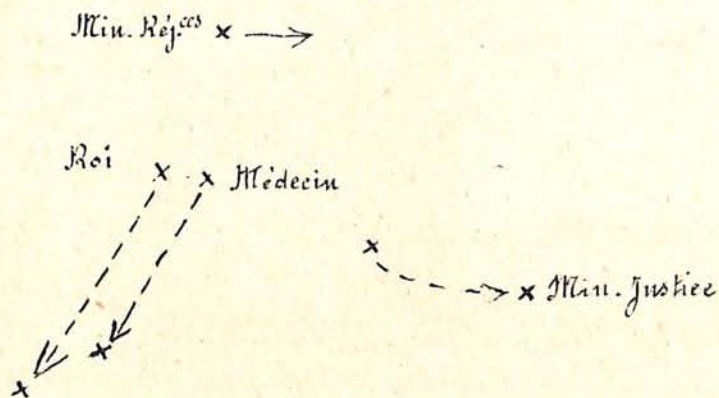


Ab! c'est toi.....

C'est presque suppliant que le Roi s'adresse au Médecin. Celui-ci n'ose pas, tout d'abord, répondre la triste vérité.

Ab! bon!

Le Roi reçoit le choc, il s'appuie des deux mains sur l'épaule du Médecin. Tous deux descendent, le Roi voulant dominer son chagrin. Le Ministre de la Justice détourne la tête et gagne de quelques pas vers la droite.



Page 303. 3^e ligne. 3^e mesure

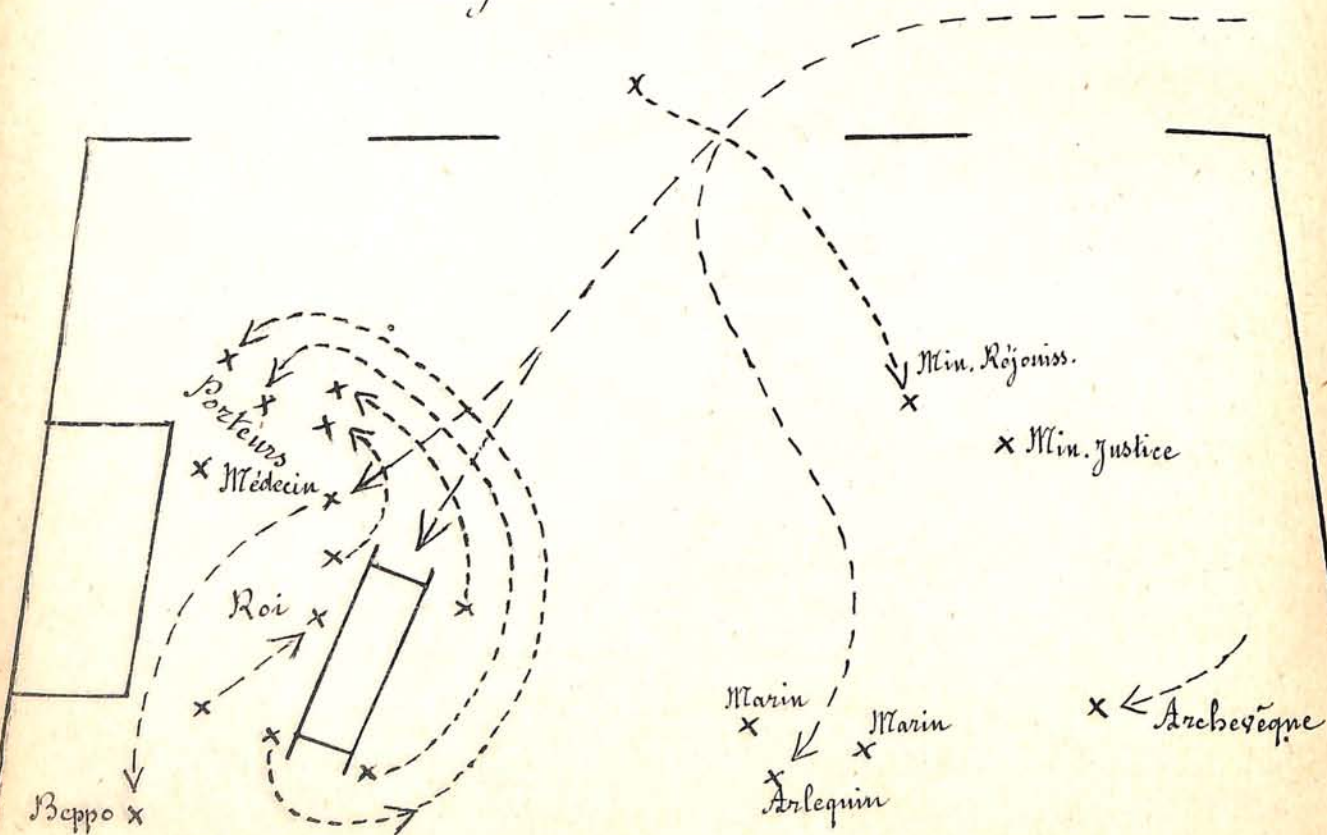
Beppo, précédant le brancard blanc sur lequel la Princesse est étendue, paraît. Les quatre vieux porteurs marchent à petits pas, tête basse; — ils marchent sur le rythme funèbre, un pas par temps. Le Roi, secoué par les sanglots, tend les

bras vers sa fille inanimée. Derrière Christine, deux marins entrent à leur tour, tenant Arlequin enchaîné et entravé. Arlequin tient dans ses bras sa poupée brisée. Il n'a plus son calot noir; ses cheveux gris sont en désordre; il est très vieilli, hagard.

Les quatre vieux posent doucement le brancard à terre sur la 1^{re} mesure, dernière ligne de la Page 303. Le médecin est remonté. Le Roi va vers sa fille. Beppo s'arrête pour le laisser passer; puis descend au 1^{er} plan jardin.

Le Roi s'agenouille, quand les porteurs ont déposé le brancard, il prend tendrement Christine dans son bras gauche. Le groupe de l'Arlequin est descendu vers la droite. Le Ministre des Réjouissances est venu rejoindre le Ministre de la Justice. L'Archevêque s'est approché, lui aussi.

Quand tous ces mouvements sont terminés, immobilité générale.



le vieux père qui l'attendait.

Christine sourit à son vieux père qui lui parle comme à une toute petite fille, s'efforçant de cacher son immense chagrin.

Christine répond d'une voix éteinte, comme à court de souffle et sans faire un mouvement.

... et lui, mon père

Christine tourne la tête vers l'Arlequin.

Lui ?

Le Roi ne comprend pas tout d'abord, puis son regard se lève, hostile vers l'Arlequin. C'est lui-ci semble absent à tout ce qui l'entoure, les yeux presque clos, l'échine basse.

Quel mal lui as-tu fait ?

Le Roi se redresse presque menaçant.

... montrez-la moi votre poupée

Arlequin se tourne vers Christine.

... et je vous plains

Le Roi pleure, le visage dans sa main droite

... va les chercher, Beppo

Christine lève lentement, péniblement le bras droit vers Beppo.

... à mon gros pigeon blanc

Beppo se détourne et sanglote.

Où, oui, il peut venir

Le Roi reprend sa fille dans ses bras

Déliez-lui les mains

Les marins obéissent.

Enlevez-lui les chaînes

Les marins s'agenouillent et lui délivrent les chevilles, puis ils remontent vers le fond. L'Arlequin s'est laissé faire, indifférent en apparence.

Approchez, Arlequin

Arlequin se traîne, plutôt qu'il ne marche vers la Princesse. Il tombe à genoux, dépose sa

poupee à sa gauche et colle ses lèvres à la main gauche de Christine.

Après la réplique : puisqu'elle vous aime plus que moi..., le Roi se lève.

Oh! j'ai mal

Le Roi se précipite à genoux et prend sa petite fille dans ses bras, il la serre contre lui, comme s'il voulait la défendre contre la mort prochaine.

Elle respire à peine

Le Roi angoussi regarde le médecin qui, la tête basse, détourne les yeux.

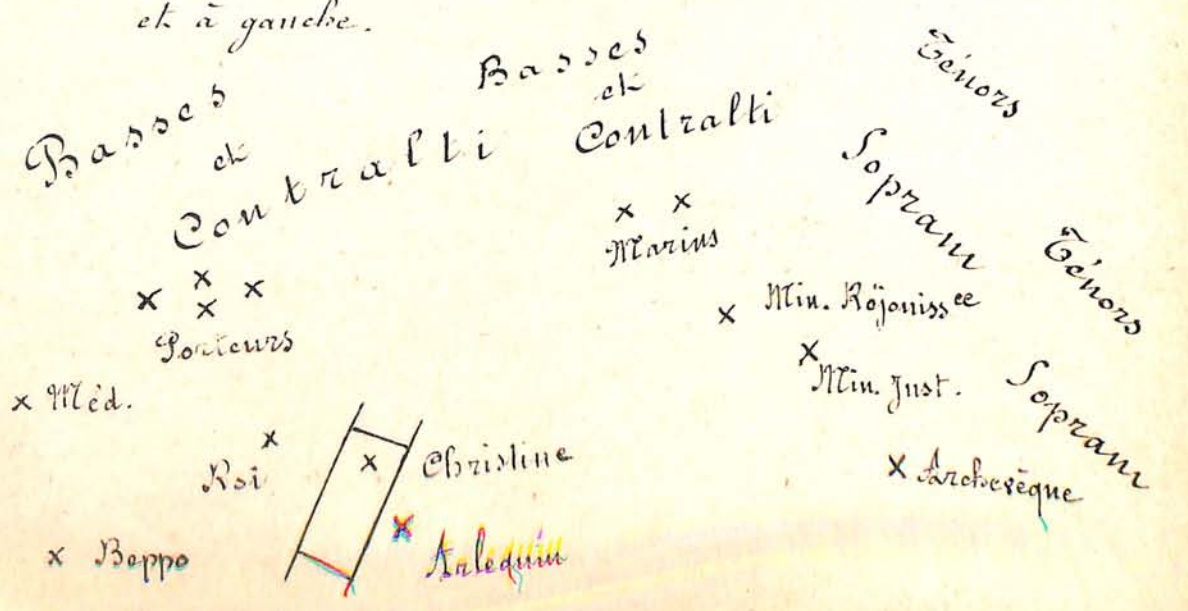
Oh!... c'est là...

Le Roi murmure ces dernières paroles.

Page 311, 3^e ligne, 1^e mesure

La foule, venant du fond droite, entre gravement; les vieux et les vieilles de l'Île heureuse d'abord, puis derrière eux, les plus jeunes. Les hommes, un-tête, consternés, abattus, tournent gauchement leurs épaules dans leurs doigts. Quelques femmes s'agenouillent. Impression de tristesse infinie.

L'entrée ne doit être achevée qu'à la 3^e mesure de la Page 312. Les sopranis et les ténors descendent à droite. Les basses et les contralti se groupent au milieu et à gauche.



Page 312, 1^e ligne, 3^e mesure

Le Roi, qui tout à sa douleur, n'avait pas entendu ses sujets entrer; relève la tête. Il aperçoit son peuple consterné alors, il se raidit, retrouve une bonne humeur apparente. Il s'efforce de sourire et veut une fois de plus, reconforter, rassurer ses sujets. Il s'excuse: ... je pleurais, quand on te voit les siens etc...

Avant la réplique: Que dis-tu ma chérie? Le Roi se penche sur sa fille, son oreille collée à la bouche de la petite Princesse mourante. Il semble écouter de toute son âme les derniers chauchotements de l'enfant et, chaque fois qu'elle a parlé, il se redresse pour transmettre à son peuple d'imaginaires réponses.

Elle est contente

Le Roi parle à la foule.

Que dis-tu?

Il se penche de nouveau. Même jeu pour les répliques suivantes.

Page 314, 1^{re} mesure

Mais les paroles ont expiré sur les lèvres de Christine et le petit souffle haletant s'est arrêté. Le Roi s'en aperçoit. Son visage exprime à présent une atroce douleur.

Christine meurt à la 5^e mesure de la Page 314

Le Roi, par un effort inouï essaie de parler. Il embrasse Christine au front, puis les mots s'étranglent dans sa gorge.

Dis leur bien Dis leur bien

Il ne peut plus parler et se détourne, pleurant à la dérobée.

C'est alors qu'Arlequin se relève, vient à la tête du bancard et semble à son tour transmettre aux gens de l'Île heureuse, les paroles de Christine

toi, gardeur de moutons

Arlequin désigne un berger à droite

toi, pêcheur....

il désigne un des marins

toi, forgeron....

même mouvement à gauche.

toi, savelier....

même mouvement à droite.

Ne pleurez pas

Arlequin remonte vers la soule.

Bonsoir! Bonsoir!

Arlequin fait à tous un signe d'adieu, puis il vient se placer au-dessus du braucard tout près de la Princesse.

La soule remonte, rassurée, comme délivrée d'un grand poids.

Tu vois, ils sont contents....

Le Roi semble encore parler avec sa petite fille, comme si elle pouvait encore l'entendre.

Page 319 1^{re} mesure

Le Roi se lève et jague vers la gauche, puis il se retourne vers l'Arlequin et le questionne

L'avez-vous aimée?

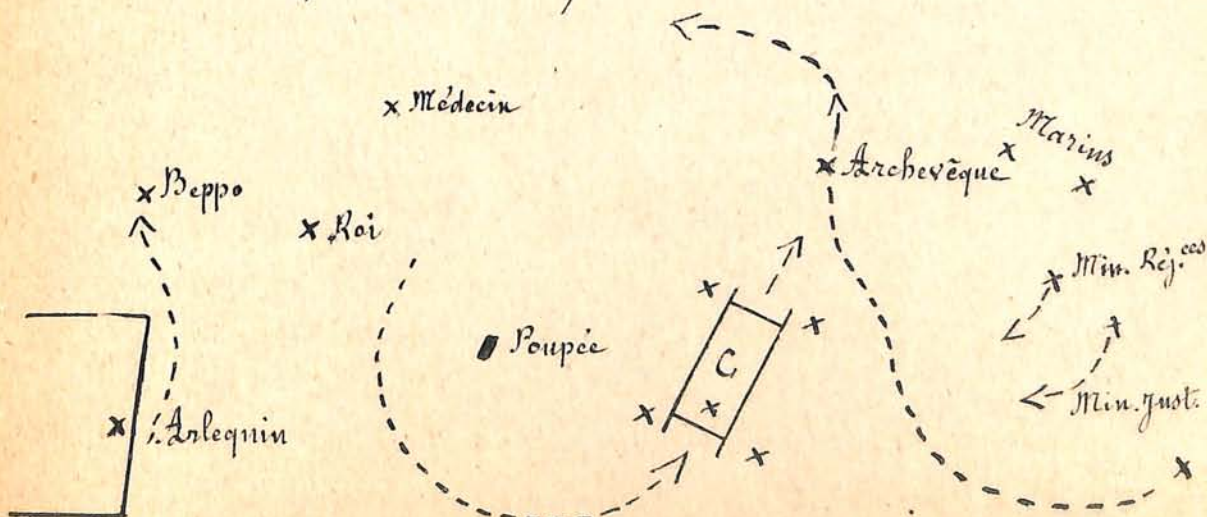
Le dialogue se poursuit, presque à voix basse, à l'écart de tous. Beppo est toujours au 1^{er} plan, immobile et douloureux. Le peuple de l'Île heureuse est massé sur la terrasse au fond

Page 321 1^{re} mesure

Le Roi se dirige vers son trône. Le pas lourd, il est courbé, écrasé par le poids du chagrin. Il gravit les marches, s'appuie de la main droite au bras du fauteuil, considère un instant ce fauteuil vide, puis il paraît prendre une résolution, relève la tête, courageux et décidé il s'adresse à ses sujets. Beppo remonte au-dessus du trône

Mes bons amis

La foule redescend

.... et nous quitte et je vous quitte aussiMouvements de stupéfaction, d'étonnement, de
gros regretsVoici mon successeur.Le Roi désigne Arlequin qui s'élançe vers
lui, s'incline et balbutie. Sire ... sire vous savez comme il est charmantLes groupes échangent des regards, se sou-
viennent; personne n'a oublié la joyeuse fête de
l'anniversaire.Adieu ... adieuLe Roi vient prendre l'Arlequin par la
main et l'oblige à gravir les degrés du trône. Il
le contraint à se placer devant le fauteuil. Ar-
lequin, pâle, tremblant se laisse faire..... je n'ai plus rien que ma douleurLes quatre porteurs viennent se placer aux
quatre coins du brancard, le soulèvent et se met-
tent en marche en remontant par le milieu du
théâtre. Leur recommander de bien contourner, sans
y toucher, la poupée laissée à terre par l'Arlequin.A la réplique: Ah! ma poupée d'enfant
la position des porteurs doit être la suivante

L'Archevêque prend la tête du cortège. Le Roi Beppo, les Ministres suivent. Le cortège sort par le fond jardin.

A la réplique du Roi : Adieu ... Adieu... la foule sort ; les hommes saluent en agitant leurs chapeaux, les femmes de la main. Tous disparaissent par le fond cour.

Ah! ma poupée d'enfant

L'Arlequin aperçoit sa poupée à terre, il se précipite sur elle, la prend, la serre un instant contre sa poitrine, puis brisé par la douleur, il la dépose sur le corps de Christine. Il reste là, au milieu du théâtre, regardant s'éloigner le cortège funèbre. Les trompettes éclatent en coulisse cour. Arlequin, machinalement, se dirige vers la fenêtre. Il doit y être rendu à la dernière mesure de la Page 325. Le peuple l'aperçoit du dehors et l'acclame. Arlequin, comme un par un ressort, se redresse, refaisant inconsciemment ses mouvements de mime, puis comme un pantin brisé, avec des gestes désarticulés, il s'appuie au dossier de la chaise, placée devant la fenêtre et reste bête, les yeux vides.

Fin
